



LA VIE PROTESTANTE NEUCHÂTELLOISE

Dossier Les jeux vidéo

Sont-ils inoffensifs, ou faut-il craindre la violence qui les imprègne généralement?...



Cimetières
Quand la laïcité pose problème



Monde meilleur
Il reste du pain sur la planche

Temple St-Jean - Helvétie 1, La Chaux-de-Fonds
Du 11 au 14 mars et du 25 au 28 mars

Les jeudis à 19 heures, les vendredis-samedis à 20h30, les dimanches à 17h30.
 Prix des places: Fr. 15.- (Prix de soutien: Fr. 25.-)
 Locations, réservations: 032 968 42 91

Avec le soutien de: La Ville de La Chaux-de-Fonds, Le canton de Neuchâtel,
 L'EREN, La paroisse La Chaux-de-Fonds, La Loterie Romande.



**La Librairie chrétienne
 Le SYCOMORE
 fête ses 20 ans!**



Samedi 20 mars (9-16 heures)

+ Journée du livre en Suisse romande

Bienvenue au magasin:
 remise-anniversaire **10%** et surprise...

20^e printemps fleuri:

Jeudi 1^{er} avril 2004 à 20 h:
 Collégiale, Salle des pasteurs
Francine Carrillo:
 Le Poème et la Prière -
 Traversées vers l'Inépuisable

Jeudi 27 mai 2004 à 20 h:
 Foyer du Temple du Bas
Philippe Baud:
 Des mots pour dire la foi -
 Le défi d'aujourd'hui.

Mercredi 28 avril 2004 à 20 h:
 Foyer du Temple du Bas
Frédéric de Coninck:
 La justice de Dieu et les
 pouvoirs des hommes.

Mercredi 23 juin à 20 h:
 Temple du Bas
Lytta Basset:
 L'injustice: que faire de
 ma colère?

Librairie chrétienne Le Sycomore
 Chavannes 12 - Neuchâtel - tel. 032 725 78 68

- P. 4 à 13

Dossier: *Les jeux vidéo*

- P. 18 à 26

Mémento

- P. 27

EREN - Quoi de 9?

- P. 28

L'évangile de Jean sur scène

- P. 29

Hériter et léguer la solidarité

- P. 30

Les priorités d'un budget

- P. 31 à 33

Plaidoyer pour le mariage

- P. 34 et 35

Un monde qui a bien besoin d'être refait!

- P. 36 et 37

Chronique de Palestine

- P. 39

Une exposition essentielle

- P. 40 et 41

La mort fait partie de la vie

- P. 42 et 43

Les cimetières font débat

- P. 44

Cinéma: un Italien à l'honneur

- P. 45

Une revue de presse sans falbala

- P. 46

Deux bons bouquins à découvrir

- P. 47

De la valeur du portrait photographique...

Impressum

Editeur: Conseil de La VP/ NE

Rédaction: Laure Devaux, Elisabeth Reichen, Fabrice Demarle, Pierre-Alain Heubi, Laurent Borel (resp.).

Comptabilité: Philippe Donati

Adresse: 32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel

Tél.: 032 724 15 00 e-mail: info@vpne.ch

Publicité: 032 730 20 88

Impression: Weber SA, Bienne

Graphisme pages rédactionnelles:

Adequa Communication, La Chaux-de-Fonds

Photo de couverture: Pierre Bohrer

Calver et Luthin + médiattitude : Pierre-Yves Moret

Abonnements et changements d'adresse:
tél. 032 725 78 14 (Mme Schneider)

Indéniable fait de société

S'il est un phénomène qui suscite autant d'enthousiasme que d'agacement, c'est bien celui des jeux vidéo.

Apparus dans leur forme primitive à la fin des années soixante, ils doivent à la démocratisation de l'informatique un fort développement à partir des années quatre-vingts et une véritable explosion depuis une décennie.

On entend par jeux vidéo les milliers d'aventures, de jeux de tactique, de cyberguerres, de courses ou de simulations qui se pratiquent à l'aide d'un ordinateur, d'une console dédiée ou plus récemment d'un téléphone mobile.

«Un retour en arrière est hors de question et il faudra digérer les jeux vidéo, comme on l'a fait jadis pour le cinéma et la télévision»

Dès leur apparition dans la sphère des loisirs, les jeux vidéo ont suscité l'engouement des jeunes générations. Ils restent cependant méconnus d'une bonne partie de la population qui les suspecte d'être à l'origine de tous les maux qui menacent la jeunesse.

Pourtant, qu'on les aime ou qu'on les déteste, les jeux vidéo sont là et ils ne disparaîtront pas de si tôt. Ils sont sortis du strict domaine de la distraction pour devenir une nouvelle forme de communication ou d'interaction avec notre environnement. C'est ainsi qu'on a vu la très sérieuse industrie aéronautique s'imprégner de leur logique, et même leur emprunter des éléments. Plus récemment sont apparues des utilisations politiques et stratégiques. *America's army* en est l'illustration parfaite: jeu de guerre distribué gratuitement, il a été entièrement financé par l'armée des Etats-Unis qui en a fait un instrument de communication. Une riposte intitulée *Beyond Good and Evil (Au delà du bien et du mal)* met en scène une super-journaliste dont la tâche est de démasquer et de dénoncer la propagande mensongère d'une puissance belliqueuse.

On le comprend aisément, les enjeux économiques et les possibilités de développement sont colossaux. Un retour en arrière

est hors de question et il faudra digérer les jeux vidéo, comme on l'a fait jadis pour le cinéma et la télévision. Pourquoi consacrer un numéro à un objet de consommation qui n'a pas besoin de publicité pour grever les budgets familiaux? Parce qu'au-delà de l'objet, le jeu vidéo est un phénomène social qui nous interroge. Comme souvent face à la nouveauté, notre attitude se caractérise plus par la méconnaissance et les préjugés que par la curiosité. Les pages suivantes décrivent - non sans humour - les vertiges que nous pouvons ressentir devant un monde dont les codes nous échappent.

Ceci ne remet pas en cause l'utilité et probablement la nécessité d'un regard critique sur ce qui est proposé. Enfants et adolescents sont trop souvent livrés à eux-mêmes devant le choix de leurs loisirs. Si les scientifiques ne sont pas d'accord sur d'éventuels effets psychiques ou physiques, et si tout reste a priori permis, tout n'est pas utile... Plutôt que de jeter l'anathème sur les jeux vidéo, intéressons-nous au phénomène et apprivoisons-le, afin de rester des interlocuteurs crédibles pour les jeunes générations.

Alors, prêts pour une petite partie? Si oui, pressez le bouton «*Démarrer*» ci-dessous. Bonne chance!



Maîtres-mots

Est-ce que tu penses que je dépasse suffisamment
 Pour réussir à faire un trou à la surface
 Est-ce que je risque une vie moins fade
 Quitte à tomber
 Je suis nomade et sans appui dans l'existence
 Je n'ai pas accepté de rentrer dans la danse
 J'ai dessiné des cibles inaccessibles encore
 Et leurs ombres reviennent toutes les nuits

Daran, Oublie tout

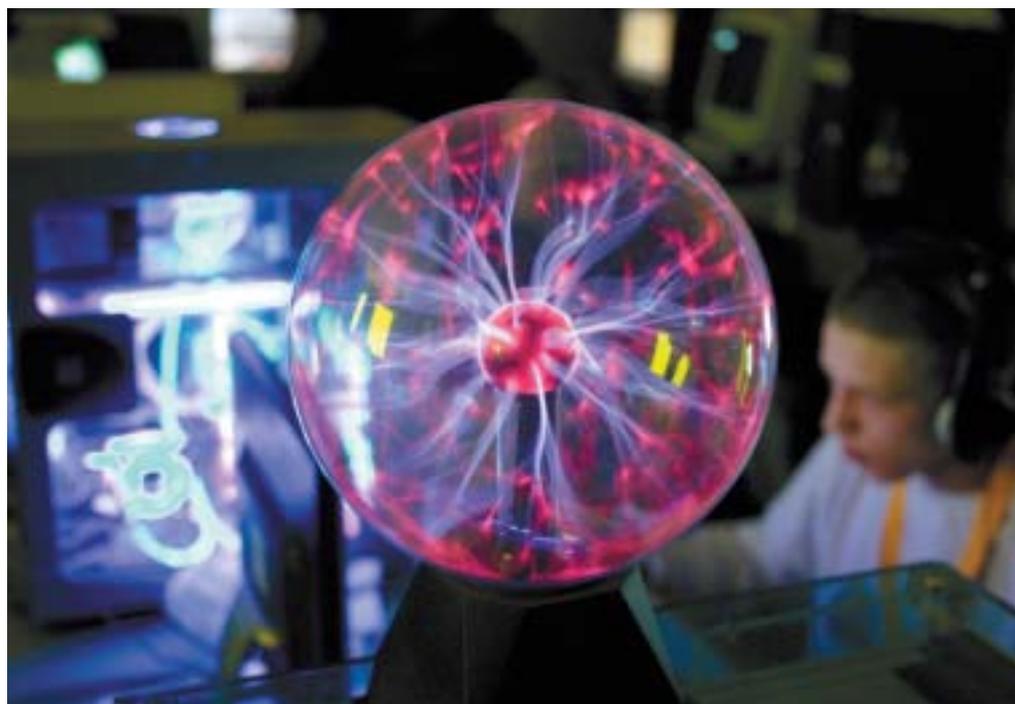


Jongleurs de clavier

Connu pour ses multiples consoles, le jeu vidéo connaît un développement fulgurant. Avec l'arrivée des connexions à haut débit, il se développe sur le réseau Internet. Les internautes forment des équipes et organisent des tournois. Rencontre avec un passionné et son «clan».



Photos: P. Bohrer



Les doigts sautent sur les touches du clavier, la souris giclé de gauche et de droite, le casque rivé sur les oreilles, il joue avec son équipe. Yorick, 19 ans, est apprenti informaticien. Il aime les sorties, le foot et... le jeu vidéo. «*On peut aussi l'appeler e-sport*», précise-t-il immédiatement. Le ton est donné: ici, le jeu rime avec sérieux et les partenaires s'appellent des cyber-athlètes. En Chine et au Japon, plusieurs vivent de cet art et deviennent de véritables vedettes. Les matchs sont retransmis en direct à la télévision. *Counter-strike* est un des jeux les plus célèbres. Il se joue par équipe, via le réseau Internet. Yorick s'en est fait une spécialité. Quand on lui demande s'il joue



toujours seul chez lui, le jeune homme affiche la mine consternée de celui qui parle à un non-initié. En quelques clics de souris, il enchaîne les salons virtuels. Des centaines, des milliers d'internautes s'y retrouvent pour partager la passion du même jeu. Ce soir-là, la machine dénombre pas moins de 20'000 serveurs en fonction. Un petit millésime, semble-t-il. Dans cette avalanche de dialogues, on fait connaissance, on échange des informations, on fixe les rendez-vous des parties. Tout le contraire de la solitude. Et Yorick d'expliquer qu'il fait partie d'une équipe de cinq joueurs. Deux ou trois dé clics plus loin, nous voilà sur le chanel de ce qu'ils appellent leur «clan». Bien que dispersés aux quatre coins de la Suisse romande, tous sont fidèles au poste. Notre hôte renfile son casque affublé d'un micro et le voilà en train de dialoguer avec ses coéquipiers.

Une ligue officielle

Le clan est au meilleur de sa forme. Au classement de sa ligue, il vient d'entrer dans le cercle convoité des meilleurs. Les règles y sont dignes des tournois de football. Il y a des matchs obligatoires et un système de relégation. Pour arriver à ce stade, il a fallu pas mal s'entraîner et surtout fixer des stratégies. Le principe du jeu est simple: deux équipes s'affrontent, armes à la main. En quelques minutes, il faut neutraliser l'adversaire. L'essentiel, c'est la tactique.

Dans le casque, la proposition est lancée de mener un match. Ni une, ni deux, le serveur est choisi pour héberger la partie, un appel est lancé sur le réseau pour compléter les équipes. Quelques minutes et les dix protagonistes indispensables sont en ligne. En deux mots au micro, la stratégie est établie. Chacun achète ses armes, et la course démarre.

Couteau ou pistolet au poing, les personnages avancent dans le dédale d'un décor virtuel. D'un coup sec de souris, on contourne un mur, on se retourne, on tire. Yorick jongle entre sa souris et son clavier. Les gestes sont précis, la concentration perceptible. Entre

Le combat le plus féroce est... commercial

Le marché du jeu vidéo est devenu un pôle incontournable de l'économie mondiale. Le phénomène concerne toute la planète et les consoles se vendent comme des petits pains. Les chiffres parlent d'eux-mêmes: quelque 150 millions de *Game Boy*, 10 millions de *GameCube* comme de *Xbox*, et 60 millions de *Playstation2* ont déjà été écoulés. Dans ce contexte très lucratif, les grandes marques se livrent une guerre commerciale impitoyable. *Nintendo* et *Sega* en sont les plus anciens acteurs, mais *Microsoft* et *Sony* sont aussi entrés dans la danse, et même le constructeur de téléphones mobiles *Nokia*. L'objectif: diversifier la production entre les jeux, les consoles, le matériel informatique, voire les téléphones. L'enjeu des années à venir se dessine déjà. Il s'agit de créer la machine hybride qui permettra de rassembler tout le domaine multimédia. Le jeu, la photo, la vidéo, la TV, le film, la musique et l'internet à partir d'un seul appareil. (C. N.)



deux actions, il trouve encore le moyen de taper un message. La vigilance est à son comble. On repère un adversaire et on le vise. Le sang gicle... mais la partie continue. En trois minutes, la passe est terminée. Le round suivant est amorcé.

«Le sang gicle à nouveau sur l'écran. Le jeune homme ne le voit même pas. Depuis longtemps, son intérêt a dépassé les effets graphiques»

Ils se sentent mal compris

«On ne joue pas pour le plaisir de tuer, prévient notre interlocuteur, mais c'est la performance qui nous intéresse.» Interrogés sur le thème de la violence, on sent un brin de nervosité, de l'agacement. Via le casque et son micro, c'est le leader de l'équipe qui se charge d'expliquer: «Il y a beaucoup de préjugés sur les jeux vidéo. Tout dépend l'usage que l'on en fait. Cela ne favorise pas plus la violence que bien d'autres choses, justifie ce Genevois, latiniste âgé de 20 ans. Au contraire, le jeu permet de purger les pulsions violentes.» Le dialogue se poursuit, suivi par le reste des membres du clan qui alignent leurs commentaires sur le chat. Solidaires, ils font vraiment équipe. «Les médias donnent une image qui inquiète, notamment les parents. Cela n'aide pas», regrette le responsable du groupe.

Ils se sentent mal compris: «On nous prend trop facilement pour de jeunes boutonneux qui vivent scotchés à leur écran». La maman de Yorick pousse la porte de la pièce: «Et dire que je ne voulais pas leur acheter des armes quand ils étaient petits...», lance-t-elle dans un soupir, oubliant qu'elle ne se poserait pas tant de problèmes si son fils faisait des échecs ou du billard. Le sang gicle à nouveau sur l'écran. Le jeune homme ne le voit même pas. Depuis longtemps, son intérêt a dépassé les effets graphiques. Avec ses coéquipiers, il vit une véritable histoire d'amitié. Au-delà du jeu, on sent que c'est bien cela qui compte.

Cédric Némitz ■

Les consoles au pilon?

L'idéologie, la philosophie qui imprègnent la plupart des jeux vidéo font-elles courir un risque de «déviance», d'agressivité, d'asocialité aux jeunes dont ils sont devenus une occupation souvent quotidienne? Impossible pour l'heure de répondre avec certitude. Il n'empêche qu'une visite, même rapide et superficielle, et sans a-priori, de cet univers ne manque pas d'interpeller.

La diabolisation n'est pas un mythe. Elle n'a pas attendu les jeux vidéo pour s'exprimer: quelles inepties n'ont pas été lancées à l'apparition du téléphone, de la voiture ou de la télévision. Sans oublier, plus récemment, la robotisation et l'ordinateur. Le réflexe est récurrent: ce qui est nouveau, donc inconnu, génère habituellement de la peur.

Les jeux vidéo n'allaient pas échapper à la règle! D'autant moins que le «spectacle» d'adolescents rendus frénétiques - doux euphémisme! - par l'indocilité de leurs consoles n'est pas sans laisser... pantois. Faut-il dès lors craindre, bannir, incendier ces fameux jeux et leurs outils qui rendent un peu «ne-neu»? Deux écoles psychologiques, revendiquant chacune le statut de «scientifique», s'affrontent à ce sujet. Schématiquement, la première soutient la thèse selon laquelle la violence qui imprègne nombre de ces jeux sert d'exutoire aux jeunes qui s'y adonnent. En d'autres termes, lesdits jeux s'apparenteraient à une sorte de soupape et permettraient d'expulser une violence bien réelle et enfouie qui, sans le recours à cette échappatoire, serait refoulée jusqu'à exploser lors de trop-pleins. La seconde s'inscrit en faux contre cette explication, et affirme que la violence, fut-elle ludique, donc de ce fait plus ou moins banalisée, développe des réflexes et des habitudes... de violence! Globalement, nous nous trouvons donc face à du «tout blanc» et du «tout noir», et il faudra probablement le recul d'une ou deux décennies pour voir, au regard de l'expérience analysée, quel plateau de la balance l'emporte sur l'autre.

Reste que...

En attendant un verdict étayé par des légions d'examinateurs pluridisciplinaires, l'intuition personnelle, si candide soit-elle, permet tout de même, à défaut d'arrêter un avis ferme et exhaustif, d'entrer en réflexion - et Dieu sait qu'elle n'est en l'occurrence pas de trop! Mes connaissances en matière de jeux vidéo se limitant à trois minutes d'observation (éberluée!) d'un exercice pratiqué sur *Sniper* - en gros, il s'agit

de descendre tout ce qui passe dans le champ de vision d'un fusil à lunette! -, je me rabats sur l'examen de la presse spécialisée. Dans le lot des magazines proposé par tout marchand figure: *PSM2, le No 1 pour Playstation 2*. Lui ou un autre, tant qu'à faire, va pour celui-là! Envoyé, c'est acheté!

«En attendant un verdict étayé par des légions d'examineurs pluridisciplinaires, l'intuition personnelle, si candide soit-elle, permet tout de même d'entrer en réflexion»

Yoooooh!...

Vous êtes-vous déjà rendu dans un pays dont aucune consonance de la langue n'évoque quoi que ce soit de connu à vos

oreilles? C'est à peu de choses près l'univers qui s'ouvre à moi dans *PSM2*! Sous mes yeux déboussolés défilent en effet, comme s'il en pleuvait, des mots, acronymes et onomatopées hallucinants (ou hallucinés, c'est selon!). Echantillon: RPG, Eye Toy, line-up, psionique, hack and slash, ping, lag... J'arrête là: un extraterrestre n'y retrouverait pas ses petits. Je m'accroche, admettant aussitôt ma totale impuissance face à un jargon imperméable. Le journal étant officiellement en français - cela ne saute pas tout de suite aux yeux! -, je suis tout de même, à y bien regarder, en mesure de déchiffrer certains passages. Morceau choisi au hasard: «*Stresser comme un goret parce qu'on se fait plomber les fesses, abattre charitablement un débutant qui se tirait dans le pied ou débusquer un sniper au bazooka, cela procure tout de même d'autres sensations que de jouer tout seul contre une IA pourrie!*» Si ça, ce n'est pas une vérité indéniable!...



Photo: P. Bohrer



Et les jeux «proprement» dits...

Je vous épargne leurs noms, ils n'ont pas grand intérêt. En gros, les maîtres-mots qui émaillent le catalogue des nouveautés sont: guerre, vitesse, castagne, vice, horreur... Bienvenue sur la Terre d'aujourd'hui! Ici vous est proposée une course de bagnoles dans laquelle tous les coups sont autorisés, là le chant maléfique d'une sirène a transformé des gens en créatures démoniaques, ailleurs des tanks se tirent dessus à qui mieux-mieux... Commentaire du canard: «*Les meilleurs comptent les minutes entre chaque décès, les plus mauvais... les secondes!*». Mais qu'est-ce qu'on attend pour... jouer? Je vous le demande...

Cerise sur le gâteau!

Et ce n'est pas fini! La «crème» reste à venir, sous forme d'un dossier-test réalisé à propos d'un jeu baptisé «*Manhunt*». Attention, les vélos! Vous croyiez avoir tout vu? Laissez vos illusions au vestiaire: «*Il n'y a plus de limites! Gore et ultraviolet, on n'a jamais vu ça!*», préviennent les éditeurs en fanfaronnant.

En résumé, il s'agit d'une chasse à l'homme. Vous êtes le gibier, et à vos trousses déboulent une meute de néo-fascistes, malades mentaux et autres «jetés» désireux de vous faire la peau. Pour vous sortir du guêpier, vous devez entrer dans la danse, et tuer à votre tour, le plus discrètement possible. Le jeu, et avec lui le journal, vous montrent dès lors - on croit rêver! - comment éliminer un individu avec, successivement: un sac en plastique, une faucille, un câble, un éclat de verre, une batte et un pied-de-biche. Rien que cela! Et

le sang de gicler, et les nuques de craquer... Même la décapitation est prisée: elle fait toujours son petit effet dans le paysage!... Je vous passe les commentaires: on frise le vomissement.

Voilà, voilà...

Arrive enfin - ce n'est pas trop tôt - la dernière page. Les idées peinent à retrouver un certain ordre dans ma tête après une lecture aussi édifiante, lecture offerte en principe en pâture à des enfants et des adolescents - c'est le public... «cible» (!). Chacun, notamment les parents, se fera son opinion. Personnellement, sur le moment, une question m'empêche longtemps de penser à autre chose: même pour de substantiels bénéfices, est-il possible, humain, que des adultes investissent de l'argent, de l'énergie et du savoir-faire pour produire... «tout ça»?

Laurent Borel ■



Photo: P. Bohrer

Tout un programme... Ou quand la presse - ici PSM2 - adoucit les mœurs

Tout recommencer: mais comment?

«*Game over*»: un message bien connu qui s'affiche à la fin d'un jeu vidéo. Il suffit alors de presser sur un bouton pour repartir à zéro. Les personnages se relèvent, les décors sont replantés et tout peut recommencer. Une image de la nouvelle vie promise par la foi chrétienne?

Photos: P. Bohrer



Les jeux vidéo sont fascinants. On peut y faire des accidents de voiture, tomber dans un précipice ou être criblé de balles. Cela n'empêche pourtant pas le joueur de continuer la partie. Le personnage qu'il incarne dispose en effet de plusieurs vies. Une étape du jeu s'est-elle soldée par un échec ou une catastrophe? Qu'importe! On efface tout en un tour de main. On recommence comme si de rien n'était. Magie du monde

«La foi décrète-t-elle le «game over» sur nos défauts et nos échecs? Non. La foi n'est pas aveugle!»



virtuel où les actes n'ont jamais de conséquences durables! Cette magie envoûterait-elle les acteurs des faits divers de notre actualité? Course de voiture tragique d'un samedi soir, détournement de fonds grossier ou autres actes précipités dont les auteurs ne semblent pas avoir mesuré les conséquences. Une certaine mentalité s'impose qui esquive toute responsabilité. Plutôt se poser en victime que d'admettre un lien entre son comportement et ses suites. Une évolution dont la logique du jeu vidéo est une image.

La «dure» réalité n'est hélas

pas aussi arrangeante que son imitation virtuelle. Nos choix ont toujours des conséquences. Parfois malheureux, ils sont souvent déterminants et irréversibles. Ils laissent une trace sur notre profil, notre cv ou notre casier judiciaire. Ce qui est fait est fait. Pas de bouton pour revenir en arrière!

La grande illusion!

L'univers des jeux vidéo échappe aux lois de la réalité. Il offre au joueur des avantages que n'a pas le commun des mortels.

- **Plusieurs vies:** les personnages des jeux vidéo ont une mission à remplir. Ils disposent pour cela d'atouts qu'ils doivent utiliser judicieusement au fil du jeu. Leur capital s'affiche constamment sur l'écran. Ils doivent bien le gérer pour atteindre la fin du jeu. Leur bien le plus précieux est leur nombre de vies... qu'ils ont en quantité limitée! Une mort prématurée ne constitue ainsi pas d'obstacle à la poursuite de la partie.

- **Plusieurs mondes:** les jeux vidéo sont comme les oignons. Ils ont plusieurs couches. Il faut sortir victorieux de l'épreuve pour accéder au niveau suivant du jeu. Une porte s'ouvre alors souvent sur un monde nouveau fait de nouveaux décors, de nouveaux personnages... et de nouveaux défis. Un joueur averti est ainsi celui qui a fait le tour des mondes!

- **Game over:** les jeux sont faits! Cette annonce conclut la partie. Le joueur, victorieux ou hors-jeu, peut alors relancer la partie. Les décors et les personnages se remettent en place. La partie est prête à démarrer, le jeu est rechargé ou «reloaded». (B. Du P.)



Mieux, et plus véridique...

Et pourtant! La tradition chrétienne promet un recommencement. Elle invite à la conversion. Il y est question de «revêtir l'homme nouveau». La foi décrète-t-elle le «game over» sur nos défauts et nos échecs?

Non. La foi n'est pas aveugle. Elle ne fait pas table rase du passé. Mais elle change la donne et ouvre de nouvelles possibilités. Le jeu vidéo, lui, suit un scénario programmé. Le joueur maladroit s'en écarte? Le jeu lui permet de retrouver la trame. Il suffit de rejouer la scène jusqu'à ce qu'elle trouve la bonne issue. Il en va autrement de la foi chrétienne. Elle a l'art de bouleverser les règles du jeu. Une femme est prise en flagrant délit d'adultère (Jean 8, 1-11)? Les maîtres de la Loi ne voient pour elle qu'une issue fatale. Il faut la lapider. Mais Jésus retourne la situation. Il

ne lui propose pas de réécrire son histoire. Il lui offre cependant une nouvelle perspective de vie. Une perspective qui a d'autant plus de relief qu'elle prend toute son histoire en compte. Dans un jeu vidéo, la femme adultère serait repartie à zéro. Un nouveau départ nécessaire pour un parcours décrété sans valeur. Jésus lui permet pour sa part de repartir à neuf. Un nouveau départ promis malgré l'impasse d'un parcours chaotique. Deux nouvelles vies, mais quelle différence! La première passe par une régression et un oubli du passé. Ce qui est refoulé n'est pas résolu. La deuxième permet au contraire une progression. Elle assume la pleine responsabilité de ce qui la précède. Elle pose ainsi les bases de lendemains lucides, responsables... et inespérés.

Bernard Du Pasquier ■

De la responsabilité parentale...

Des millions de consoles sur le marché, des myriades d'heures passées à pianoter sur leurs boutons, et bien sûr des hordes de joueurs branchés! C'est un phénomène de société: le jeu vidéo fait un véritable tabac. Au point qu'en 2002 s'ouvrait à Valenciennes (F) une école qui lui était consacrée. Mais voilà, les questions, les doutes et les angoisses surgissent: qu'en est-il de ce monde animé par des «accros»? Rencontre avec un passionné, Marco Matteucci, propriétaire d'un cybercafé, le *Shogun*, à Neuchâtel.

Photos: P. Bohrer



du jeu. Puis, au fur et à mesure que le jeu se déroule, ce personnage évolue. Le joueur le fait progresser au gré des épreuves qu'il rencontre. On est en face d'un concept de jeu évolutif capable de créer un univers parallèle dans lequel les gens se projettent.

VP: *Quels sont les genres de jeux On-line à disposition?*

M. M.: Il y en a plusieurs: *Ultima On-line*, *Everquest*, *Star War Galaxie*... Mais celui qui fait fureur, c'est *Counter Strike*, un jeu qui lie à la fois la stratégie et le combat.

VP: *Vous prenez le risque de faire peur en disant cela!*

M. M.: Je ne cache rien, il y a de quoi se faire peur, c'est vrai! Cela dit, avant de juger, il faut

Vie Protestante: *Comment se porte le jeu vidéo?*

Marco Matteucci: Très bien! C'est un secteur en pleine expansion et en constante évolution. Pour vous donner un chiffre, l'industrie du jeu vidéo pèse plus de 120 milliards de dollars, c'est-à-dire plus que l'industrie du cinéma!

VP: *Comment évolue le marché?*

M. M.: Le jeu vidéo s'oriente de plus en plus vers le jeu *On-line*. Les gens paient un droit d'entrée auprès d'un fournisseur en s'appropriant un personnage parmi les différentes propositions

aurait voir de plus près de quoi il s'agit. Avec *Counter Strike*, vous faites partie soit d'une équipe de terroristes soit d'une équipe de policiers. Mais vous ne pouvez pas éternellement être terroriste, vous devez changer à chaque partie: un coup terroriste, un coup policier, c'est la règle! Ainsi vous flattez à la fois le côté obscur et le côté lumineux de votre personnalité. Si le principe de rapidité est requis avec la règle du *FPS (First Person Shooting)* qui gratifie le joueur le plus prompt, vous devez aussi construire une stratégie et déjouer les plans de l'autre.



armes?... Je tiens un cybercafé, pas un arsenal! Pour ça, il faut aller ailleurs! La dérive ne vient pas tant de ce qu'on a sur le marché que de la façon dont nous gérons ce qui est proposé. C'est toujours la même question posée par les films violents à la TV et qui revient massivement avec le jeu vidéo. Aussi, quand on voit que la TSR récompense les gagnants de ses concours avec des jeux vidéo de combat pur comme *The Gate Away*, c'est préoccupant!

VP: *Que proposez-vous pour qu'on puisse avoir une démarche mesurée face au jeu vidéo?*

M. M.: Comme vous n'allez pas acheter, ou pas encore, une voiture dans les rayons d'un

VP: *Ne pensez-vous pas qu'avec ce genre de jeu, on risque tout de même des dérapages?*

M. M.: Vous savez, *Counter Strike* et d'autres jeux *On-line* s'organisent maintenant sous forme de tournois! En 2002, les Américains avec la *Cyber Professional League* ont tenu à Dallas leur championnat du monde sur *Counter Strike*. Avait lieu la même année, de l'autre côté du globe, en Corée, les jeux olympiques du jeu vidéo! La Suisse y était présente avec 47 autres nations! Ce n'est pas n'importe quoi, même si on ne peut pas garantir la moralité de chacun des athlètes. On est loin, croyez-moi, de la petite frappe sanguinaire marquée au fer rouge de l'autisme qu'on veut voir derrière son PC! Le vrai danger ne vient pas de là!

VP: *Alors d'où vient-il?*

M. M.: Il vient quand les parents achètent des consoles de jeu dans l'esprit d'avoir la paix un moment ou de se permettre de sortir à moindre coût! Il vient lorsque des jeunes jouent avec *True Crime* ou *The Gate Away* pour ne citer que ces deux jeux, sans contrôle parental. Il y a alors, c'est évident, des risques, surtout si le jeune joue des heures.

VP: *Pour être plus précis, à quel type de danger pensez-vous?*

M. M.: Je vais vous donner un exemple: un jour, une maman est venue, traînée par son gamin, au magasin me demander si elle pouvait acquérir une arme d'un jeu vidéo. Son fils voulait se retrouver avec ses copains... Je n'en croyais pas mes oreilles! Il faut savoir que ces armes sont des répliques conformes, à quelques dizaines de grammes près, des armes réelles.

VP: *Mais jouer à la guerre, c'est vieux comme le monde!*

M. M.: Juste! Mais avec des répliques d'armes conventionnelles bourrées de billes de plastique qui peuvent vous crever un œil, vous briser le bras ou une jambe, c'est quelque chose qui demande un certain contrôle, vous ne trouvez pas?

VP: *Lui avez-vous vendu l'arme en question?*

M. M.: Regardez mon magasin et dites-moi si je vends des

supermarché, n'achetez pas sans conseils avisés. Les cybercafés sont les plus à même d'offrir un cadre relativement fiable dans lequel les jeunes peuvent se renseigner, jouer et acheter. Ils sont ensemble, discutent et passent de bons moments. Vous savez, ils me connaissent et lorsqu'ils viennent, c'est après les cours, et non pendant! Pas question de courber...

«Le danger vient quand les parents achètent des consoles de jeu dans l'esprit d'avoir la paix un moment ou de se permettre de sortir à moindre coût!»

VP: *Un véritable petit père, si vous me permettez!*

M. M.: (Rire) Vous ne croyez pas si bien dire, je les gâte, c'est vrai. Lorsqu'ils viennent jouer, je leur prépare des sandwiches moi-même, j'ai un CFC de cuisinier et suis très attaché à tout ce qui est convivial. Alors pourquoi ne pas vivre la convivialité dans un domaine aussi individuel que le jeu vidéo? C'est un beau défi!

Propos recueillis par Guy Labarraque ■

Quelques bons tuyaux

Avec la constante évolution du jeu vidéo sur console, PC ou *On-line*, Marco Matteucci recommande, parmi les choix possibles, l'ensemble des jeux proposés par l'éditeur *Ubi Soft*. Quant aux autres jeux, il semble falloir se rabattre sur les jeux qui forcent le respect depuis un certain temps et qui sont constamment améliorés: *Civilisation 3*, *Warcraft*, *Rayman*, *Age of Empire*, ou *XIII*. Quant aux présentations et aux critiques des jeux, on dispose d'un bon site: <http://www.jeuvideo.com> ou encore du mensuel *Joy-stick*. (G. L.)



Ce que j'y trouve...

Avec ou sans la bénédiction des parents, les jeux vidéo sont devenus aujourd'hui pratiquement incontournables. Au même titre que la télévision ou l'ordinateur. Damien, 15 ans, explique son goût pour cette forme de ludisme qui dépasse un peu les adultes.

Pour moi, les jeux vidéo sont une manière de ne plus penser au monde extérieur, de m'en échapper. Ils m'offrent un monde où il n'y a pas tous les problèmes de la vie courante, mais que des problèmes qu'on est capable de résoudre. Dans ces jeux, je suis un peu capable de tout.

Les jeux multijoueurs me permettent de jouer avec des amis. Ce n'est pas tout à fait le même principe que les jeux solo, mais on s'amuse tout autant. On peut se défier. Pour gagner, il faut être concentré, habile et inventif.

Les jeux vidéo me permettent aussi de me défouler quand je suis énervé ou excité. Dans les jeux de combat, j'ai l'impression de taper sur quelque chose et ça me calme les nerfs. Toutefois, il faut nuancer, je n'aime pas du tout les jeux violents où certaines personnes s'amuse à voir du sang gicler.

Quant aux jeux qui reprennent les films, c'est carrément super. Ça me permet d'incarner le ou les héros et de revivre leurs aventures. On a l'impression d'être dedans. Et ce qu'il y a de mieux encore, c'est que, contrairement au film, qui a un scénario fixe, ça se passe toujours de façon différente, ce qui permet de mieux découvrir l'univers dans lequel on agit.

Pour finir, je vais parler des jeux de stratégie où l'on doit le plus souvent gérer une population. Ce type de jeux est très intéressant. On doit s'occuper des ressources, créer une armée, développer des technologies, etc. Ces jeux permettent aussi de jouer avec des amis. Quelquefois, je peux rester accroché à un jeu pendant plusieurs heures si il me passionne, mais je peux aussi ne pas jouer durant un mois si ça ne m'intéresse plus.

Damien Fiorucci ■

Et les filles?

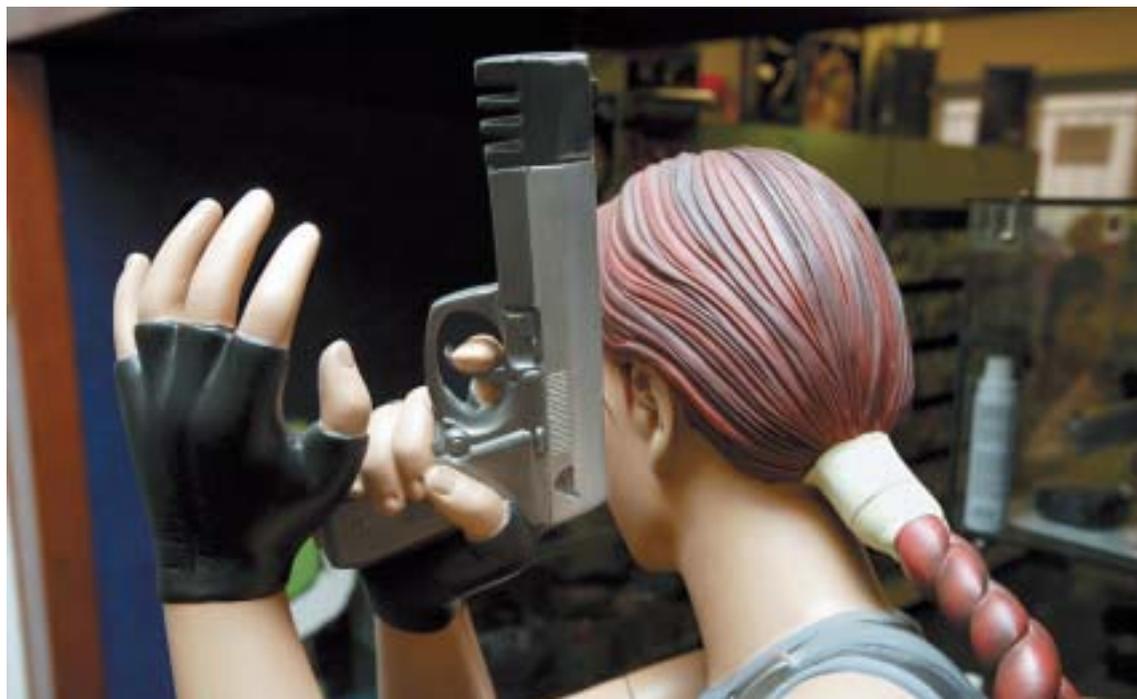
C'est comme pour la voiture et l'athlétisme: au début, une femme au volant suscitait étonnement et sarcasmes, et il paraissait inimaginable que la gent féminine puisse courir en compétition. Dans les jeux vidéo, elles commencent, à leur manière, à prendre leur place au grand jour.

Jusqu'il y a peu, les femmes demeuraient très minoritaires dans les jeux vidéo, surtout dans les jeux de stratégie et de combats (une seule équipe féminine était en course en 2003 dans les éliminatoires des équipes suisses pour les championnats du monde de jeux vidéo). Mais les choses sont en train de changer. Un sondage récent réalisé aux Etats-Unis dévoile que les femmes se retrouvent en majorité sur les jeux en ligne (53%). Selon l'étude, elles préfèrent les questionnaires, les quiz et les jeux dits de société. Mais les nombreux sites consacrés aux filles qui jouent aux jeux de stratégie de combats montrent qu'ils commencent à gagner leur faveur.

Zizi pan-pan

Au départ, le désintérêt des femmes pour les jeux vidéo peut s'expliquer par le fait que la plupart des jeux ont été et sont encore conçus par des hommes pour des garçons. Dans une étude intitulée «*Les Jeunes et l'écran*», Dominique Pasquier, sociologue au CNRS, montre que l'ordinateur reste encore un média masculin chez les jeunes. Il représente un monde vers lequel on pousse plus les garçons que les filles. «*Tout petits, ils reçoivent*

des jouets en dur, des montres à ouvrir, des robots, des trains électriques... Autant de choses qui nécessitent des manipulations et les conduisent à la technique. Alors qu'on apprend plus aux filles à être dans le lien, la relation», explique la sociologue. Résultat: si elles sont tout autant équipées en ordinateurs et réclament, à l'école, la même formation informatique que les garçons, les filles restent moins longtemps devant l'écran... Pour Dominique Pasquier, il s'agit simplement d'une question de choix: «*Les filles préfèrent les relations interpersonnelles, l'intime, la parole. Elles ne s'épanouissent pas*





dans l'interaction avec un écran. Alors que les garçons, éduqués pour prendre des initiatives et rester autonomes, se retrouvent dans leur rôle face à une machine.»

Une enquête réalisée en 2000 aux Etats-Unis, portant sur 27 jeux populaires, montre que beaucoup font la promotion «d'images corporelles irréalistes et de femmes stéréotypées provocantes, à la voix haut perchée, qui s'évanouissent». Dans *Dead or Alive*, un jeu classé «treize ans et plus», une fonction permet au joueur d'augmenter le volume des seins des personnages féminins. Dans les jeux classés «jeunes adultes», comme *Duke Nukem 3D*, par exemple, le «tireur» mâle se sert de posters pornographiques comme cibles et obtient des points supplémentaires quand il réussit à abattre prostituées et strip-teaseuses. Pas étonnant donc que les filles ne manifestent pas d'intérêt pour ce type de jeux. De l'aveu même d'un jeune adulte: «Les filles n'aiment pas ces jeux parce qu'ils sont trop primaires et trop simplistes.» Depuis quelques années, toutefois, le monde virtuel ouvre ses portes aux héroïnes. Il n'en demeure pas moins qu'elles correspondent à l'imaginaire masculin. Lara Croft, héroïne de *Tomb Raider*, véhicule une image de femme sexy, sportive, forte et intelligente, aux courbes séduisantes. L'intérêt gran-

dissant des filles est cependant en voie de faire changer les données. Cela oblige l'industrie à développer des jeux conçus spécialement pour cette clientèle, avec un succès mitigé puisque les concepteurs n'ont rien trouvé de mieux que de cibler des intérêts stéréotypés comme le maquillage et la mode.

Le Game boy et les Sims

Toute règle a ses exceptions. Depuis de nombreuses années, les filles jouent avec la console de poche ou «game boy» (tiens: pourquoi pas «game girl»?) presque autant que les garçons, et plébiscitent les jeux d'action et d'aventure tels que *Mario Kart*, *Mario*, et *Zelda*. Depuis quelque temps, les *Sims*, issus des créateurs de *Sim city* (jeu de simulation de création d'une ville), font un tabac inattendu, surtout chez les mères de familles, les fillettes et les adolescent(e)s, à tel point que ce jeu serait même en passe de détrôner certains jeux de guerre. On peut déplorer la pauvreté des personnages, qui ne sortent guère des rôles stéréotypés d'une famille de la classe

«Beaucoup de jeux font la promotion «d'images corporelles irréalistes et de femmes stéréotypées provocantes, à la voix haut perchée, qui s'évanouissent»»

moyenne américaine. Il n'empêche - et c'est une nouveauté - que ce jeu permet de choisir et de façonner des personnages (presque) à sa guise selon le sexe, l'âge, le rôle familial, et de les faire évoluer dans le quotidien, à la manière d'un *Loft Story* dont chaque joueur serait le créateur et le maître.

De même que l'on peut se poser la question de savoir si c'est un grand pas pour l'humanité de pousser les filles (et les garçons) à aimer les voitures, l'on peut se demander s'il vaut la peine de les inciter à devenir des as des jeux vidéo. Néanmoins, que l'on soit pour ou contre, les jeux vidéo font désormais partie de notre paysage. Dans ce domaine, les filles n'ont pas encore dit leur dernier mot. Pour le meilleur, espérons-le!

Corinne Baumann ■

Gare aux écrans!

Lentement mais sûrement, le virtuel prend possession des codes de la vie réelle. A notre insu souvent, le mode de pensée et de fonctionnement qui régit les jeux vidéo s'empare de notre quotidien. Assistons-nous dès lors à la naissance d'un homo... «consolus»?

J'aime à songer, non sans un certain vertige, à la formidable époque technique vécue par nos grands-parents. Considérez un instant cette génération, encore bien représentée, qui a vu les premières automobiles, les balbutiements de l'aviation, qui a salué l'apparition de la télévision (en noir et blanc!), le développement de l'électroménager (la machine à laver ne date pas de la Préhistoire!)... Ces gens ont été témoins, en l'espace d'une vie, d'une évolution à peine croyable, en tout cas unique de rapidité.

Une évolution dont ils avaient toutefois la possibilité de comprendre et le sens et la portée pragmatique, une évolution concrète, acces-

sible, intelligible. Jusqu'au surgissement de l'électronique! Qui, depuis en gros une dizaine d'années, est en train, imperceptiblement mais bien réellement, de bouleverser les comportements, le langage, le paysage social. Afin de nous convaincre de la fracture ainsi occasionnée, accompagnons une grand-maman fictive - virtuelle! - dans un périple tout à fait ordinaire...

Surprise sur prise?

Fringante, parfaitement lucide, ma «mamie» de circonstance pose un regard tour à tour curieux et enjoué sur ce monde qui, depuis une



poignée de décennies, n'a de cesse de la fondre dans son «progrès». Elle apprécie la lecture, le théâtre, et s'amuse - sans en connaître les secrets de confection - des innombrables «effets spéciaux» qui pimement publicités et films à la télévision. Elle sort, rencontre des amis, et se tient informée de l'actualité. Bref, une vieille dame alerte, à l'esprit ouvert. Qui, un soir, s'aventure - le terme n'est pas inadéquat! - à vouloir prendre le train. Quoi de plus banal, en somme! La gare a déjà recraché depuis un bon moment le flot bruyant de voyageurs hétéroclites qui la prennent quotidiennement d'assaut lorsque ma grand-mère fait irruption dans le hall presque désert. L'écho du claquement de ses talons sur le sol fait sursauter ce vaste espace somnolent. Premier souci, acquérir un billet: «perdue» dans ses habitudes, la femme cherche en vain des yeux un guichet idoine. Etonnement: au lieu du traditionnel fonctionnaire en chemise bleue, c'est un distributeur aussi ripoliné que bariolé qui l'invite à venir acheter son ticket de transport désiré. «*Touchez l'écran, s'il vous plaît*», l'enjoint l'engin métallique. Hésitation: s'agirait-il d'une farce? L'index tergiverse, avant d'oser aller effleurer la surface vitrée. Qui aussitôt s'illumine et poursuit le «dialogue»: «*Choisissez la langue*»!... Un doigt toujours aussi perplexe continue de répondre aux ordres. «*Billets / Abonnements / Loisirs, foires, city tickets / Autres prestations de services*»: l'opération a un petit côté «science-fiction à deux balles». Accentué par la proximité d'un clavier à chiffres en vue du paiement par carte à puce.

Un humain dans le hall?

Largués!

Allez vous débrouiller dans l'univers, banal, d'une gare contemporaine si, par exemple, vous ne lisez pas correctement ou si vous ne maîtrisez pas le langage minimal et la tournure d'esprit exigés par l'ordinateur. Or, c'est officiel: un habitant sur cinq de notre pays souffre d'illettrisme. Et combien ne connaissent rien à l'informatique?... Sans même forcément le vouloir, notre système se révèle extrêmement sélectif. (L. BO.)

«*Tout cela pour un misérable morceau de papier cartonné!*» Eh oui, grand-maman! Et tu n'es pas au bout de tes surprises! Te viendrait-il l'envie ou le besoin de téléphoner? La cabine, à trois pas de là, te réserve un nouveau parcours du combattant. Avec annuaire électronique payant - «*Un bottin en papier, tu veux rire?!?*» - , écran pour la marche à suivre et règlement financier par carte magnétique exclusivement. Bonjour les claviers, les codes, les douces injonctions qui défilent...

Quelques pas plus loin, un distributeur de boissons et friandises. Et rebelote: re-écran, re-

clavier... Pour un soda ou une barre chocolatée!

Tu souris, certaine d'être décidément l'objet d'un canular, tandis que ton regard tente de déchiffrer l'enseigne de l'automate à photos, juste à côté: «*Fun 4 you*». J'avais oublié de te prévenir: l'anglais - ou ce qu'il en reste - saupoudre tout et fait tout vendre! A témoin, la machine - encore une! -, sous la pancarte «*Design your own Postcard*», ici tout près. Ecoute, elle parle, cette machine parle!

«Te viendrait-il l'envie ou le besoin de téléphoner? La cabine, à trois pas de là, te réserve un nouveau parcours du combattant»

Et regarde, ses flèches dans tous les sens, ses boutons (OK, Cancel): on dirait un peu... une console!

Si, si, grand-maman, tu as beau ne pas me croire: nous sommes bien dans une gare! Je t'emmènerais volontiers prendre l'air un instant pour te remettre de ton désappointement, mais la première chose sur laquelle nous tomberions, à l'extérieur, ce serait le distributeur de tickets du parking, avec son écran, son clavier...

Laurent Borel ■





In der deutschsprachigen Kirchgemeinde ist ab 1. Mai oder nach Vereinbarung eine 50% Stelle eines/einer

Pfarrer/PfarrerIn

zu besetzen. (Arbeitsgebiet Neuenburg-Littoral-Val-de-Travers).

Wir sind:

- eine Diasporagemeinde mit Mitgliedern im ganzen Kanton.
- Eine Gemeinde mit vorwiegend älteren Mitgliedern.

Sie sind:

- zu Hause in der geistlichen Begleitung älteren Personen
- bereit viel unterwegs zu sein
- bereit sich in Menschen-verbindenden Aktivitäten zu engagieren
- interessiert an Kontakten mit den französischsprachigen Kirchgemeinden.

Sie finden:

- einen dynamischen Kirchgemeinderat
- eine kleine Gruppe von Laienpredigern die Sie bei den Gottesdiensten unterstützt.

Der Stellenbeschrieb ist beim Zentralsekretariat unserer Kirche erhältlich (032 725 78 14). Diese Stelle kann eventuell mit einem französischsprachigen Posten kombiniert werden.

Weitere Auskünfte erteilt Ihnen Frau Eva Kaenzig, Präsidentin des Kirchgemeinderates, Ed. De Reynier 2, 2000 Neuchâtel, (032 724 49 12).

Ihre Bewerbung ist bis zum 19 März 2004 an die **Präsidentin des Synodalarates, Frau Isabelle Ott-Baechler, EREN, Case postale 2231, 2001 Neuchâtel**, zu richten.



Secrétaire général (poste à 100%)

But du poste:

- Le Secrétaire général assure la direction du secrétariat général de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN)

Profil souhaité:

- Diplôme ou licence en économie / administration ou formation équivalente
- Bonne connaissance de la comptabilité
- Expérience en direction et gestion du personnel
- Ancrage dans une Eglise réformée
- Expérience dans une institution / organisation à buts non lucratifs
- Bonne connaissance de la langue allemande

Tâches et compétences:

- Le secrétaire général prépare les séances du Conseil synodal.
- Il est responsable de la correspondance du Conseil synodal et de toutes les écritures les concernant.
- Il assume la gestion administrative du personnel.
- Il gère les trois secteurs : finances, secrétariat et immobilier.
- Il supervise l'encaissement régulier de la contribution ecclésiastique et entretient les contacts nécessaires avec les services de l'Etat et les autres Eglises reconnues.
- Il développe, avec le responsable du département Finances et administration, une politique financière et une politique d'entretien et de maintien du patrimoine immobilier.
- Le secrétaire général participe avec voix consultative aux séances du Conseil synodal.
- Il collabore étroitement avec la présidente du Conseil synodal.

Lieu de travail: Neuchâtel

Ce poste est ouvert indifféremment à une femme ou un homme.

Pour de plus amples informations veuillez vous adresser à Madame Isabelle Ott-Baechler, présidente du Conseil synodal, 032 725 78 14.

Si vous êtes intéressés à ce travail passionnant et exigeant, veuillez adresser votre dossier complet jusqu'au 16 mars 2004 avec lettre manuscrite et photo à:

EREN, Isabelle Ott-Baechler, présidente du Conseil synodal, Case postale 2231, 2001 Neuchâtel.



Le CSP cherche **CENTRE SOCIAL PROTESTANT-NEUCHÂTEL**

Un/une secrétaire administratif à 100%

Activités principales

- Participer au travail de l'équipe de direction
- Etre responsable de la comptabilité et de la gestion financière de l'institution
- Gérer un portefeuille d'assurances, des bâtiments et un parc informatique
- Réorganiser le secteur commercial

Compétences requises

- Capacité à prendre des décisions en lien avec la direction et à travailler en équipe
- Solide expérience en comptabilité et en gestion financière
- Qualités d'organisateur et d'administrateur
- Sensibilité au social et à la vie de l'Eglise
- Désir de relever des défis

Nous offrons la possibilité de travailler

- Dans une institution reconnue depuis 40 ans.
- Au sein d'une équipe pluridisciplinaire motivée et dynamique
- Avec des possibilités de formation continue

Salaire et prestations sociales:

Selon les barèmes de l'Eglise Réformée Evangélique Neuchâteloise (EREN)

Entrée en fonctions: 1^{er} septembre 2004 ou à convenir

Les dossiers de candidature sont à envoyer jusqu'au 2 avril 2004 à: Direction du CSP, Rue des Parcs 11, 2000 Neuchâtel.



Un poste diaconal à 50%

sera vacant dans la paroisse de la **BARC**.

Entrée en fonctions: à convenir.

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation circonstanciée), sur la base du profil de poste à disposition au secrétariat général, à la **présidente du Conseil synodal, case 2231, 2001 Neuchâtel, jusqu'au 19 mars 2004. (R.G. art. 152).**



En 2004, le Centre social protestant du Canton de Neuchâtel fête ses 40 ans!

Calendrier des manifestations

Du 15 au 19 mars entre 11h et 12h:
Diffusion sur RSR 1 de l'émission des Dicodeurs avec
comme invité F. Dubois, directeur du CSP.

12 juin:
Soirée de gala au profit de Budget des Autres.
Menu gourmand et musique (Jaël) à l'Hôtel des Endroits à
La Chaux-de-Fonds (bulletin d'inscription ci-dessous).

27 juin:
Grande fête du 40^e sur la Place du Port à Neuchâtel, avec
culte, spaghettis offerts et animations diverses.

21 et 22 août:
Boutique décentralisée à la Fête la Terre à Cernier.

24, 25, 26 septembre:
Stand du CSP à la Fête des Vendanges de Neuchâtel.

19 et 20 octobre:
Colloque universitaire sur le thème «Valeurs et action
sociale: quelles articulations?» avec comme intervenants
B. Despland, juriste, G. Hammann, historien de l'Eglise,
B. Bürgenmeier, économiste, C. de Jonckheere, philosophe et
F. Moser, théologien.
Sous réserve, ce colloque se terminera par la conférence
publique de M. Michel Rocard, ancien 1^{er} Ministre de la RF,
le 20 octobre, en collaboration avec le Club 44 de
La Chaux-de-Fonds.



CENTRE SOCIAL PROTESTANT-NEUCHÂTEL

Inscription à renvoyer
avant le 20 avril 2004
au CSP,
rue des Parcs 11,
2000 Neuchâtel.

Je m'inscris au
repas de gala du 12 juin. ✂
Prix: Fr. 150.— dont Fr. 50.— pour BdA.
Une confirmation avec BV suivra.

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse + tél.: _____



Chère Madame, cher Monsieur,

Des slogans sur des T-shirts pour vous dire que le don est au cœur de nos activités: c'est grâce aux donatrices et donateurs qu'existe le Centre social protestant, et c'est par don de soi que chacun des professionnel-le-s salarié-es ou bénévoles met à profit votre générosité exactement là où elle est attendue – dans le soutien aux personnes en difficulté sociale, économique, juridique ou conjugale.

Le don est bien plus qu'un geste d'entraide: c'est un état d'esprit qui amène ceux qui le partagent à se soucier du bien-être d'autrui, offrant à leur prochain un espoir, un soutien désintéressé.

Comme vous le découvrirez dans ces pages, le CSP dispose d'une palette de prestations très étendue. Nous ne nous limitons pas aux conseils et à l'accompagnement social – activités essentielles de notre institution – mais nous travaillons aussi en faveur de l'insertion et de la prise en charge collective des problèmes sociaux.

Nous avons besoin de votre soutien pour assumer les tâches qui sont les nôtres dans un contexte de récession économique accompagnée de restrictions budgétaires.

Nous nous réjouissons de vous compter parmi celles et ceux qui, grâce à leurs dons, permettent au CSP de poursuivre son travail au fil des ans.

En vous remerciant de votre confiance et de votre générosité, nous vous prions de croire, chère Madame, cher Monsieur, à l'expression de nos sentiments les meilleurs.

*Pierre Bauer
Président du comité
du CSP Neuchâtel*

*François Dubois
Directeur
du CSP Neuchâtel*

C'est pas donné
à tout le monde...

Nous nous engageons contre la maldonne; c'est pourquoi nos services, gratuits, sont destinés à des personnes et familles vivant chez nous, sans distinction d'origine ni de confession. Votre don nous permet d'intervenir concrètement auprès d'elles, en leur apportant écoute, soutien et conseils.

Rien ne serait possible sans l'implication de nos collaboratrices et collaborateurs ainsi que des bénévoles. Rien ne serait non plus réalisable sans le soutien financier des donatrices et donateurs qui nous permettent, indépendamment des services sociaux publics, de venir chaque jour en aide à la population dans son ensemble.

Les principaux services

- Consultations sociales
- Consultations juridiques
- Consultations conjugales
- Consultations pour réfugiés et requérants d'asile
- Secteur insertion (La Joliette)
- Boutiques et brocantes de seconde main (Le Vieux Puits, La Grande Puce, La Jonchère)
- Ramassage à domicile

CENTRE SOCIAL PROTESTANT – NEUCHÂTEL

Rue des Parcs 11
2000 Neuchâtel
Tél. 032 722 19 60, fax 032 722 19 79
e-mail: csp.neuchatel@ne.ch
www.csp.ch

CENTRE SOCIAL PROTESTANT – LA CHAUX-DE-FONDS

Temple-Allemand 23
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 37 31, fax 032 968 93 66
e-mail: csp.cdf@ne.ch

...mais nous y remédions
grâce à vous

Nos priorités pour 2004

Comme il n'est pas donné à tout le monde d'être heureux, riche et bien portant, chaque année, plusieurs centaines de familles et de personnes font appel aux services du Centre social protestant.

Grâce à vos dons, nous avons offert de très nombreuses consultations en 2003 et avons lancé un projet de prévention de l'endettement auprès des jeunes tout en développant notre soutien aux personnes en difficulté financière. Nos quelque 40 collaboratrices et collaborateurs et 80 bénévoles ont ainsi travaillé d'arrache-pied pour lutter contre l'exclusion et les souffrances d'origine économique, sociale ou familiale, et œuvrer pour une société intégrative et participative.

Pour 2004, nous avons comme objectif de nous préoccuper des carences manifestes d'une politique familiale largement insuffisante et de renforcer nos conseils et notre soutien aux ménages les plus démunis.

En effet, cette nouvelle année d'austérité économique a sévèrement touché les ménages aux revenus modestes, et leur besoin d'aide, notamment pour faire valoir leurs droits, est chaque jour plus manifeste.

Notre priorité immédiate reste bien sûr le maintien de toutes nos prestations, de «tenir le coup», dans un contexte de restrictions budgétaires, afin de soutenir et défendre les personnes qui s'adressent à nous.

De plus, le CSP de Neuchâtel met en place deux projets d'insertion : un projet d'insertion socio-professionnelle en vue de l'intégration des réfugiés (permis B) et un projet d'intervention sociale collective.



Ces T-shirts émanent du commerce équitable. Vous pouvez nous les commander au prix de Fr. 20.-/pce + Fr. 5.- de port. Bon de commande sur www.csp.ch ou à renvoyer au CSP, Temple-Allemand 23, 2300 La Chaux-de-Fonds.

12 slogans à choix

1. Rage de dons
2. Don de sagesse
3. Don't forget
4. Don de soie
5. Don Quichotte
6. Don Juan
7. C'est pas bidon
8. Ben dis donc!
9. Donzelle
10. À donf!
11. Amidonné
12. Donateur CHF+

N° du slogan (1-12) _____

Modèle (classic / cintré)

Si classic: couleur (noir / orange)

Taille { S / M / L / XL }

(souligner ce qui convient)

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

NPA et localité: _____

Téléphone: _____

Date: _____ Signature: _____



Formation - réflexion

Neuchâtel, Série «Se soigner, se comprendre» Rencontre avec Mme Rosette Poletti, professeur d'éthique, je 25 mars, aula du bâtiment principal de l'Université de Neuchâtel (av. du 1er Mars 26). Dans le cadre de l'Institut d'herméneutique.

Neuchâtel – Conférence-débat avec Mgr Gaillot: «Une Eglise solidaire des pauvres», s'inscrivant dans la thématique de la campagne de Carême organisée par le lieu de vie Collégiale et le Centre TEF. Sa 27 mars, 14h-17h à l'Espace Louis Agassiz 1, (salle RN 02).

Le poisson sur la montagne

Le Louverain, centre cantonal de rencontre et de formation de l'EREN, met sur pied un programme d'animation comprenant des camps, de la formation théologique (cours explorations théologiques) et bien d'autres choses. *Le Louverain* accueille aussi semaines vertes, groupes de jeunes, chorales, écoles, stages de formation... Pour tout renseignement: *Centre du Louverain*, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane, tél. 032 857 16 66, fax 032 857 28 71, internet: www.louverain.ch.

19-20 mars – Explorations théologiques V: Léonard de Vinci, avec Philippe Kneubühler, Pierre de Salis, Madeleine et Bernard Rüedi. Le Louverain, ve 19 mars 20h au sa 20 mars 17h.

23-24 avril – Explorations théologiques VI: Albert Anker, avec Philippe Kneubühler et Pierre de Salis. Sornetan, ve 23 avril 20h au sa 24 avril 17h. **Renseignements et inscriptions** au 032 857 16 66 ou luc.dapples@louverain.ch

TEF Théologie, Education et Formation

Ma 9 et 16 mars – Les manuscrits de la Mer Morte. Avec Pierre de Salis, 20h à l'Unipop.

11-29 mars – «Lorsque je serai porté-e en terre...» «Exposition sur la mort et l'enterrement dans les trois religions monothéistes»; Péristyle de l'Hôtel de Ville à Neuchâtel; vernissage de l'exposition: je 11 mars à 18h. Autour de l'exposition:

Ma 16 mars 19h30: Conférence sur «la mort et l'imaginaire» par Alix Noble Burnand, Bibliothèque de la ville de Neuchâtel (BPN).

Ma 23 mars, de 19h à 21h: «Café mortel - parlons de la mort» avec Bernard Crettaz, Restaurant «Max et Meuron» à Neuchâtel (théâtre du Passage).

Di 28 mars à 17h: Finissage de l'exposition avec des contes parlant de la mort. Avec Alix Noble Burnand. Péristyle de l'Hôtel de Ville, Neuchâtel.

Paroisse de La BARC

Vie communautaire

La BARC: Assemblée de paroisse le 1^{er} juin de l'année dernière, La BARC se mettait à flot. À la fin de cette première année de navigation, l'assemblée de paroisse sera l'occasion de faire le point sur la route parcourue jusqu'ici, de parler des réglages nécessaires pour unir nos forces dans les vents contraires et profiter au mieux des vents portants. **Di matin 28 mars au temple de Colombier** de 9h30 à 10h45, suivie d'un culte «allégé», de 11h à 11h30. **Ordre du jour:** Accueil du président; Mise en route de la BARC et articulation avec les lieux de vie. Présentation des dicastères et perspectives. Comptes et rapport des vérificateurs. Election complémentaire. Divers. Afin de resserrer les liens, l'assemblée sera précédée d'un déjeuner-buffet dès 8h30 à la cure de Colombier.

Auvernier: Nos rangements peuvent faire des heureux! En vue de la Fête de paroisse du sa 8 mai, vous pouvez apporter des objets (petits meubles, textiles, appareils en état, mais pas de vêtements, ni

lits, matelas et TV): 24 avril et 1^{er} mai, 9h-12h à l'entrée de la salle polyvalente (côté cour de l'école). Renseignements au 032 731 19 26.

Auvernier: Concert di 14 mars, 17h, récital donné par François Delor, titulaire des orgues de la cathédrale St-Pierre à Genève.

Auvernier: La Soupe de Carême réunira les paroissiens protestants et catholiques du village ve 12 mars à midi à la Salle des Sociétés.

Auvernier – Service de transport pour les cultes n'ayant pas lieu à Auvernier: F. Jakob au 032 731 76 23, M. Perrochet au 032 731 21 19 ou A. Jaggi au 032 740 17 51.

Bôle: Soupe de Carême des communautés réformée et catholique. Maison de paroisse, rue de la Morrairie, ve 26 mars, 11h30–13h30. Une façon de soutenir les œuvres missionnaires.

Bôle, service de transport. Rendez-vous devant le temple, un quart d'heure avant l'heure du culte.

Colombier: Soupe de Carême ve 19 mars, 11h30–13h, un moment chaleureux au Cercle catholique en collaboration avec la communauté catholique. L'argent recueilli soutiendra un projet d'agriculture bio en Géorgie et en Arménie.

Rochefort: Soupe de carême ve 19 mars, 12h à la cure, présence de l'animateur Terre Nouvelle.

Cours Alphas

Du 16 mars au 8 juin, la paroisse de la BARC met sur pied un cours Alphas pour tous ceux qui souhaitent réviser les bases de leur foi, découvrir ou approfondir l'Évangile, qu'ils soient pratiquants ou non-pratiquants, baptisés ou non-baptisés. Durée: 10 soirées et un week-end et fête de clôture. C'est un lieu de partage et d'échange autour d'un simple repas où chacun est accueilli quelles que soient ses questions. Mme et M. Calame sont à votre disposition pour tout renseignement au 032 841 25 43.

Votre équipe de confiance

Homéopathie – Herboristerie – Aromathérapie
Cosmétiques – Articles de Parfumerie – Spagyrie Phylak
N° gratuit ☎ 0800 800 841 Livraisons gratuites à domicile

Cultes extraordinaires

Auvernier: Culte des familles di 14 mars, à 9h45 au temple, animé par les enfants sur le thème de Carême: «En 2004 après Jésus-Christ, c'est à nous de faire des petits miracles».

Colombier: Culte du souvenir, l'occasion de se rappeler ceux qui nous ont quitté, di 14 mars à 9h45.

La BARC: Culte animé par les catéchumènes qui font peu à peu leur propre chemin de foi avec leurs convictions et leurs questions. Di 21 mars à 9h45.

Vie spirituelle

La BARC: Etudes bibliques «Comment traduire l'Évangile et la foi dans notre existence de croyant». A la maison de paroisse à Bôle, lu 15 mars et 19 avril à 20h. En cas d'impossibilité, tél. 032 842 57 49.

Rochefort: Groupe de recueillement œcuménique ma 23 mars à 19h30 à la cure.

Enfants - Jeunes

Bôle: Culte de l'enfance sa 13 mars, 9h15 à la maison de paroisse.

Colombier: Garderie d'enfants pendant le culte, le 4 avril dès 9h30 (culte à 9h45).

Rochefort: Eveil à la foi, sa 13 mars, 16h30 au temple (enfants jusqu'à 7 ans avec leurs parents et frères et sœurs). Suivi d'un repas canadien.



Culte dans les homes

Bôle – Célébrations à la Résidence La Source, pour les pensionnaires qui le souhaitent, dans le salon de la Résidence les lundis 8 mars et 22 mars, à 10h. 5 avril, 15h30, célébration œcuménique de Pâques présidée par l'Abbé et la pasteur. 9 avril, 10h, célébration de Vendredi Saint.

Paroisse de La Côte

Voir aussi nos activités sur le site www.erenet.ch/lacote
Renseignements: lacote@protestant.ch

Vie communautaire

La Côte – Assemblée de paroisse ma 23 mars, 20h à la chapelle de Corcelles. Cette assemblée permet de faire un bilan des activités de la paroisse et de continuer, avec les paroissiens, la réflexion sur la nouvelle paroisse de la Côte et les changements en cours. Vous avez des idées? Vous n'en avez pas, mais vous aimez entendre celles des autres? Soyez les bienvenus à cette soirée, suivie d'une agape.

REUNIONS DE PRIERE... hebdomadaire (œcuménique) le mardi, 9h-9h30, dans la chapelle de la maison de paroisse de Peseux. ...**mensuelle** chaque dernier lundi du mois, 17h à la cure de Corcelles.

SOUPES DE CAREME Ve 12 mars sous l'Eglise catholique de Peseux à 19h, avec la participation d'une conteuse. Ve 16 mars 12h à la chapelle de Corcelles. Ve 19 mars 12h à la cure de Rochefort. Ve 2 avril 12h à la chapelle de Corcelles.

LIENS AVEC LE VILLAGE... Action gratuite: Un lieu de passage, un p'tit café: au centre du village de Corcelles, vers la fontaine (en haut de la Nicole), vous pouvez vous arrêter pour un brin de causette agrémenté d'une boisson chaude. C'est l'occasion pour la paroisse de la Côte de manifester une présence différente... Sa 13 mars, 9h-11h. ...**Jeunesse de la Côte, Assemblée générale** ma 23 mars, à 20h dans le nouveau local de la JdC, Grand Rue 22 à Peseux. Pour toute personne intéressée par le travail parmi les jeunes.

Corcelles, Journée paroissiale le 27 mars avec un souper-spectacle, dès 15h à la Salle des spectacles. Pièce de théâtre, écrite et jouée par des paroissien/ne/s «Romance à l'agence» à 15h et 20h. Entre deux: souper, loterie, café et pâtisseries. Rens. 032 731 11 09.

Cultes extraordinaires

La Côte, Culte unique: 7 mars, 10h au temple de Corcelles, à l'occasion de la Journée mondiale de prière. La liturgie de ce culte a été préparée par des femmes du Panama sur un plan œcuménique.

La Côte, Culte unique animé par les catéchumènes de 1^e année: 21 mars, 10h au temple de Corcelles.

Corcelles, Culte des familles le 28 mars à 10h à la chapelle, avec la participation du chœur mixte.

Vie spirituelle

Études bibliques à la carte proposées par les Paroisses réformée et catholique de la Côte: Me 31 mars, 20h, cinquième de six rencontres bibliques sur la découverte de l'évangile de Matthieu. Cette étude portera sur Mt 8,5-13: «La foi d'un centurion» avec Pierre et Thérèse Marthaler. Lieu: Grand Rue 8B, Corcelles: **Préparation de baptêmes:** Vous souhaitez baptiser votre enfant? Prenez contact avec l'un des pasteurs et réservez la soirée du je 25 mars, 20h à la chapelle de Corcelles, pour une préparation avec d'autres parents et parrain-marraine. **Catéchèse familiale:** Sa 20 mars, 17h45, célébration à la maison de paroisse de Peseux, suivie d'un souper canadien, sur le thème «Entendre».

Enfants - Jeunes

La Côte. Camp de catéchisme 2^e année, rencontre des moniteurs, je 1^{er} avril, 19h à la chapelle de Corcelles.

La Côte – Pour clôturer la 1^e année de catéchisme, les catéchumènes participeront au culte du 21 mars, 10h au temple de Corcelles.

Corcelles, Culte de l'enfance ve, 17h30-18h30 à la chapelle. Thème jusqu'à Pâques: «De villes en villages avec Jésus».

Peseux, Culte de l'enfance ve, 18h-19h à la maison de paroisse, sur la période des Juges.

Aînés

La Côte: Rencontre de l'Age d'Or le 8 mars, à 14h30 à la maison de paroisse de Peseux avec M. Auberson et son chien guide.

La Côte, Club de Midi le 25 mars, 11h45, repas sous l'Eglise catholique de Peseux. Inscription au 032 731 21 76.

Culte dans les homes

Foyer de la Côte (Corcelles) – Le jeudi à 15h15: célébrations/animations à la cafétéria (2^e étage).

Paroisse du Joran

Vie communautaire

ASSEMBLEE ORDINAIRE DE LA PAROISSE DU JORAN Je 18 mars à 20h au temple de Boudry, avec le rapport annuel et les comptes. Verrée en fin de séance.

LE CONSEIL PAROISSIAL CHERCHE 3 PERSONNES... Intéressé/e? Contactez Edmond Moret, président du Conseil paroissial au 032 846 11 96.

Boudry – Journée Mondiale de Prière ve 5 mars, prière continue, 10h-16h sous l'église catholique. Célébration œcuménique à 20h.

Boudry – Soupes œcuméniques de carême ve 12 (avec animation) et 19 mars à 12h et souper-ciné le 26 à 19h (film «Carton jaune», sur la question du SIDA en Afrique) sous l'église catholique.

Bevaix – Eglise ouverte chaque 2^e sa du mois, 9h-11h, pour vivre des instants de silence et de rencontres. Méditation commune entre 9h30 et 10h. Prochain rendez-vous: 13 mars.

Joran – Parent seul avec enfant, groupe d'échange pour personnes séparées, divorcées, veuves, ou célibataires. Les enfants sont pris en charge. Prochaines rencontres: 13 mars, 15 mai et 26 juin. Renseignements au 032 842 54 36.

St-Aubin – Repas œcuménique de Carême ve 19 mars, dès 19h à la salle de paroisse pour joindre la solidarité au gustatif! Film du Sud en 2^e partie.

Cultes extraordinaires

Bevaix – Culte Terre Nouvelle le 21 mars avec Marc Morier sur le thème «Croire que nous pouvons lutter pour des conditions de vie plus dignes».

Boudry – Culte avec les enfants le 21 mars, 10h au temple.

St-Aubin – Cultes de reconnaissance. Nous voulons dire merci, à chacun et à Dieu, pour le temps donné et les compétences partagées pour votre paroisse. Culte dans chacun des 4 lieux de vie, animés par des laïcs. Enfants bienvenus! 14 mars, 10h à St-Aubin. 28 mars, 10h à Cortaillod.

■ Enfants - Jeunes ■

Joran – Groupe œcuménique Eveil à la foi. Ma 23 mars à 20h à l'église catholique de Boudry: «Apprenons à mieux maîtriser la gestion des conflits» avec une animatrice des groupes Gordon. Pour les familles: **Sa 3 avril**, 9h30-11h30 à la salle catholique de Bevaix (derrière l'église), partage sur le récit de l'arche de Noé et moment de célébration.

Bevaix – Culte de l'enfance ve 26 mars, dès la sortie de l'école (le matin), à la maison de paroisse.

St-Aubin – Précatechisme ve 12 mars à 20h15 à la sacristie. Nous nous interrogerons sur le fondement ultime des valeurs. Qui est à l'origine des valeurs? Dieu, l'Être absolu, l'Homme libéré, émancipé et autonome? Le débat est ouvert et vous attend!

Joran – Week-end de précatechisme les 27 et 28 mars au chalet de La Roche aux Ponts-de-Martel. Sujet: La mort et la résurrection du Christ.

■ Parents - Adultes ■

Boudry – Etudes bibliques, pour recevoir une parole de Dieu dans ma vie aujourd'hui. Me 17 et 31 mars, 20h–21h30 à la cure.

Boudry – Groupe de Méditation Chrétienne. Six rencontres me soir ou je après-midi pour développer votre spiritualité et mieux vivre votre vie. Renseignements auprès du pasteur A. Paris.

■ Aînés ■

Joran – Camp à Montana pour la paroisse dans la maison du Général Guisan, du 27 juin au 3 juillet. Bulletins d'inscription dans les temples ou auprès du pasteur A. Paris.

Bevaix – Soupe de Carême du club des aînés, je 18 mars à la maison de paroisse, avec Marc Morier.

Cortailod - Club des aînés me dès 14h30 à la maison de paroisse: après-midi récréatif; conférence le 2^e; repas de midi le 4^e.

■ Culte dans les homes ■

La Béroche, La Perlaz – 2^e ma du mois à 16h. **La Fontanette** – 2^e ma du mois à 17h. **Chantevent** – 2^e je du mois à 10h15

Bevaix, Les Jonchères – 1^{er} ma du mois à 15h30. **Le Chalet** – 1^{er} je du mois à 10h. **La Lorraine** – dernier ve du mois à 15h15.

Boudry, Les Peupliers – 1^{er} me du mois à 15h

Cortailod, Résidence En Segrin – 3^e ve du mois à 10h. **Bellerive** – 2^e ve du mois à 10h15 (cène)

Maison de personnes âgées (Tailles 11) – 3^e ve du mois à 11h.

La Chaux-de-Fonds

■ Carême 04 - agenda œcuménique ■

REPAS DE CARÊME **Je 4 mars**, à 12h au presbytère de Farel; **Ve 12 mars**, à 12h à la cure du Grand-Temple; **Ve 19 mars**, à 12h aux Forges (soupe); **Di 14 mars**, à 12h à Notre Dame de La Paix; **Di 21 mars**, à 12h à l'Eglise St-Pierre; **Ve 26 mars**, à 12h aux Forges (soupe); **Ve 2 avril**, à 12h aux Forges (soupe), animation pour les enfants.

La Chaux-de-Fonds – Vente des fruits Terrespoir à la sortie des cultes et messes des 6 et 7 mars. – **Magasin du Monde**, du 8 au 14 mars, 5% de réduction sur tous les produits. – **Mondialisation** – me 10 mars, à la cure du Grand-Temple, Formation & Conférence avec Michel Egger, diacre orthodoxe, coordinateur de la politique de développement des œuvres d'entraide. 17h-19h: Quelques clefs de compréhension; 19h-20h: Repas canadien; 20h-22h: «Et nous: que peut-on faire?»

JOURNEE MONDIALE DE PRIERE Ve 12 mars à 9h30, 15h et 20h au temple des Forges: L'insécurité, une réalité ou un sentiment?

L'INSECURITE, UNE REALITE OU UN SENTIMENT? Conférence avec André Duvillard, porte-parole de la police cantonale. Ma 23 mars à 20h, au Club 44, voir *EREN – quoi de 9?*

LABYRINTHE, CHEMIN VERS PAQUES Du 5 au 7 avril, 17h-21h au temple de l'Abeille.

■ Vie communautaire ■

La Chaux-de-Fonds, Assemblée de paroisse ordinaire: Ordre du jour provisoire: Introduction; rapport annuel; rapport des comptes; budget; élections et nominations; rapport de présidence et des centres d'activités, réélection de trois pasteurs: Karin Phildius Barry, Pierre Tripet et Joël Pinto; grande vente paroissiale d'automne; divers. **Je 25 mars, à 20 h au temple des Forges.** Ordre du jour définitif dans le Porte Parole du 19 mars.

Les Bulles, Assemblée du lieu de vie le 21 mars, 20h15 à la chapelle.

Eplatures, Midinet me 17 mars, 12h à la cure, un repas sympa.

Eplatures, après-midi de lecture je 1^{er} avril à 14h 30 à la cure. Des lecteurs-trices partagent leur «coup de foudre».

Farel, tricoter et se rencontrer lu 8 mars à 14h au presbytère.

Grand-Temple, rencontre des membres du service du culte lu 22 mars, 18h30–20h à la cure.

St-Jean, Les fleurs de Jean, Spectacle autour de l'Evangile de Jean, du 11 au 14 mars et du 25 au 28 mars au temple. Jeudis à 19h, vendredis et samedis à 20h30, dimanches à 17h30. Prix: CHF 15.—. Réservations au 032 968 42 91.

St-Jean, repas-fondue sa 20 mars à 18h30. Inscription 032 926 78 88

St-Jean, Musique pour le temps de Pâques avec Maryse Innis, soprano et Simone Monot-Geneux, orgue. Di 21 mars à 17h.

La Sagne – Conseil paroissial: quelques membres vous rencontrent volontiers, je 11 mars de 19h30 à 20h.

La Sagne, Bricolage, couture... pour vous ou pour la vente: Me 10 et 24 mars, 20h à la cure.

■ Cultes extraordinaires ■

L'Abeille, Culte Alternatif Light (CAL) 14 mars à 10h, avec le Groupe Gospel.

Les Planchettes, culte CSP le 28 mars à 10h15 avec F. Dubois, dir. du CSP, suivi d'un apéritif.

■ Vie spirituelle ■

Paroisse La Chaux-de-Fonds, rencontres de prières: Je, 9h-10h au presbytère Farel. Me, 19h15-20h au centre paroissial des Forges (Crypte).

Les Bulles, études bibliques sur l'Apocalypse. Lu 15 mars (les sept visions) et 29 mars (les sept coupes) à la chapelle, 20h-21h30.

Farel: Soirée biblique sur les Actes des Apôtres. Je 11 mars, 20h au presbytère: «Les Farces de Dieu», Actes 5,14-42.

Les Forges, Partage biblique en matinée: 1^{er} et 3^e ma du mois, 9h15-10h15 au centre paroissial.

Grand-Temple, Lectio divina: Lu 8 et 22 mars, 10h-22h à la cure.

St-Jean, Entrée libre sur le thème: «Dietrich Bonhoeffer, résistant et prophète d'un christianisme non religieux»: 11 mars et 22 avril, 18h-19h30 rue du Commerce 73.

■ Enfants - Jeunes ■

Grand-Temple, Culte de précatechisme di 21 mars à 9h45.



Aînés

Farel: Le Lien, groupe de rencontre, me 3 mars à 14h30 au presbytère, avec David Allisson.

Les Forges, Vert-Automne. Prochaine rencontre, me 17 mars à 14h30, «Voyage au Togo et campagne PPP» par Marc Morier.

Culte dans les homes

La Chaux-de-Fonds, Croix-Fédérale 36, me 31 mars à 16h; home **Temps Présent**, 1^{er} ma à 9h30 (œcuménique); **La Sombaille** 1^{er} ve à 15h30; home **Les Arbres** dernier ve à 15h; **Le Châtelot** 3^e ve à 9h30; home **L'Escale** 4^e ve à 9h30

La Sagne, 1^{er} me à 15h30 (œcuménique 1x sur 3), home **Le Foyer**.

Entre-deux-Lacs

Vie communautaire

ASSEMBLEE GENERALE DE LA PAROISSE: Ve 26 mars, à 20h au centre paroissial de Cressier. A l'ordre du jour, notamment, l'élection du nouveau pasteur référent de Marin-Epagnier. Ordre du jour complet dans le Bulletin des Communes.

Cornaux-Cressier – Souper – concert de paroisse au centre protestant, **sa 13 mars vers 19h**, avec la participation de Gilles et Jeff qui interprètent des chansons de Brassens, Bécaud, Fernandel, Bourvil, etc. Inscriptions au 032 757 10 37.

Cornaux-Cressier – Semaines sainte, célébrations et rencontres, voir Bulletin des Communes.

Lignières, Assemblée d'Eglise: sa 20 mars, 19h à la cure, souper canadien.

Le Landeron, groupe musical/ gospel, ma 19h.

Le Landeron, groupe de bricolage ma à quinzaine.

Le Landeron: Assemblée du lieu de vie, ve 19 mars, 19h au temple, précédée d'un apéro.

Le Landeron, Spectacle «l'Evangile de Marc» avec Jean Chollet, je 8 avril à 20h au temple.

Marin, Les repas du mardi, vous connaissez? 1^{er} et 3^e ma à midi à la cure. Prix: CHF 10.–. **Prochain: 16 mars**. Inscription lu matin au 032 753 60 90.

Marin, Soupe de Carême ve 12 mars à 12h à la chapelle. L'ofrande sera versée à PPP et Action de Carême.

Saint-Blaise: Pièce de théâtre La Rose Blanche écrite et jouée par le groupe des jeunes de la paroisse, ve 12 mars, 20h au temple. Inspirée de la Résistance au nazisme par des étudiants allemands.

Saint-Blaise Vacances créatives en Drôme provençale à Vesc près de Dieulefit, du 4 au 11 juillet. Voir *EREN – quoi de 9?*

Saint-Blaise – Le Bar à café L'Agape vous accueille du lu au sa, 8h-11h30, ainsi que le di après le culte (Grand-Rue 4).

Cultes extraordinaires

Hauterive: Célébration œcuménique le 14 mars à 10h, suivi de l'assemblée générale de la communauté œcuménique d'Hauterive. Apéro à la chapelle œcuménique.

Le Landeron, Journée mondiale de prière ve 5 mars, 19h temple

Le Landeron, Culte de fin de catéchisme, confirmations, baptême: 28 mars à 10h.

Le Landeron, culte et banquet de clôture Alphalive: témoignages et repas, 4 avril à 10h.

Marin: Culte en famille le 14 mars, animé par les enfants et suivi d'un apéritif.

Marin: Culte du 21 mars, exceptionnellement à 18h. Il servira de conclusion à la retraite de fin de catéchisme. Belle ambiance en perspective!

Marin: Culte à Cornaux, le 28 mars à 10h.

Saint-Blaise: Culte avec les campeurs JV de Saas-Grund, le 14 mars à 10h.

Saint-Blaise: Culte de confirmation le 21 mars à 10h.

Saint-Blaise: Célébration méditative de la Parole le 21 mars, 20h à la chapelle de la cure du bas

Saint-Blaise, Espace prière à l'issue du culte. Permet de prier avec deux conseillers(ères).

Vie spirituelle

Cornaux, prière paroissiale dernier me à 19h30 au temple. Prochaine: 31 mars.

Cornaux – Café de l'amitié Me, 9h à la cure.

Cornaux-Cressier, Ecole de la Parole, chapelle de la Maladière, je 25 mars à 20h. Un problème de déplacements? Tél. 032 757 11 04.

Le Landeron – Cours Alphalive, je, 19h au temple, avec repas.

Le Landeron, groupe de maison: 2^e et 4^e ma à 20h.

Lignières, rencontres bibliques, voir Bulletin des Communes.

Marin: Appel aux chanteurs pour animer le culte de confirmation des catéchumènes du 4 avril. Répétitions: je 11, 18, 25 mars et 1^{er} avril, 20h à la chapelle.

Saint-Blaise, Ora et labora - S'inspirant de l'antique tradition monastique: Lu matin, 7h15 à la chapelle de la cure du bas.

Saint-Blaise, prière pour les autorités. Dernier je, 12h-13h, chapelle de la cure du bas.

Enfants - Jeunes

Cressier, Instruction religieuse au centre paroissial, sa 20 et 27 mars, 9h-13h30.

Le Landeron, Culte de l'enfance: Ve 12, 19, 26 mars et 2 avril, 15h30 au temple.

Le Landeron, retraite des catéchumènes sa 20 mars.

Lignières: Arc-en-ciel, enseignement religieux des enfants, ve, 16h à la cure.

Lignières, Catéchisme ma, 17h à la cure.

Saint-Blaise, garderie pendant le culte, 10h au foyer.

Saint-Blaise – Culte de l'enfance pendant le culte, cure du bas.

Saint-Blaise, Groupe des Jeunes sa 19h30 au Foyer des Jeunes. 13 mars: avec l'aumônière de rue de Neuchâtel.

Saint-Blaise, Groupe des JV: 19 au 21 mars: Viens vivre la Passion! Week-end à Paris. Pour participer, tél. à Pascal au 079 469 06 93. **3 avril** repas amaigrissant à 18h à l'Agape. Pour réserver ton assiette, tél. 032 487 11 28.

Parents - Adultes

Le Landeron, Week-end Alphalive à l'Auberson, 12-14 mars.

Le Landeron, soirée avec les parents des catéchumènes: ve 26 mars à 18h30.

Aînés

Lignières – ve 12 mars, 14h à la cure.

Le Landeron – Repas des aînés: ma 9 mars à 12h.

Saint-Blaise – Rencontres du vendredi: 5 mars: «Un parcours de

bénédiction» par M. Besancet. 12 et 26 mars: Détente, jeux à l'Agape. 19 mars: Peinture sur soie, travail pratique par J.-P. Augsburg. 2 avril: Vieilles villes de Pologne par R. Vionnet.

Saint-Blaise, Repas des aînés: 6 mars et 3 avril à l'Agape. Renseignements au 032 753 70 37.

■ Cultes dans les homes ■

Cressier, ma 16 et 30 mars à 10h au **Home St-Joseph.**

Le Landeron, 1^{er} et 3^e ve, 10h15 au home **Bellevue.**

■ Lieu d'écoute ■

Entre-deux-Lacs, L'Entre2, à Cornaux (rez-de-chaussée de la cure). Contact: 032 751 58 79. *C.-L. Kummer, enseignante; A. Stalé, accompagnatrice spirituelle; F. Calame, infirmière; J.-Ph. Calame, pasteur EREN.*

Paroisse Les Hautes Joux

■ Vie communautaire ■

Les Brenets, le pasteur Zachée Betché est à disposition pour des visites pastorales au 021 624 02 48. **12 avril** (lu de Pâques): chasse aux oeufs, pas aux plats, mais aux Brenets!

Le Locle, Journée œcuménique le 14 mars au temple et à la maison de paroisse. Célébration tous-âges et œcuménique suivie d'un repas-offrande (repas-spaghetti) à 12h. Offrande destinée à nos œuvres d'entraide. Inscription au 032 931 16 66, jusqu'à 10 mars.

Le Locle, Journée mondiale de prière – rectificatif: Pas le 5 mais le 12 mars, à l'Eglise allemande, M.A. Calame 2. Prière à 10h; Célébration à 20h.

Le Locle, rencontre du lieu du vie, me 10 mars, 20h à la maison de paroisse (Envers 34).

Le Locle, Amis des Concerts d'orgue, di 7 mars, à 17h au temple. Voir rubrique «Culture».

Le Locle, La Passion selon St-Jean ve 9 avril, à 17h au temple. Voir rubrique «Culture».

Les Ponts-de-Martel-Brot-Plamboz, rencontre du lieu de vie, je 25 mars, 20h à la salle de paroisse pour ceux et celles qui assument un service dans notre Eglise ou qui ont envie qu'elle apporte un témoignage chrétien crédible dans nos vallées.

■ Cultes extraordinaires ■

Bémont – Culte Terre Nouvelle, le 21 mars, l'occasion de voir l'Evangile relié au vaste monde actuel.

Les Brenets – Cultes à la salle de paroisse, rue du Lac 24, en janvier, février et mars.

Les Ponts-de-Martel: Culte Terre Nouvelle, di 14 mars, 9h45 au temple.

■ Vie spirituelle ■

Le Locle – Prière du mardi à 9h à la cure.

Le Locle – Le groupe de réflexion continue son étude sur l'Apocalypse, je 25 mars, 20h à la cure.

Le Locle – Groupe du Jeudi: 1^{er} avril, 14h30 à la chapelle du Corbusier.

■ Enfants - Jeunes ■

Les Brenets, Reprise de l'enseignement religieux avec Zachée Betché, 17 et 31 mars, 11h45–13h15.

Le Locle, culte de l'enfance. Pour les enfants de la 1^e-4^e primaire, 12 et 26 mars, 16h-17h30 à la maison de paroisse (accueil-goûter dès 15h45). Sur le thème: «Apprends-nous à prier!», préparation du culte tous-âges du 14 mars.

Le Locle, groupe Tourbillon. Rencontres les 12 et 19 mars (6^e-8^e sec.), 18h30-21h à la maison de paroisse, avec pique-nique.

■ Parents - Adultes ■

Hautes Joux: Préparations de mariage œcuméniques. Trois rencontres: 1^{er} avril, à Paroiscentre, au Locle. 22 avril: Cure du Locle. 27 avril: Paroiscentre. Inscriptions au 032 931 16 66.

■ Aînés ■

La Chaux-du-Milieu. Dernière rencontre «indoor» 10 mars, 14h à la salle de paroisse avec Marc Morier, animateur cantonal pour nos œuvres d'entraide et missionnaires.

Les Ponts-de-Martel, Club des Aînés je 11 mars, dès 14h. Mme Veillard nous emmènera en Indonésie. Je 25 mars: le «Cœur et ses techniques» par le Dr. Jornod.

■ Cultes dans les homes ■

Le Locle, La Gentilhommière: 9 mars à 10h30. **Les Fritillaires:** dernier je du mois à 14h15. **La Résidence (Billodes et Côte):** en alternance, messe ou culte les jeudis à 10h30.

Les Brenets, Le Châtelard: 1^{er} ve à 14h30.

Les Ponts-de-Martel, Le Martagon: 1^{er}, 3^e et 4^e me à 15h30, culte, réunion ou messe.

Paroisse de Neuchâtel

■ Vie communautaire ■

Collégiale : Partages bibliques les 15 mars et 26 avril, 15h-17h à la Collégiale 3.

Collégiale : Journée portes ouvertes le 3 avril à 10h30 : Court exposé de M. Jelmini sur l'importance historique de la Collégiale suivi de M. Coquillat, architecte adjoint de la commune de Neuchâtel qui présentera les projets de restauration. Possibilité de visiter une des tours habituellement fermée au public et apéritif.

Collégiale : Une Association a été créée pour contribuer au rayonnement de la Collégiale. Renseignements: C. Kocher, tél. 032 724 74 91.

La Coudre : Comité paroissial de Chaumont : Séance annuelle jeudi 18 mars, 20h chez Annemarie Morier.

La Coudre : Culte œcuménique le samedi 13 mars, 18h au temple, avec la paroisse de St-Norbert. Pique-nique à la salle de paroisse et réflexion sur la Campagne de Carême 04.

Ermitage : Repas d'ici et d'ailleurs, vendredi 12 mars, à 19h au foyer. Thème : L'Italie. Inscriptions au 032 725 36 00.

Ermitage : Soupe en fête sa 13 mars devant le magasin Denner des Acacias.

Ermitage : Soupe de Carême au foyer après le culte du 28 mars.

Ermitage : Spaghetti Party Alpha pour un avant-goût des cours Alphalive, mardi 30 mars, 19h-21h au foyer paroissial.



Maladière : De la calligraphie à la mémoire. Le pain quotidien des premiers « appreneurs » de l'Évangile. Chaque jeudi à 20h, dès le 22 avril. Information : Benoît de Dardel, tél. 032 725 48 78.

Serrières : Souper-crêpes, ve 26 mars dès 18h30 à la maison de paroisse. Activités enfants. Inscription au 032 730 13 22.

Serrières : Intercession : Vous trouverez à l'entrée du temple une feuille où vous pourrez présenter, anonymement, un sujet qui vous préoccupe ou formuler une prière qui vous tient à cœur. Les demandes seront intégrées dans la prière du prochain dimanche.

Temple du Bas : Repas communautaire, ve 5 mars, 12h-14h.

Temple du Bas : Petit déjeuner, di 14 mars, 9h.

Valangines : Groupe de partage biblique, lu 8 mars, 20h à la cure.

Valangines : Vente paroissiale. Réservez le 4 juin. Pour donner un coup de main, tél. 032 724 78 78 ou 032 724 21 95.

Cultes extraordinaires

Paroisse de Neuchâtel : Culte regroupé avec les enfants, 21 mars, 10h au Temple du Bas avec Nicole RoCHAT, pasteur.

Charmettes : Culte tous – âges, le 28 mars, avec le jeune de l'Aumônerie de Jeunesse; baptême de Mathieu Sauser et repas communautaire à l'issue du culte.

Charmettes : École du dimanche pendant le culte. Un moment fort de rencontre et de partage pour petits et grands. Renseignements au 032 731 31 82.

Charmettes : Culte des Rameaux le 4 avril, avec Constantin Bacha, pasteur de Serrières.

Charmettes – Valangines : Célébration œcuménique le 7 mars à 10h30 au temple des Valangines avec la communauté catholique chrétienne, les paroisses St-Marc et St-Nicolas ainsi que la PAC Présence Afrique Chrétienne. Nous poursuivrons à la salle de paroisse de Saint-Nicolas, autour d'un repas canadien.

Collégiale : Culte avec Mgr Gaillot le 28 mars, 10h, sur le thème «une Église solidaire des pauvres».

Collégiale : Aube de Pâques le 11 avril. Rendez-vous au cloître à 6h puis à la salle des Pasteurs vers 7h30 pour le petit-déjeuner.

Ermitage : Journée des malades le 7 mars à 10h, culte célébré à l'Hôpital des Cadolles.

Serrières : Culte dans le cadre de la Journée mondiale de prière le 7 mars à 19h (sainte cène). Pas de culte le matin.

Valangines : Culte tous âges le 14 mars avec chants du «Vitrail».



FLÜHMANN-EVARD
Pompes funèbres
Maladière 16 • Neuchâtel
032 725 36 04



Proposition d'assurances frais funéraires adaptée à vos volontés

Vie spirituelle

Collégiale : Temps de prière et de ressourcement à la chapelle, les mercredis de 12h15 à 12h30.

Collégiale : Préparations de cultes avec le pasteur autour de la prédication du dimanche qui suit. Lieu : Chambre-Haute (Collégiale 3). Les 9, 16, 30 mars et 6 avril, entre 18h et 19h – nouvel horaire !

Collégiale : « Marchons vers Pâques » tous les jeudis, 18h-18h30, du 26 février au 1^{er} avril, ainsi que les 5, 6 et 7 avril (semaine Sainte), célébrations méditatives de Carême.

La Coudre : Groupe Culte et vie spirituelle, mardi 9 mars à 19h30 chez Céline Liechti, Dîme 81.

Maladière : Ecole de la Parole, «Bartimée, salut d'un aveugle mendiant» à la chapelle, 25 mars, 20h.

CONFISERIE

Waldor

CHOCOLATERIE

POUSSENIEN
PAVÉ DU CHÂTEAU
TRUFFES ET BONBONS AU CHOCOLAT
CHOCOLATS PURES ORIGINES

ANGLE RUE SEYON/HÔPITAL
CH-2000 NEUCHÂTEL
TEL/FAX 032 725 20 49

Serrières : Journée mondiale de prière, di 7 mars, 19h au temple St-Jean.

Serrières : Groupe Culte et vie spirituelle, me 10 mar, 19h30 à la maison de paroisse.

Temple du Bas : Recueillement chaque jeudi, 10h à la Salle du Refuge (sous-sol, entrée nord-est).

Valangines : Méditation de la Parole, je 6h30 – 6h50 au temple.

Enfants - Jeunes

La Coudre : Groupe «Café-sirop», jeudis 11 mars et 1^{er} avril, 9h à la salle de paroisse. Samedi 20 mars : célébration paroissiale. Renseignements auprès de Raymonde Tolck, tél. 032 753 31 31.

Ermitage : Éveil à la foi: rencontre œcuménique, le samedi 20 mars, 11h à l'Église rouge.

Ermitage : Culte de l'enfance sa 20 mars, 10h au foyer.

Ermitage : Précatechisme tous les vendredis au foyer.

Ermitage : Préparation de Pâques me 31 mars, 14h-18h. Accueil au 18, rue Denis-de-Rougemont (côté sud), dans le local du concierge, pour décorer des œufs de Pâques.

Serrières, Charmettes : Culte de l'enfance sa 13 mars de 10h-12h. Animations diverses autour d'un thème de la Bible, à la maison de paroisse de Serrières (G Farel 7). Pour les enfants de 7 à 10 ans.

Charmettes, Collégiale et Serrières : Précatechisme tous les jeudis à 16h à la chapelle des Charmettes (Varnoz 1).

Valangines : Culte de l'enfance sa 13 mars, 9h30-11h30 à la salle de paroisse.

Valangines : Culte de jeunesse lu 15 mars, 18h-19h, puis pique-nique jusqu'à 19 h 30 à la salle de paroisse.

Centre d'Activité de formation pour Adultes

Un jeûne œcuménique est proposé du 22 au 27 mars à 19h au Vieux-Châtel 6, avec des moments de partage et de réflexion. Bienvenue à toute personne désireuse de se lancer ! Informations auprès de Joseph Demierre, tél. 032 721 29 10, jose.demierre@bluemail.ch

Un cours alphavive débutera le mardi 27 avril à 19h au foyer de l'Ermitage. Ce cours s'adresse à toute personne intéressée à découvrir ce qui se cache derrière la religion chrétienne : quelles en sont les richesses et les saveurs? Sous forme d'enseignements puis d'échanges en groupes. Thème de la première soirée : «Le christianisme, une religion fautive, ennuyeuse et démodée?». Inscriptions auprès de Nicole RoCHAT, tél. 032 721 29 10.

Préparation au baptême Vous souhaitez faire baptiser votre, vos enfants à Neuchâtel ? La paroisse propose des rencontres œcuméniques de préparation au baptême : **Session de mars** : 16 et 23 mars au Vieux-Châtel 6 (parc Vieux-Châtel 4). **Session d'avril**, les 11 et 18 avril à la chapelle des Charmettes. Inscriptions auprès de Nicole RoCHAT, pasteur, Ste-Hélène 26, 2000 Neuchâtel, tél. 032 721 29 10.

Vous prévoyez de vous marier? Une équipe mixte de pasteurs et prêtres vous invite à préparer votre mariage : Session de mars: ve 26 (20h-22h) et sa 27 mars (9-17h) à la paroisse St-Norbert, Dîme 81, La Coudre, 1^{er} étage ; parc dans la cour derrière le bâtiment. Inscriptions auprès de Geneviève Erard, Quatre-Ministreaux 12, 2000 Neuchâtel, tél. 032 724 26 82.

■ Aînés ■

Ermitage : Rencontre du groupe des aînés, «Les grandes villes de Chine», par Mme Dufey, mercredi 31 mars, 14h30 au foyer.

Temple du Bas : Rencontre, je 11 mars, 14h30 au sous-sol.

Serrières - Rencontre ve 23 avril à 15h à la maison de paroisse, avec la paroisse catholique de St-Marc.

Valangines – Groupe des aînés je 11 mars 14h30 salle de paroisse.

■ Cultes dans les homes ■

Home de Clos-Brochet – Culte ou messe avec cène tous les jeudis à 10h30.

Home de l'Ermitage – Messe/Culte avec cène Vendredi 5 mars/19 mars à 10h.

Pension le Clos de Serrières – Culte/Messe avec cène mardi 9 mars / 23 mars à 10h45.

Résidence des Trois Portes – Culte avec cène 5 mars/19 mars à 15h.

Deutsche Kirchgemeinde

Kirchgemeindehaus Poudrières 21, Neuchâtel Gemeindegemeinschaft. 6. April um 14.30 Uhr. Jeweils am zweiten Mittwoch des Monats.

Kirchgemeindehaus Poudrières 21, Neuchâtel – Kirchliche Erwachsenenbildung am 10. März: Wir lesen und besprechen miteinander unsere Lieblingsgedichte, die wir mitbringen (auch Eigenkreationen!).

Kirchgemeindehaus in La Chaux-de-Fonds – Kirchgemeindeversammlung am Sonntag, 21. März, 09.45 Uhr. Beginn mit Andacht (Pfrn Elisabeth Müller). Anschliessend Suppenmittag.

Kirche Bevaix – Musikalisch-liturgische Abendfeier, mit Charlotte Grupp-Büchner, Gründonnerstag, 8. April, 19.00 Uhr.

Val-de-Ruz

■ Vie communautaire ■

Paroisse Est, Assemblée annuelle de la nouvelle paroisse à Dombréson, di 14 mars, à l'issue du culte.

Paroisse Ouest, Assemblée de paroisse di 28 mars, 17h à la salle de paroisse de Coffrane suivie d'un repas simple offert par la paroisse.

Paroisse Nord La Cascade Assemblée générale, ma 30 mars, 19h30 à la maison Farel à Cernier, suivie d'un apéritif.

Cernier – Soirée Terre Nouvelle ve 26 mars à 18h30 à la maison Farel sur le thème de la sécurité alimentaire.

Fontaines – Après-midi récréatifs, me 17 mars, Grand loto 14h-16h à la salle de paroisse.

Savagnier – Soupes de Carême les 10, 17 et 31 mars à midi.

Vilars – Soupes de Carême 17, 24 et 31 mars à midi, avec animation Terre Nouvelle et participation des enfants de la Récré.

Pour tous vos accordages, relevages, réparation d'orgues à tuyaux, notre service spécialisé est à votre disposition, services par contrats ou à la demande.
Adressez-vous à la

**MANUFACTURE D'ORGUES
SAINT-MARTIN SA**

Grand-Rue 86, 2054 Saint-Martin, Neuchâtel
Téléphone 032 853 31 21

■ Cultes extraordinaires ■

Paroisse Val-de-Ruz Nord – La Cascade ERRATA – Annule et remplace la rubrique parue dans le tableau des cultes, VP du 30 janv. 04: 1^{er} di: 10h Cernier. 2^e di: 10h aux Hauts-Geneveys et 10h à St-Martin. 3^e di: 10h à Fontainemelon. 4^e week-end: sa 18h à Cernier et di 10h à St-Martin. 5^e di: culte régional, pour les 3 paroisses du Val-de-Ruz. Tous les cultes sont avec la cène, sauf pour les cultes de famille.

Fenin – Culte des familles, di 21 mars à 10h.

Les Hauts-Geneveys – Culte Terre Nouvelle sur la sécurité alimentaire, di 14 mars à 10h.

Landeyeux – Célébration œcuménique pour la Journée des malades, di 7 mars, 10h à la salle polyvalente.

St.-Martin – Culte des familles, di 14 mars à 10h.

Savagnier – Culte des familles, di 7 mars à 10h.

Paroisse Est – Culte avec Marc Morier, di 28 mars à 10h, suivi d'un apéritif et d'une soupe.

■ Vie spirituelle ■

Fontainemelon – Parcours biblique et théologique le 18 mars 20h-22h au temple. Thème: L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme.

Fontainemelon – Groupe de prière ma 9h30 à la salle de paroisse.

Coffrane, Groupe de Réflexion Cordiale bienvenue à chacun/e.

Cernier, groupe de prière «Le Jardin», Renseignements au 032 853 15 68.

Landeyeux. Groupe de prière «Fontaine»: ma, 20h15 à la chapelle (sauf vacances scolaires).

■ Enfants - Jeunes ■

Chézard-St.-Martin – Sensibilisation à la foi: Sa 13 mars 9h-11h à la maison de paroisse. Préparation du culte des familles du 14 mars.

St.-Martin – Précatéchisme je 11 et 25 mars, 16h-17h30 à la maison de paroisse.

La Cascade – Samedi-Dieu le 3 avril, 10h-16h45. Les enfants vivront la dernière semaine de la vie de Jésus en remontant les quatre lieux de vie de la paroisse. Rendez-vous à la cure de St.-Martin à 10h, clôture par un culte à la chapelle des Hauts-Geneveys vers 16h45. Inscriptions au 032 853 06 79.

Coffrane – Précatéchisme, ve 12h-13h15 (5^e primaire) avec pique-nique, à la cure. Problème de transport? Tél. 032 857 11 95.

Paroisse Ouest – Ciné-Dieu: Pas de rencontre en mars et avril.

Paroisse Ouest – Le groupe Jeunes/ Prédos ve 12 mars 18h-21h30 à la salle de paroisse avec pique-nique. Informations au 032 857 14 55.

■ Aînés ■

Cernier – «Des Pyrénées orientales au Périgord» avec André Monnier, 10 mars, 14h30 à la maison Farel.

La Cascade – Le camp des aînés du 10 au 17 juillet à Adalboden. Thème «Les figures féminines dans la Bible». Inscriptions 032 853 64 01.

Dombréson – Club des aînés, ve 12 mars, souper. Apporter salade ou dessert et boisson. Inscription jusqu'au 8 mars.

■ Cultes dans les homes ■

Cultes assurés une fois par mois à Vert-Bois (Fontainemelon), au Petit-Chézard et aux Lilas (Chézard-St.-Martin). Renseignements au 032 852 06 79.



Val-de-Travers

Vie communautaire

Mont-de-Buttes – Week-end d'éveil à la foi 1-2 mai. Ce week-end se terminera au temple de la Côte-aux-Fées par la célébration. «Jonas et la baleine» seront au centre de ces 2 journées. Inscriptions au 032 861 33 76 ou 032 863 34 49.

Buttes, Table ronde avec Samuel Khalil, pasteur et initiateur de notre table ronde. 11 mars, 20h à la salle de paroisse.

Couvet – Soupes de carême ve à mid, à la chapelle catholique.

Côte-aux-Fées – Soupe de Carême ve 5, 12, 19, et 26 mars au Foyer missionnaire.

Côte-aux-Fées – Rencontre des paroissiens du lieu de vie ve 26 mars, 20h à la grande salle du Collège.

Noiraigue – Soupe de Carême ma 30 mars, 12h à la cure.

Noiraigue – Accueil Café ma, 9h à la cure.

Travers – Soupe de Carême sa 20 mars, 12h à la Colombière.

Travers – Foire ve 30 avril avec stand gaufres et pâtisseries.

Cultes extraordinaires

Eglise catholique de Fleurier, Célébration œcuménique, et de Carême, di 7 mars à 10h30.

Vie spirituelle

La Côte-aux-Fées – Groupe de maison inter-églises, je 25 mars à 20h, paroissiens de l'Eglise libre, et de l'EREN partagent autour d'un texte biblique... et prient ensemble. Renseignements au 032 865 13 39.

Couvet – Groupe du prière 1^{er} et 3^e lu du mois, 19h au foyer de l'étoile (St.Gervais 8).

Fleurier – Groupe de prière me, 10h à la cure.

Môtiers – Danses sacrées ma (sauf le 1^{er}), 19h-20h à la cure protestante. Ouvert à toute personne, quelle que soit sa confession.

Môtiers – Réunion de prière tous les jours à 7h30 (cure).

Travers – Cultes à la montagne 14 mars, 20h15 chez la fam. Tüller.

Travers – Groupe de prière 2^e et 4^e lu du mois, 9h45 à la cure.

Les Verrières – Office de Taizé 4^e je du mois, 20h15 au temple.

Parents – Adultes

Fleurier – Préparation au baptême ma 16 et 23 mars, 20h au Cora.

Aînés

Môtiers – Repas Contact, 23 mars, 12h à la salle de paroisse.

St-Sulpice – Repas Contact, 18 mars, 12h à la salle de gymnastique

Travers – Groupe « pourtous » 31 mars à 14h à la Colombière.

Cultes dans les homes

Buttes, home ClairVal, je 11 mars à 14h15.

Couvet, home Dubied, ma 9 mars à 14h.

Fleurier, home Valfleuri, me 10 mars à 14h.

La Côte-aux-Fées, home Les Marronniers, je 11 mars à 10h45.

La Côte-aux-Fées, home Le foyer du Bonheur, je 11 mars à 14h15.

Cora

CLUB DE MIDI: 16 mars: Repas et jeux. 30 mars: Match au loto au home des Sugits, Fleurier, 14h-16h30.

SOUPES DE CAREME: Ve 12, 19, 26 mars et 2 avril, 11h45 au CORA et à la cure de Môtiers.

CAFETERIA: Lu-je, 9-11h/ 13h30-17h. Ve 8-11h. Notre cafétéria subira des réfections. Elle sera transférée dans notre grande salle et restera ouverte tous les matins.

ANIMATION ENFANTS: Pour enfants et jeunes de 6 à 13 ans. Me 31 mars: bricolages de Pâques, 14h-17h. Inscriptions 032 861 35 05.

AVIVO: Aide pour la déclaration d'impôts par des bénévoles, 5 mars au restaurant du Crêt de l'Eau à Couvet. Inscriptions 032 861 35 05.

PERMANENCES SOCIALES: Lu: Caritas/ Ma: CSP/ Me: Pro Infirmis/ Je: Pro Senectute. Renseignements au 032 861 43 00. Juriste, tél. 032 968 37 31.

LA POULIE: *Ministres: Marilou Munger, Raoul Pagnamenta et Paolino Gonzales.* Renseignements au 032 861 35 05.

Communautés

Grandchamp

Établie à Areuse, cette Communauté de sœurs offre aux personnes qui le désirent une possibilité de retraite, d'initiation à la prière, à la lecture de la Parole et à la vie liturgique de l'Eglise, un chemin de discernement spirituel ainsi que des journées personnalisées de prière et de méditation.

Entretiens de Grandchamp – Je 25 mars à 20h, avec Gérard Delteil de Montpellier.

Retraite de la Semaine Sainte et Pâques – Me 7 avril (après-midi) au lu 12 avril (début après-midi) avec le pasteur Antoine Reymond et des soeurs de Grandchamp.

Cours de lecture midrashique – avec le Prof. Abécassis. Me 21 avril, 14h-17h15.

Retraite individuelle selon St. Ignace – Du 15 mai 16h au 23 mai 14h: «Tu m'apprends le chemin de la vie», accompagnée par s. Christel.

Renseignements et inscriptions: Communauté de Grandchamp, Accueil, Grandchamp 4, 2015 Areuse, T. 032 842 24 92 F. 032 842 24 74 e-mail: accueil@grandchamp.org

Effata, Fontaine-Dieu

Tous les soirs, le repas est offert à 18h et il n'est pas nécessaire de s'annoncer. À 19h est célébré un culte avec communion, la messe a lieu le 4^e di du mois.

Tous les soirs, prière à 19h, week-end compris.

Contact: Communauté Effata, Les Leuba 1, 2117 la Côte-aux-Fées, tél. 032 865 13 18, e-mail: fontainedieu@hotmail.com

Don Camillo

La communauté Don Camillo est installée depuis 1988 à **Montmirail**, sur la commune de Thielle. Notre vie communautaire est rythmée par des offices en allemand, du lu au ve à 6h, 12h10 et 21h30. Ils sont ouverts à tous. Le culte du di est célébré à 10h (en allemand). Merci de vérifier l'heure par téléphone avant de passer: tél. 032 756 90 00. **Home page:** www.doncamillo.ch.

Diaconie

Aumôneries

Soucieuse des défavorisés, des êtres qui souffrent dans leur corps et/ou dans leur âme, l'*EREN* est présente dans des lieux où son message et sa disponibilité peuvent apporter espoir et réconfort.

La clinique La Rochelle à Vaumarcus, tél. 032 836 25 00, est une maison d'accueil et de soins, ouverte à tous, sans distinction de confession. Elle est particulièrement réservée aux personnes qui ne nécessitent pas un traitement en maison psychiatrique. Elle prend en charge, uniquement sur ordre médical, les personnes souffrant de dépression et d'anxiété, rencontrant des difficultés familiales ou professionnelles. La solitude, les problèmes liés aux dépendances de toutes sortes et les fins de traitement peuvent également être des indications d'admission. Un office religieux est proposé chaque semaine le je. L'aumônier, Danièle Huguenin, est généralement présente les ma et je toute la journée ainsi que le ve matin.

L'Hôpital psychiatrique de Perreux – Office religieux public, le dimanche, 9h45 à la chapelle. Culte avec sainte cène 2^e et 4^e dimanche du mois. Messe ou liturgie de la parole avec eucharistie le 1^{er} et 3^e dimanche. Quand il y a un 5^e dimanche, les aumôniers célèbrent ensemble un office œcuménique. Aumônier: Fred Vernet, pasteur, tél. 032 843 22 09, est présent généralement: me matin, je et ve toute la journée, di matin à quinzaine. Il peut être atteint via le 032 853 67 00. L'aumônière catholique Rosemarie Piccini, agent pastoral, tél. 076 446 91 52, est généralement présente le lu et le ma toute la journée, le me après-midi et le di matin à quinzaine. Elle peut aussi être atteinte au 032 855 17 06.

Maison de santé de Préfargier à Marin – tél. 032 755 07 55. L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent le lu après-midi, le me toute la journée et le ve matin. Marie-Thérèse Crivellaro, agente pastorale catholique, y est, elle, les lu et je après-midi et sur demande. Une célébration œcuménique avec communion, est proposée le di à 10h à la chapelle (bâtiment D).

Le Centre de soins palliatifs de La Chrysalide à La Chaux-de-Fonds – tél. 032 913 35 23. L'aumônier Gérard Berney y est envoyé par les trois Eglises reconnues du canton (catholique romaine, catholique chrétienne et réformée). Il y est généralement présent les ma et je après-midi. En principe, une célébration avec communion y est proposée le je à 16h dans la chambre haute de la maison.

Les hôpitaux du canton. Les aumôniers sont à: **La Chaux-de-Fonds:** Liliane Malcotti, tél. 032 967 22 86 ou 931 55 56; **Neuchâtel:** Rémy Wuillemin, tél. 032 724 09 54; Eva Putsch, 032 724 15 73; **La Béroche:** Michèle Allisson, tél. 032 835 25 31; **Landeyeux:** Françoise Surdez, tél. 032 854 45 45; **Val-de-Travers:** Jean-Philippe Uhlmann, tél. 032 913 49 60; **Le Locle:** Responsable: Ellen Pagnamenta, tél. 078 746 57 17.

Etablissements de détention. Marilou Münger, diacre, 032 861 12 69

La rue. Katia Demarle (079 639 45 73) assure une présence auprès des marginaux et des victimes de toutes sortes de dépendances, à La Chaux-de-Fonds.

Sourds et malentendants

Information importante: Changement de lieu de culte – Le bâtiment qui abrite la chapelle du CSP de La Chaux-de-Fonds où nous rassemblons depuis de nombreuses années va subir des transformations. Aussi, à partir du mois de mars, nous nous réunirons à **10h15 au Temple-du-Bas à Neuchâtel**. Pas de changement pour Tavannes

Di 14 mars - Culte au Temple-du-Bas à 10h15 (entrée du bâtiment située côté rue du Temple-Neuf) suivi de notre habituel moment d'échange autour d'une petite collation.

Le Conseil de Communauté – se réunira, je 18 mars à 17h30 à la cure de Valangin.

Aumônerie, pour toute information, les parents d'enfants et d'adolescents sourds et malentendants, ainsi que les personnes touchées par les questions de surdité, peuvent prendre contact avec l'aumônier, tél. 032 857 20 16, télécopie: 032 857 21 22. Relais téléphonique *Procom*: 0844 844 051 (pour les personnes sourdes).

Aide multiforme

Le Centre social protestant (CSP) offre, via ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux, gratuitement et sur rendez-vous, des consultations dans les domaines social, juridique et conjugal, ainsi qu'une aide dans les démarches des requérants d'asile. Pour adresse: **Neuchâtel:** Parcs 11, 032 722 19 60; **La Chaux-de-Fonds:** Temple-Allemand 23, 032 968 37 31; **Fleurier:** Grand-Rue 7, 032 861 35 05.

Le CORA(Fleurier) propose l'après-midi, de 14h à 17h, des permanences sociales, voir rubrique «Val-de-Travers».

Lieux d'écoute

La Margelle à Neuchâtel – tél. 032 724 59 59 – rue de l'Ancien Hôtel-de-Ville 7 propose des entretiens pastoraux gratuits aux personnes qui traversent une période de questionnement, de doute, de deuil, de séparation ou de révolte, et qui veulent faire le point sur leur vie spirituelle et retrouver un chemin d'espérance. Contacts: Denis Perret, tél. 032 853 29 36; Solveig Perret-Almelid, tél. 032 941 15 05, Guy Labarraque, tél. 032 724 55 20; Jean-Louis L'Eplattenier, tél. 032 731 21 44; Ruth Stierlin, tél. 032 724 19 70.

La Poulie à Fleurier, tél. 032 861 35 05. Paulino Gonzalez, abbé; Raoul Pagnamenta, pasteur et Marilou Münger, diacre, sont à disposition de ceux qui sont en recherche ou en questionnement le ve de 15h à 19h au CORA. www.erenet.ch/valdetravers.

Culture

Auvernier: Concert Di 14 mars, 17h, récital par François Delor, titulaire des orgues de la cathédrale St-Pierre à Genève.

Cortailod: Heures musicales. Di 7 mars, 17h au temple Jan Dobrzelewski, violon Riccardo Mascia, clavecin. 6 sonates pour violon et clavecin de J.-S. Bach.

Le Locle, Amis des Concerts d'orgue. 4^e concert de la saison, di 7 mars, 17h au temple. Musique de chambre avec orgue, avec Françoise Jaquet, violon, Paule Zumbunnen, violon, Kathrin Beerli, violoncelle, Maryclaude Huguenin-Paratte, orgue. Œuvres de Mozart, Dvorak, Haydn et Rheinberger. Entrée libre, collecte à la sortie.

Le Locle, La Passion selon St Jean. Concert le ve 9 avril, 17h au temple par le groupe vocal de Moutier et le chœur mixte de la Béroche, accompagnés par des solistes et un orchestre ad hoc placé sous la direction de Charles-Philippe Huguenin. Entrée libre-collecte

Neuchâtel – Les douze vendredis, récital d'orgue par Guy Bovet et un/e lauréat/e du conservatoire (entrée libre). 26 mars, 18h30 à La Collégiale.

Neuchâtel – Concert du Vendredi-Saint le 9 avril à 17h à La Collégiale, avec Milano Classica; Orchestra da Camera; Violoncelle, Umberto Clerici; Bayan, Ivano Battiston; Orgue, Guy Bovet; Direction, Valentin Reymond; Œuvres, Sofia Gubaïdulina. Entrée payante.

St-Blaise – 4^e concert de la saison Musique au chœur organisée par L'Avenir de Saint-Blaise, di 28 mars, 17 h au temple. (Œuvres de Janáček, Alkan, Debussy, Schumann, jouées par Luc Aeschlimann, violoncelle et Gilles Landini, piano. Prix d'entrée: Adultes: CHF 20.-; AVS: CHF 15.-; Jeunes, étudiants, apprentis: CHF 12.-; Enfants accompagnés, jusqu'à 10 ans: gratuit. **Réservations:** Michel Vautravers, Articles de ménage SA, Rue du Seyon 6, Neuchâtel, tél. 032 725 30 60 ou Papeterie du Centre, Maryam Noormamode, Grand-Rue 16, Saint-Blaise, tél. 032 753 49 24.

St-Jean, Les fleurs de Jean, spectacle autour du texte de l'Évangile de Jean, du 11 au 14 mars et du 25 au 28 mars au temple. Je à 19h, ve et sa à 20h30, di à 17h30. Prix: CHF 15.-. Prix de soutien: CHF 25.-. Réservations au 032 968 42 91.

St-Jean, Musique pour le temps de Pâques avec Maryse Innis, soprano et Simone Monot-Geneux, orgue, di 21 mars à 17h.



■ **Mise au large** ■

Prendre le temps...

... de se mettre à l'écoute de la source cachée en soi et dans le monde; de retrouver sa force intérieure et la capacité d'espérer; de réapprendre à vivre l'instant présent et la richesse de relations gratuites! Tel est le thème que les organisateurs se proposent d'approfondir, au grand air et autour d'un mas bien équipé, avec petite piscine et court de tennis. Chaque journée commencera par un temps de ressourcement pour les adultes, en partant d'une parole biblique qui trouvera son prolongement par différents modes d'expression, dont le travail de l'argile. Les enfants ne seront pas en reste puisque eux aussi auront leur programme grâce au concours de quelques jeunes moniteurs. L'occupation des après-midi sera en général laissée au libre choix de chacun et les soirées seront libres ou animées par les participants.

Vacances créatives en Drôme provençale

Du 4 au 11 juillet 2004

Le Centre culturel du domaine de Damian, près du village de Vesc, est entouré de collines de lavande. Logement en chambres de 2-6 pers., ou camping.

Animation et organisation: Jean-Claude et Thérèse Schwab, pasteur et potière; Marcel et Geneviève Jaquet, enseignants.

Renseignements et inscriptions: M. et G. Jaquet, Montagne 7, 2300 la Chaux-de-Fonds, tél. 032 913 52 01.

■ **Expression** ■

Harmonie du corps et de l'esprit

«Pourquoi le langage de la foi ne serait-il pas aussi la poésie, le chant, les jeux, l'art et la danse, et en définitive, le geste de l'homme qui se lève et marche?» Jean-Marc Ela. Introduites de manière méditative, dans la conscience du lien à la terre et dans l'accueil du souffle, les danses expriment l'adhésion de tout notre être au Vivant, dans un geste de prière et d'offrande. Ces danses sont simples et les pas sont introduits et expliqués avant chacune d'elles. On les pratique en cercle, sur des musiques sacrées ou des airs provenant du folklore de différents pays – d'Israël en particulier. Le cercle est ouvert à toute personne qui désire vivre, une fois ou régulièrement, cette forme de prière par le mouvement, le rythme et le geste.

Danses méditatives

Du 11 au 25 mars - Cure du haut, Saint-Blaise

Le 2^e jeudi du mois, de 14h à 15h et le 4^e jeudi du mois, de 20h à 21h. **Prix:** Fr. 5.– de participation par cours.

Renseignements: Thérèse Schwab (032 753 63 42) ou Marie-Claire Cléménçon (032 863 28 29)

■ **Société** ■

S'interroger sur l'insécurité

Le temps du Carême est aussi un temps propice à la réflexion sur «l'ici et le maintenant» de notre société. Face la montée du chômage et à l'ouverture des frontières, en prise avec la libéralisation des marchés et l'émergence d'immigrés de couleur, nos sociétés modernes sont bouleversées. Ajoutons-y la perte des repères traditionnels – religieux, familiaux ou culturels – et voici un terreau propice à la montée de l'insécurité. C'est précisément de ce phénomène qu'André Duvillard, porte-parole de la police cantonale neuchâteloise, parlera lors de sa prochaine conférence. Il abordera notamment les questions suivantes: Nos rues sont-elles devenues plus dangereuses qu'auparavant? Le mélange des populations et les requérants d'asile remettent-ils en cause notre sécurité? Le risque d'agression a-t-il augmenté ces dernières années? Ou encore: Notre perception du temps présent est-elle simplement exacerbée par le sentiment d'insécurité? Autant de questions auxquelles notre invité tentera de répondre en s'appuyant sur la réalité des chiffres et en ouvrant des pistes de réflexion.

L'insécurité: une réalité ou un sentiment?

mardi 23 mars, 20h

au Club 44, La Chaux-de-Fonds

■ **Écoute et accompagnement** ■

Faire le point au bord du puits

Avec plus de 800 entretiens en 2003, La Margelle répond toujours davantage à sa vocation d'écoute et d'accompagnement spirituel. Pour faire face à la demande, une nouvelle animatrice a été engagée en la personne de Ruth Stierlin, pasteur et psychologue. Les demandes croissantes ayant entraîné une augmentation des charges, mais pas des dons, et La Margelle souhaitant maintenir son principe de gratuité, l'année 2003 s'est donc soldée par un déficit de CHF 12'000.– qui a pu être couvert par la réserve. À l'avenir, le comité espère un élargissement des membres de l'Association dont la cotisation annuelle s'élève à CHF 40.–. Il remercie chaleureusement tous ceux qui soutiennent La Margelle de leurs dons.

«Valeur thérapeutique de la spiritualité»

Conférence du Dr. Walker

(Directeur de la Clinique de Préfargier)

Mardi 30 mars, 19h

Lieu: Salle de paroisse de La Maladière, Neuchâtel
Pour soutenir La Margelle: CCP 46-660270-8

Renseignements: La Margelle – tél. 032 724 59 59



Venez humer les fleurs de Jean!

Quoi de plus légitime et logique que de vouloir convier Jean au temple... Saint-Jean? C'était depuis longtemps le vœu de l'association chaux-de-fonnière Spirale. Qui a proposé à Robert Sandoz de mettre en scène un spectacle autour de l'évangile de l'apôtre. Rencontre.

La Vie Protestante: *Le texte de Jean est le moins théâtral des quatre évangiles, comment l'avez-vous abordé?*

Robert Sandoz (RS): S'il n'est certes pas très théâtral, il est par contre très visuel, avec notamment toute la symbolique de la lumière. Il convient justement à un théâtre de lieu où les murs, l'esprit de l'édifice sont partie prenante de la pièce.

La VP: *Qu'est-ce qui frappe l'artiste que vous êtes dans cet évangile?*

RS: On y perçoit le souci de l'auteur de laisser une trace pour la postérité. Jean l'écrit à un moment où les témoins oculaires du Christ ont disparu. On sent dès lors comme une urgence de dire que «tout cela reste valable».

La VP: *Un texte biblique dans un temple: N'est-ce pas davantage une sorte de culte qu'un spectacle théâtral?*

fleurs de Jean m'offre l'occasion d'explorer le lien entre le théâtre et le religieux. Ce texte permet au comédien – un peu comme le Christ en son temps – de faire revivre les paraboles. Dieu est dans le fond un auteur qui envoie un acteur disant: «Rends concret mon imaginaire, incarne!»

Propos recueillis par Pierre-Alain Heubi ■

RS: Ce ne sera en aucun cas un culte; les gens viendront à Saint-Jean comme au théâtre. Pas question pour nous de faire une «prédication»: Le narrateur n'est pas Jean, et les comédiens qui jouent Jésus ne sont pas le Christ. La grande force du théâtre, c'est justement cette liberté qu'il laisse au spectateur de croire ou de ne pas croire.

La VP: *Mais ce texte est en lui-même un «plaidoyer mystique» pour la foi...*

RS: C'est indéniable, mais ce n'est pas nous qui le rendons ainsi. Il a intrinsèquement de quoi ébranler jusqu'à l'athée le plus convaincu...

La VP: *Cela donnera donc un spectacle nourri par un texte hors du commun? ...*

RS: Enfant, je voulais devenir pasteur puis, à l'adolescence, je songeai à entrer en politique. J'ai toujours eu envie d'apporter quelque chose au monde... Finalement, j'ai opté pour le théâtre, mais mon but n'a pas changé. Les

A cueillir

Au Temple Saint-Jean, rue de l'Helvétie 1
La Chaux-de-Fonds

du 11 au 14 mars et du 25 au 28 mars

- Les **jeudis** à 19h
- les **vendredis** et **samedis** à 20h30
- les **dimanches** à 17h30.

Jeu: Yannick Merlin, Raymond Pouchon, Fanny Wobmann

Technique: Laurent Schmid

Graphisme et projection: Inka design

Prix des places: CHF 15.– Prix de soutien: CHF 25.–

Locations et réservations: Tél. 032 968 42 91

Solidarité et solidarité

Témoigner de l'amour de Dieu en paroles et en actes, telle est la vocation première de toute personne qui répond à l'appel du Christ, de même que la mission fondamentale de l'EREN. Or être témoins, individuellement et collectivement, de cet amour-là dans le monde d'aujourd'hui, c'est s'inscrire dans une longue chaîne de solidarités dont certains aspects sont plus manifestes que d'autres.

Cette année, le Centre social protestant (CSP) et la Maison de Champréveyres fêtent leur 40 ans d'existence. Issues, tout comme le Louverain, des grands chantiers de l'Eglise entrepris dans les années soixante, ces deux institutions sont avec Terre Nouvelle, les diverses formes d'aumônerie et la diaconie de proximité, la face la plus visible de la solidarité de l'EREN avec tout être humain, au près comme au loin. D'autres solidarités, moins visibles, sont cependant à l'œuvre elles aussi pour que vive le corps du Christ et qu'il reste signe d'espérance dans un monde qui semble de plus en plus livré aux forces mortifères.

Dieu, origine de toutes nos solidarités

En Romains 8:32, l'apôtre Paul dit: «*J'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour: ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir, ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ*» Dieu porte à chacune de ses créatures, qu'elle le reconnaisse comme source et accomplissement de sa personne ou non, un amour radical et irréversible. Quelles que soient nos errances ou nos manquements, Il ne se désolidarise jamais de nous. S'Il nous semble parfois absent ou silencieux, particulièrement en période d'épreuves, c'est en réalité notre capacité à percevoir cette solidarité fondatrice qui fait défaut, trop habitués que nous sommes par ce qui nous arrive. Mais Il est bien là, avec nous et pour toujours, jusqu'au cœur de nos infirmités physiques, affectives, sociales et spirituelles.

Solidarité avec soi-même

Forts de cette assurance, il nous est alors donné de nous solidariser plus étroitement avec nous-mêmes. Au plan personnel, nous entrons dans une liberté et une authenticité nouvelles parce qu'en nous découvrant accueillis sans restrictions par Lui, nous pouvons nous accueillir à notre tour dans toutes les dimensions de notre être. Vivre en nous rapprochant progressivement de notre véritable identité. Cheminer vers-nous mêmes.

Solidarité avec l'autre

Dans nos rapports aux autres, la révélation de la solidité de cette relation première et bienfaisante offerte par Christ à tout être humain devient ouverture. Chaque personne rencontrée en chemin est différente par son origine cul-

turelle, son parcours, ses ressources et ses limites individuelles. Mais une évidence se fait peu à peu jour en nous: l'autre est aussi fils ou fille de Dieu et frère ou sœur en humanité. D'aspirations confuses ou d'obligations auto-imposées, l'écoute, le partage, l'entraide deviennent les valeurs essentielles auxquelles s'orientent nos relations. A la lumière de cette appartenance originelle commune, le repli sur soi, les jeux de pouvoir ou de séduction, les violences ou l'humiliation apparaissent sous leur vrai jour, comme de pitoyables grimaces destinées à sauver la face quand la peur l'emporte sur la confiance.

Solidarité avec la communauté

Idéalement, l'Eglise devrait donc constituer un espace sécurisé dans lequel rien d'anti-personnel ne peut arriver, même au plus petit d'entre nous. Or, elle ne l'est que bien imparfaitement. Mais si nous restons malgré tout solidaires d'elle au travers de notre paroisse, une nouvelle façon de la voir nous est confiée en héritage. Des espaces s'ouvrent, des possibles se révèlent, des évidences s'imposent. Telle paroissienne, s'avisant qu'un nombre croissant d'enterrements se déroulent dans la plus stricte intimité, fait le rapprochement avec les budgets familiaux de plus en plus serrés et se propose de mettre sur pied un service de collations apprêtées par des bénévoles. Telle famille passe en revue son fonctionnement financier, sépare le nécessaire du superflu et libère de l'argent qui permettra à quelqu'un de terminer une formation personnelle. Telle personne âgée offre son temps pour l'aide aux devoirs des enfants du voisinage. Tel groupe de jeunes s'autofinance pour se rendre dans un pays du Sud, y participer à la construction d'une école ou d'un dispensaire et revenir témoigner de la ferveur contagieuse des chrétiens de là-bas.

Autant de forces vives, puisées au souffle de l'Esprit qu'accueille avec reconnaissance l'institution pour les mettre en relation avec d'autres et les amener à converger. Le Conseil synodal invite chacun et chacune à les cultiver et à les faire fructifier autour de soi, comme autant de bonnes nouvelles.

Jacqueline Lavoyer-Bünzli ■
Co-titulaire du Département Diaconie et Entraide

Budget et **priorités**

En proie à de graves difficultés financières, de nombreuses personnes en viennent à consulter des services sociaux comme le CSP pour pallier le déséquilibre d'un budget le plus souvent mis à mal par une baisse de revenu ou une augmentation des charges du ménage.

Parler d'argent, parler de son budget, c'est parler de soi, de son mode de vie et de ses projets personnels ou familiaux. De nécessité ou de confort, chaque dépense se répercute dans le budget et la vie de famille. Ainsi toute décision d'achat ou nouvelle dépense implique une économie d'argent au détriment d'autres postes du budget, à moins que ces nouveaux frais ne soient compensés par un revenu complémentaire. Des dépenses plus élevées que les revenus font s'enchaîner les retards de paiements et débouchent, parfois, sur les commandements de payer de l'Office des Poursuites (OP). C'est souvent là que les personnes, en proie à la panique, prennent contact avec un assistant social.

Comment s'en sortir?

Dans le meilleur des cas, les personnes peuvent négocier des arrangements de paiement avec leurs créanciers. Elles prennent alors conscience de la nécessité de réduire d'autres dépenses si elles veulent être en mesure d'assumer les engagements pris ainsi que les charges courantes, telles que loyer, assurance-maladie, impôts, électricité,

notamment. On pourra parler de désendettement si aucune dette ne subsiste à l'issue du remboursement des arriérés auprès des créanciers. Malheureusement, dans la plupart des cas, les situations sont telles qu'aucun arrangement avec les créanciers n'est envisageable et l'intervention de l'OP devient inéluctable.

Quand l'OP s'en mêle

Lors d'une saisie de salaire effectuée par l'OP, le choix et l'ordre du paiement de certaines factures s'avèrent davantage «guidés». En effet, en dehors du «forfait» destiné à l'entretien de la famille, seuls quelques frais sont inclus dans le calcul du minimum vital après saisie, à savoir le loyer, les primes d'assurance-maladie, la pension alimentaire, les dépenses professionnelles et de crèche ainsi que d'autres frais laissés à la libre appréciation de l'huissier. Si donc vous payez vos impôts ou remboursez votre petit crédit – à une banque ou un ami –, l'huissier n'en tiendra pas compte. Quant aux paiements des frais d'électricité, de ménage, de voiture et des primes d'assurances vie, ils ne font pas l'objet d'un décompte à part, mais sont à prélever dans le «forfait d'entretien» au même titre que l'achat de nourriture et de vêtements. Il est impératif de s'en souvenir lors de la préparation des paiements. Si l'une de ces dépenses classées hors «forfait d'entretien», mais incluse dans le calcul du minimum vital de l'OP, n'est plus payée, le créancier peut alors faire reconnaître sa créance en justice. Dans le cas du loyer, la somme correspondante serait alors retenue par l'huissier en sus de la saisie sur salaire déjà opérée. Une telle situation pouvant compromettre le paiement de ses prochains loyers, cette famille court alors le risque d'être expulsée avec de très faibles chances de trouver un autre logement.

Opérer des choix conscients et réfléchis

Lorsque les revenus diminuent ou que les charges augmentent, quelle qu'en soit l'origine, il importe de revoir chaque poste du budget, afin de le rééquilibrer au mieux. Cela implique évidemment de procéder à diverses réductions et «concessions», notamment au niveau des frais non fixes et/ou compressibles tels que l'épargne pour les vacances, les sorties, l'argent de poche, les dépenses personnelles ou de téléphone. Parmi les moyens de diminuer les frais fixes, on relèvera le changement d'appartement au profit d'un loyer meilleur marché. Chaque situation est à analyser au cas par cas.

I. Baume (assistante sociale) ■

Informations:

CSP, Neuchâtel
11, rue des Parcs, 032 722 19 60

CSP, La Chaux-de-Fonds
23, rue Temple-Allemand, 032 968 37 31

Chronique assurée en collaboration avec le



L'ère moderne aura-t-elle raison du mariage?

Devant le nombre croissant de divorces, le mariage a-t-il encore un sens? Est-ce que le mariage se résume à «résoudre à deux des problèmes que l'on n'aurait jamais eus tout seul»? Le fait que l'Eglise s'implique davantage aux côtés des personnes passant par la séparation et le divorce a-t-il modifié son approche du mariage? Le point avec Nicole Rochat, pasteure et responsable de la formation d'adultes dans la Paroisse réformée de Neuchâtel.

Combien d'entre nous ont rêvé d'un mariage heureux, d'une vie de famille harmonieuse où tout nous sourit, et se sont heurtés à des problèmes qui se sont révélés insurmontables? Les déçus du mariage sont nombreux! Néanmoins, je continue à croire que le projet de Dieu pour les couples est qu'ils puissent s'unir pour la vie et vivre heureux!

tion de nos priorités. Nombreuses sont les personnes qui rentrent épuisées du travail et n'ont plus d'énergie pour investir dans leur couple; d'autres se consacrent à fond aux loisirs, sport ou autre, et n'ont plus de temps pour leur conjoint. Il n'est dès lors pas si étonnant que les couples s'étiolent, avec leur lot de souffrances et de misères.

«Vivre heureux en couple, cela se travaille»

Investir pour la vie

Se marier, c'est investir pour la vie. C'est un placement, non pas financier, mais humain. Le couple peut être une valeur sûre! Mais qui veut réussir son couple doit y investir; il y sera encouragé en voyant le retour sur investissement! L'amour fou peut durer, mais il nécessite de fréquents actes de volonté pour se pardonner, se remettre personnellement en question, s'adapter, consacrer du temps à des tâches familiales; il nécessite aussi une certaine discipline de vie en matière de fidélité et pour assumer les responsabilités liées à la

vie de famille. Soigner son couple et sa famille nécessite de placer sa famille en premier lieu dans son ordre de priorités, avant le travail, les amis et les hobbies. Ce n'est que dans cette mesure que le couple peut alors déployer toutes ses richesses et ses sources de bonheur.

Notre manière d'envisager le mariage nécessite toutefois une adaptation à la situation et aux exigences du XXI^e siècle. En effet, il n'y a pas très longtemps encore, l'espérance de vie était moins longue et les attentes face à la vie de couple moins élevées. Les gens vivaient donc moins longtemps ensemble, et se mariaient pour le meilleur et pour le pire; or, même si le pire était au rendez-vous, ils ne s'en alarmaient pas. Aujourd'hui, à l'inverse, une vie de couple un peu fade fera place, assez rapidement, à la constitution d'un nouveau couple; de même, une relation, ternie par des tensions, est souvent considérée comme invivable. Nous sommes devenus exigeants, ce qui est une bonne chose, à condition de se donner les moyens de satisfaire nos exigences. En effet, vivre une vie de couple harmonieuse «pour la vie» s'apprend. Rares sont les couples qui y parviennent sans devoir faire quelques remaniements, quelques réorientations, voire quelques changements profonds dans leur manière d'être et de vivre à deux.

Vivre heureux en couple, cela se travaille. Maintenir un lien significatif, nourrissant, demande beaucoup et apporte beaucoup. Ce que nous recevons en retour est à la mesure de notre investissement. Se pose alors la ques-

publicité

*****L'ORCHIDÉE***

Le Paradis du Mariage

**LES PLUS GRANDES
MARQUES**

en provenance de tous les pays

Le plus grand choix à découvrir

*****ABSOLUMENT*****

*Rue des Moulins 13
2000 Neuchâtel*

Tél./fax: 032 721 49 49

www.orchidee-mariage.com

L'amour bon marché, un leurre

Beaucoup de films et de romans, en valorisant l'amour «facile», ont en fait dévalorisé l'amour et l'intimité. Or la vie sexuelle est au cœur du couple; c'est cela qui donne au couple un lien unique, exclusif. Rares sont les couples qui ont retrouvé la confiance sexuelle après une relation extraconjugale. Or, c'est précisément la confiance sexuelle qui est essentielle pour le bonheur d'un couple.

Attentes et frustrations

Souvent, on pense connaître l'autre, mais on le connaît mal, et au fil des ans, toutes sortes d'attitudes nous agacent et nous blessent. Nous aimerions que l'autre change, mais il ne change pas et cela nous exaspère. En fait, on comprend l'autre au travers d'un filtre qui provient lui-même de notre propre arrière-plan alors que notre conjoint a un autre arrière-plan. L'attitude de l'autre nous semble insupportable, car, au fond, on ne la comprend pas.

**«Se marier...
c'est s'engager, jour après jour,
à reconquérir l'autre»**

Cela nécessite alors tout un travail pour comprendre les motivations profondes de son conjoint; et ce n'est que lorsqu'on les aura comprises et valorisées, que l'on pourra envisager de lui proposer de changer; parfois, son attitude a pris sens pour nous et nous devenons à même de l'accepter, et même de l'apprécier. Bien évidemment, une telle démarche nécessite de pouvoir communiquer plus profondément que nous n'en avons l'habitude; pour cela, nous avons généralement besoin d'une aide extérieure et de prendre le temps d'aborder les problèmes, sans craindre qu'ils ne soient insurmontables.

Se marier, c'est...

- ...prendre le risque d'oser l'intimité avec soi et avec l'autre.
- ...s'engager à donner à l'autre une place que personne d'autre n'a le droit de prendre.
- ...accepter de ne jamais posséder l'autre et toutefois choisir de lui appartenir définitivement.
- ...prendre soin de l'autre, de son bonheur et de son plaisir dans tous les domaines, sexuel aussi.
- ...accepter que l'autre jette un regard parfois critique sur nous et avoir le courage de se remettre en question.
- ...essayer d'accepter constamment la différence.
- ...laisser un autre partager notre espace.
- ...donner sans toujours recevoir.
- ...choisir de durer.
- ...veiller à s'adapter aux évolutions de l'autre dans un perpétuel rapprochement.
- ...plonger dans l'inconnu et travailler le connu.
- ...être attentif à nourrir la relation, à la renouveler.
- ...garder sa personnalité, ne pas se perdre de vue, ni ses buts dans la vie tout en concédant à l'autre sa place.
- ...prendre conscience de ses blessures d'enfance et les panser.
- ...couper avec des comportements hérités de notre enfance et innover.
- ...accueillir une réalité tout autre que son propre nombril.
- ...tellement plus grand que son univers personnel, et combien plus exigeant.

Mais si pour toutes sortes de raisons, nous n'avons plus envie de faire d'effort, alors tout se brise!

Les verbes de l'union

- Perdre** (illusions, temps libre, indépendance...)
Grandir (en maturité, en équilibre, en connaissance de soi)
Évoluer (on évolue ainsi que la relation)
Partager (dans tant de domaines)
Apprendre (à gérer, à assumer des responsabilités, à connaître de nouvelles choses)

noms de l'union

Complicité

Écoute

Dialogue

Renoncement

Confrontation

Explication

Confiance

Tendresse

Respect

Responsabilité

Engagement

Fidélité

Plaisir

Exclusivité

Réciprocité

Une difficulté, que je rencontre fréquemment, vient du fait que l'un des conjoints ressent des souffrances, voit des problèmes, alors que l'autre trouve que tout va bien. Bon nombre de gens qui se séparent le font parce qu'ils ont tout essayé, mais leur conjoint refuse d'entreprendre quoi que ce soit pour les aider à être plus heureux. La séparation apparaît alors comme un cri d'alarme, une sorte de douche froide, qui, au lieu de rapprocher le couple, va le dissocier définitivement au prix de multiples souffrances. Rappelons-nous que «être mariés» ne veut pas dire «posséder l'autre»; bien au contraire, se marier, c'est s'engager, chaque jour, à reconquérir son conjoint, en période de bonheur, comme en période de malheur.

Nicole Rochat ■

Un cours pour **Elle & Lui**

Un cours pour couple, «Elle & Lui», aura lieu cet automne en ville de Neuchâtel.

Renseignements: Nicole Rochat, tél. 032 721 29 10.

publicité

Le Jardin de la Mariée

Eliane Burri
 Rue du Collège 21
 2300 La Chaux-de-Fonds
 tél. 032 968 32 51

Robes de mariée et accessoires
 smokings et robes de cocktail
 Vêtements enfants - Prêt à porter
 Vente et location



Quoi, des gens ne vivent pas dans la dignité?!?

C'est un lieu ô combien commun: notre monde n'offre pas la même aisance, la même chance à tous. Si sous nos latitudes, nous aspirons à toujours davantage de prospérité, ailleurs, il est simplement question de survie. Théo Buss revient de l'Inde, où il a visité des projets de l'EPER et participé au nom de PPP au Forum social mondial. Constat et réflexion.



Vous souvenez-vous de Bhopal? Le 3 décembre 1984, un nuage toxique s'échappe de l'usine de pesticides de *Union Carbide*, implantée en pleine ville, et tue des milliers de personnes. Dix-neuf ans plus tard, bilan de la plus grande catastrophe industrielle de l'histoire: environ 12'000 morts et 150'000 personnes gravement atteintes dans leur santé. Selon *Greenpeace*, chaque mois 15 à 20 personnes meurent encore de maladies chroniques, de cancer, de tuberculose, de troubles divers, et la troisième génération met encore au monde des enfants difformes, inaptes à vivre...

Image symbolique du mépris dans lequel la multinationale tient les habitants de Bhopal: les responsables sont en fuite, il n'y a jamais eu reconnaissance d'une quelconque responsabilité, l'usine n'est pas déblayée, des liquides toxiques continuent de suinter dans la nappe phréatique... Les responsables de l'usine ne se sont jamais présentés devant la justice indienne. La Cour suprême a rendu son verdict le 19 janvier 2004, au milieu de la réunion du Forum social: indemnités de 500 dollars par personne malade, et de 2000 par mort. Ces indemnités seront-elles versées? Du compte où *Union Carbide* avait déposé un montant pour des indemnités, de grosses sommes ont disparu...

La terre d'abord!

La devise du mouvement gandhien *Ekta Parishad* est: *Land first!* Dans un pays où 70% de la population vit dans les villages, mais où 43% ne sont pas propriétaires, la question de la terre est centrale. Mahatma Gandhi avait préconisé une réforme agraire sans indemnité pour les anciens propriétaires accapareurs. Dans l'exposé qu'il a fait devant la délégation suisse au Forum social mondial dont j'ai eu le privilège de faire partie, le coordinateur d'*Ekta Parishad*, V. Rajgopal, a résumé l'œuvre du Parlement indien et des gouvernements successifs - du Pandit Nehru à Vajpayee - de la façon suivante: 272 lois et 13 amendements à la Constitution ont été adoptés, une série de plans quinquennaux promulgués, avec un résultat

affligeant: 1,5% du sol a été redistribué. Aujourd'hui, le budget de l'Union indienne réserve 62'000 fois plus d'argent à la défense nationale qu'à la réforme agraire.

Quelles sont les raisons de cet échec? M. Rajgopal est sévère: manque de volonté politique, corruption, héritage des Anglais. Les lois sont adoptées, mais pas appliquées, car les castes supérieures résistent au changement. «*C'est tout le système qui est anti-pauvres*», lance le leader charismatique d'*Ekta Parishad*, qui travaille déjà dans huit Etats. Les chiffres reflètent une situation cruelle: plus de 50% de la population souffrent de malnutrition, entre 27 et 37% disposent de moins de 1 dollar par jour, 65% sont illettrés...

«*Ce problème est-il avant tout indien?*», lui avons-nous demandé. «*Non, précise-t-il. Dans ce système, il y a les multinationales tout en haut, puis vient le gouvernement, représentant les intérêts de l'oligarchie, et en bas les mouvements défendant le principe «la terre à celui qui la cultive».* La situation a nettement empiré depuis 1992, avec l'arrivée en force de la mondialisation.» De nouvelles

lois restreignent les droits civiques, et le gouvernement a commencé à vendre des terres appartenant aux autochtones (Adivasis) à des multinationales - ainsi *Coca Cola* va cultiver des tomates -, à des compagnies minières, et 450'000 Adivasis ont été expulsés de leurs forêts ancestrales pour créer onze parcs nationaux et 32 réserves pour les tigres...

Regroupés en associations de plus en plus actives, les Dalits, les Adivasis, les minorités ethniques résistent à ce système qui vise à les priver de leurs bases de subsistance. Du 6 décembre 2003 au 16 janvier 2004, les Dalits ont entrepris une longue marche dans la tradition gandhienne (satyagraha) pour aboutir à Mumbai (Bombay) et revendiquer l'accès à la terre. Un véritable retour aux sources a lieu dans le domaine agricole. Dans les projets de l'EPER que j'ai visités au Karnataka, la critique de la révolution verte est unanime: les sols traités avec force pesticides et engrais chimiques sont lessivés, épuisés. Les paysans nous ont dit qu'ils préféreraient retourner aux méthodes d'engrais organiques. Et ils clament: revenons à nos semences traditionnelles!

Une énergie indomptable

La décision prise en 2003 à Porto Alegre de déplacer le Forum social mondial en Asie s'est révélée féconde. Les mouvements pour défendre la dignité ont marqué de leur forte empreinte ces assises mondiales, du 16 au 21 janvier. Il y avait d'une part des débats substantiels et constructifs sur des sujets brûlants, tels que la discrimination des femmes et des minorités ethniques, les tentatives de privatisation de l'eau, le militarisme des Etats-Unis, les politiques désastreuses de l'OMC et de la Banque mondiale, la volonté de certaines multinationales d'imposer les *OGMs* (dont la population ne veut pas plus en Asie, en Afrique qu'en Suisse), le travail des enfants, et une foule d'autres. Des solutions concrètes ont été élaborées. De quoi clouer le bec de ceux qui accusent les altermondialistes d'opposition stérile à l'économie de marché.



Dans la liste de 1200 séminaires et tables rondes offerts au choix des participants, il y en avait par exemple une série sur l'économie sociale (ou solidaire, ou alternative), qui se développe au point de représenter déjà 10% dans certains pays. Vu que l'emploi se précarise un peu partout, cette économie ne peut que croître. Les exemples de réalisations concrètes en Indonésie, au Québec, au Brésil, sont prometteurs.

Les grands débats et les ateliers plus modestes étaient logés dans des grandes halles d'exposition et des tentes en jute. Sur l'aire du Forum, deux avenues ont vu quasi en permanence des manifestations, hautes en couleurs et en décibels, de groupes très motivés: Dalits revendiquant le droit à la terre, Tibétains réclamant que leur pays soit transformé en zone de paix, Birmans exigeant le rétablissement de la démocratie, femmes s'élevant contre le système de la dot et contre l'infanticide des filles (de plus en plus pratiqué en Inde), Japonais s'opposant à l'envoi d'un corps armé japonais en Irak, etc. Patience, persévérance, engagement, tissus faits main, banderoles

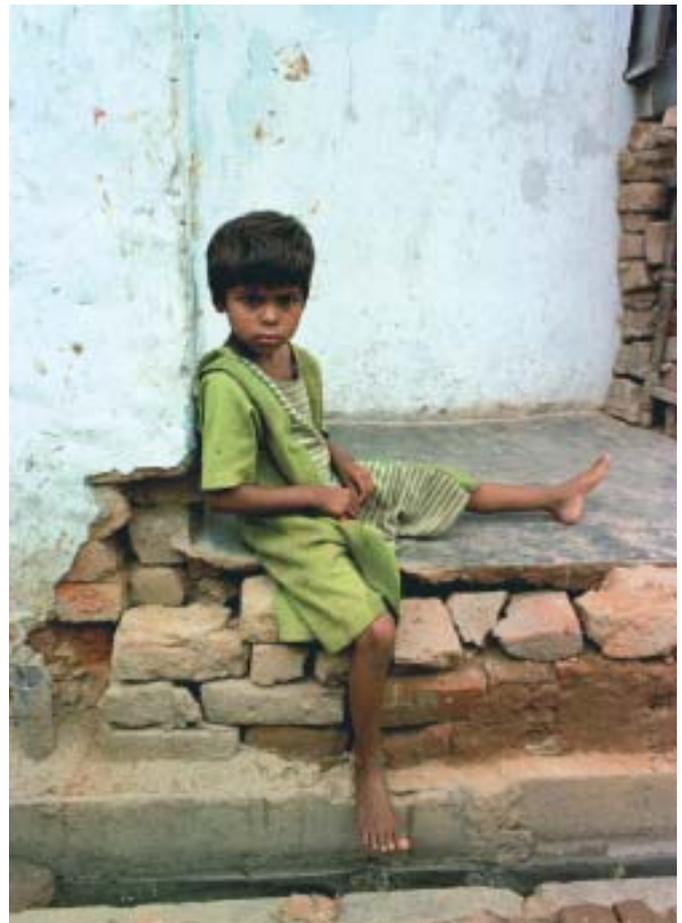
brandies par ces mouvements ont brossé un tableau bigarré, d'une grande dignité, qui a rassemblé de 100 à 120'000 personnes tous les jours. Une grande force morale, une énergie stimulante étaient omniprésentes, annonciatrices de grands changements. Un autre monde, que dis-je, un monde meilleur est possible.

Theo Buss ■

«Des solutions concrètes ont été élaborées: de quoi clouer le bec de ceux qui accusent les altermondialistes d'opposition stérile à l'économie de marché»

Croire et lutter

La campagne œcuménique de Carême 2004 est intitulée: «*Nous croyons. Luttons pour des conditions de vie plus dignes*». Elle comporte deux volets principaux: financement de projets garantissant la sécurité alimentaire et signature d'une pétition en faveur de la campagne internationale «*Le commerce au service des personnes*». Nous y reviendrons. (T. B.)



Hassan: une identité palestinienne

Les agences de presse, les télévisions nous le rapportent pratiquement au quotidien: le Proche-Orient est depuis des décennies l'objet de très graves violences et tensions. Longtemps membre de notre comité de rédaction, Sébastien Fornerod est récemment parti s'installer dans cette région où le Christ a vécu voici deux mille ans. Il nous en propose mois après mois un regard cueilli dans la réalité du quotidien.

Photos: S. Fornerod



Qui sont les Palestiniens? Derrière ses fines lunettes, le regard décidé de Hassan semble dénoter d'une lutte de longue haleine avec cette question. Qui est-il? Quel est ce peuple palestinien auquel il dit appartenir?

Comme les trois quarts des Palestiniens, Hassan est un réfugié. Né en Jordanie, il a vécu son enfance au camp de Dheisheh, à Bethléem. A 22 ans, il a déjà endossé une dizaine d'identités différentes, ballotté entre le camp, les études, l'occupation israélienne et la survie au jour le jour.

Contrairement aux enfants du camp, Hassan a pu éviter l'école surpeuplée de l'UNRWA et étudier dans une école privée. Là, son caractère forgé dans les ruelles de Dheisheh l'a aidé à devenir l'un des jeunes cadres du *fatah*, le parti laïc majoritaire. De ce moment date l'une de ses premières rencontres avec des Palestiniens d'Israël qui, descendant de familles restées à l'Ouest de la ligne verte, possèdent un passeport israélien. Hassan se souvient d'une discussion avec l'un d'entre eux qui se sentait Israélien de naissance et d'éducation, oubliant complètement son origine palestinienne. «*Ce jour-là, nous nous sommes presque battus*», commente-t-il.

Cahin-caha

Mais Hassan a dû soudainement laisser tomber ses études: des rhumatismes précoces ayant forcé le père à abandonner son travail de garagiste, comme fils aîné il était responsable de faire vivre sa famille. A cette époque, pendant Oslo, il a été engagé au casino flambant neuf de Jéricho. Bien que pourvu d'un bon salaire, ce travail posait de lourdes questions à Hassan: en tant que musulman, le jeu lui est interdit. Comment s'arranger alors avec un emploi dans un casino où la plupart des clients sont Juifs israéliens, en territoire autonome palestinien?

Avec l'écroulement du «processus de paix» puis la seconde *Intifada*, le casino a dû fermer. Grâce à l'argent épargné, Hassan a repris des études de gestion hôtelière après lesquelles il a tenté de trouver un nouveau travail. Mais l'*Intifada* ayant limité le tourisme, il n'a pu qu'être embauché dans des restaurants de Bethléem.

Ceux-ci ont également fermé les uns après les autres, surtout après la réinvasion des territoires palestiniens en avril 2002 qui a éloigné les derniers touristes et appauvri toute la population. Hassan est alors passé de petits boulots en petits boulots. Il a été aide-peintre, employé dans la colonie de Betar, à l'ouest de Bethléem. Habitant Dheisheh, il était sous couvre-feu pendant la nuit, puis sortait de la zone de Bethléem - bouclée en permanence - pour se rendre dans l'une des colonies illégales ceinturant Jérusalem et travailler pour ceux contre lesquels son peuple s'était soulevé.

Mais un couvre-feu prolongé lui a fait perdre ce travail. Sans revenu, les tensions dans la famille se sont développées. Comme le dit un proverbe arabe: «*Lorsque le malheur entre par la fenêtre, l'amour sort par la porte*». Accusé de paresse, d'inutilité et même d'indifférence au sort de la famille par son père, Hassan s'est engagé comme volontaire au service de la communauté. C'était en avril 2003, deux semaines avant la commémoration de la *Nakhba*, la «catastrophe» du 15 mai 1948, fête de l'Indépendance israélienne.

«Il sait que le pouvoir vient et va, qu'Israël ne sera pas toujours aussi fort et que les juifs finiront un jour, eux aussi, par apprendre à séparer religion et politique»

Il est alors entré à *Badil*, une ONG dont le but est d'éduquer les réfugiés palestiniens à propos de leurs droits, et y travaille comme archiviste, réceptionniste et coordinateur. Cette ONG n'emploie que huit personnes, mais c'est presque autant d'identités différentes qui se côtoient: réfugié, résident des territoires palestiniens, Palestinien, Israélien, résident de Jérusalem, chrétien, musulman... Certaines de ces identités ont été créées de toutes pièces par Israël pour séparer les Palestiniens les uns des autres, atomiser la société et, finalement, les éradiquer.



de la perdre. Tant qu'il vit, il ne cessera de lutter pour la reconnaissance de son droit.

Il se dit pessimiste lorsqu'il voit comment le mur va enfermer les Palestiniens et les appauvrir encore plus. Remettant son avenir dans les mains de Dieu, il vit au jour le jour. Mais il sait aussi que le pouvoir vient et va, qu'Israël ne sera pas toujours aussi fort et que les juifs finiront un jour, eux aussi, par apprendre à séparer religion et politique. Il espère simplement vivre assez vieux pour voir ce moment où il pourra entrer librement à Jérusalem.

Sébastien Fornerod ■

L'importance de la terre

Hassan, comme résident des territoires palestiniens, ne peut voyager d'une zone «autonome» à l'autre sans autorisation spéciale. Même si Ramallah est aussi autonome que Bethléem, il lui est impossible de s'y rendre légalement.

Pour un Palestinien israélien - comme pour tous les Israéliens, juifs ou non-juifs -, il est interdit de se rendre dans les territoires palestiniens sous peine d'amende ou d'emprisonnement: une politique visant à empêcher tout contact entre les deux populations. L'employé qui possède le passeport israélien doit donc quotidiennement entrer dans l'illégalité.

Le statut de «résident permanent» de Jérusalem, enfin, est le plus ouvert et permet d'accéder aux deux côtés de la ligne verte. Mais il est aussi le plus fragile puisqu'il faut prouver que son centre de vie se trouve bien à Jérusalem. Tout mariage avec un homme ou une femme des territoires palestiniens fait perdre cette identité. L'objectif de cette politique est de séparer les Palestiniens les uns des autres. Une discrimination imposée par Israël pour empêcher toute revendication commune. Mais pour Hassan, c'est un échec: quelles que soient les mesures que peut prendre Israël, il est impossible de briser le lien qui unit les Palestiniens à leur terre. *«La terre, explique-t-il, c'est comme une mère: même si on te propose une femme semblable, elle ne sera jamais ta vraie mère. Et encore, c'est plus fort que ça: on ne meurt pas pour sa mère, mais bien pour sa terre».*

Hassan dit qu'il ne peut vivre hors de sa terre. Aucune compensation ne peut la remplacer. Il accepterait parfaitement d'y vivre sous une tente, même de la partager avec des Israéliens, mais pas





Femmes de pasteurs: pourquoi les nôtres ne sont-elles pas ainsi?

L'article de M. Vuillomenet sur les femmes de pasteurs, dans la dernière VP, cherchait à montrer que le modèle traditionnel a changé. L'auteur a choisi de présenter unilatéralement quelques épouses qui donnent le catéchisme ou accompagnent la réflexion théologique de leur mari tout en rendant de nombreux services. Une telle description suscite chez nous un léger picotement de jalousie: pourquoi nos «femmes» ne sont-elles pas ainsi?

Eh bien déjà parce que nombre d'entre «elles» sont des maris (!) puisque le mot «pasteur/e» se décline au féminin pour un bon tiers des ministres de l'EREN. Ensuite parce que certain-e-s de nos conjoint-e-s sont plutôt distant-e-s de l'Eglise, voire non-croyant-e-s, ou appartiennent à d'autres traditions religieuses. Même croyant-e-s ou engagé-e-s, ils/elles prennent parfois un numéro de téléphone privé pour éviter d'être continuellement appelé-e-s au téléphone juste pour expliquer aux paroissiens l'absence de leur pasteur de «mari»... Certain-e-s ne cachent pas un intérêt mitigé pour les affaires du culte. Mais nos femmes/maris s'énervent aussi des horaires irréguliers, du mélange des intérêts familiaux et professionnels qu'induit parfois le métier d'Eglise, des intrusions des paroissiens dans la vie privée et dans l'appartenance de fonction (!!), des heures supplémentaires, et même parfois - vous imaginez!? - du salaire qui ne correspond pas à la disponibilité que requiert cette profession. Elles se fâchent, elles protestent, elles râlent. Mais encore, nos maris ou femmes ne sont pas d'abord conjoints de pasteurs: ils/elles ont leur identité propre, souvent même leur profession. Faudrait-il faire un article sur nous, maris/femmes d'infirmiers-ères, de secrétaires, d'électricien-ne-s, de médecins, de travailleurs sociaux, de pasteur-e-s... et sur l'intérêt que nous portons pour la profession ou l'activité de notre conjoint-e?

En bref: nos conjoint-e-s sont comme tous les conjoint-e-s du monde et c'est pour cela que nous les aimons et que nous pouvons faire notre travail pastoral. Leur regard souvent extérieur, leur capacité à nous remettre en question, leur humour qui sait se faire déconcertant, leurs saines colères remettent bien souvent au rancart une sorte d'ego pastoral masculin que nous regrettons de voir resurgir dans l'interprétation que M. Vuillomenet mêle à ses interviews, au demeurant touchantes.

Fabrice Demarle, Bénédicte Gritti Geiser,
David Allisson, Raoul Pagnamenta ■

Aux pasteurs, mes frères et sœurs aînés

En réponse au titre de L'Express du 4 décembre 2003 (jour du synode): «Tordre le cou à l'image des vieux pasteurs barbus».

Un mot, juste une petite présence pour vous dire un chaud merci!

Ni barbu, ni vieux, jeune retraité en activité, avant de me faire tordre le cou j'aimerais que vous sachiez la reconnaissance et le respect que nous vous devons. Oui, merci de nous avoir engendré à la vie spirituelle et de nous avoir appris à aimer l'Eglise (Calvin disait d'elle qu'elle est comme une mère); en dépit de ses ombres, des fragilités et des insuffisances, des limites inhérentes à son humanité, votre engagement au service de Celui «qui n'avait ni beauté, ni éclat» nous a enseigné que son «relookage» se situe ailleurs qu'en cure de jouvence: des rides et des taches, des fatigues et des blessures, de la mort même, le Créateur fait fleurir la beauté de sa Présence par la lumière et la Vie.

Si quelque jeune loup pense, aujourd'hui, que vendredi saint est trop long, vous saviez, vous, que la gloire de Dieu y est présente, «comme à travers un miroir»; certains Narcisse n'en finissent pas dans la quête de leur identité... Pardon pour eux, et merci de nous avoir communiqué le bonheur d'être pasteurs!

Jean-Louis L'Eplattenier ■

Sans phrases



Florence Blaser

responsable de
l'Aumônerie des étudiants

Une colère récente?

- Il n'y en a pas une précise! Mais d'une manière générale, j'ai beaucoup de peine avec les gens qui sont critiques, exigeants avec les autres, sans l'être avec eux-mêmes.

L'autre métier que vous auriez aimé exercer?

- Décoratrice d'intérieur. Symboliquement d'ailleurs, c'est un peu ce que je fais...

Le personnage avec qui vous passeriez volontiers une soirée?

- J'ose en nommer deux?!? Kofi Annan, secrétaire général des Nations-Unies, et Anne Roumanoff, l'humoriste. J'aime la sensibilité du premier, et le génie d'observation de la seconde.

Un projet fou que vous souhaitez réaliser?

- Créer ou offrir une structure d'accueil pour des enfants et des jeunes défavorisés.

Ce que vous détestez par-dessus tout?

- Les tripes et le boudin!

Qu'est-ce qui est important?

- C'est la rose...

Qu'est-ce qui vous fait douter?

- La fragilité du protestantisme.

Votre recette «magique» quand tout va mal?

- La prière. Mais cela n'a rien de «magique».

Trois mots que vous voudriez dire à Dieu?

- Ne désespère pas de ton Eglise. Je le lui dis d'ailleurs régulièrement.

Si vous étiez un péché?

- Le perfectionnisme.

Votre principal trait masculin?

- Le plaisir que je prends à boire une bière.



La mort exposée

«*Lorsque je serai porté-e en terre...*»: c'est le titre d'une exposition sur la mort et les rites funéraires dans les trois religions monothéistes (juive, chrétienne et musulmane) qui sera présentée du 11 au 29 mars au Péristyle de l'Hôtel de Ville de Neuchâtel, avant de faire escale à La Chaux-de-Fonds puis au Val-de-Travers. A voir!

La mort est mystérieuse, fascinante, insondable. Nous nous acheminons tous vers elle: une réalité que souvent nous ne percevons pas vraiment. Développer une conscience de notre finitude est un défi important en même temps qu'un grand enrichissement. Nous confronter à notre propre mortalité peut nous faire découvrir le mystère de la vie avec plus d'intensité. «*Il s'agit de libérer la mort par la parole! Parler de la mort est une tâche qui revient à chacun parmi nous*, dit le sociologue Bernard Crettaz. *La mort n'est pas une maladie, elle est un élément de la condition de la vie humaine*». Tu meurs un peu tout au long de ta vie. Tu meurs à ta jeunesse, tu meurs un peu quand tes enfants quittent la maison, quand tu changes de travail, quand un ami part à l'étranger, quand ton partenaire s'éloigne de toi. Tu meurs un peu quand tu enterres tes parents. Et après chaque fin, tu renaîs à une nouvelle vie, tu rebondis car tu es acteur de ta vie. Tu as reçu par ta naissance une responsabilité, mais aussi l'espérance de mener à bien ta vie. Ce n'est pas chose facile. Tu as besoin du soutien des autres, mais aussi et surtout de la force intérieure de l'Autre qui te rend l'espoir malgré tout.

L'art de vivre est en même temps l'art de mourir

Puis il y a la dernière fin: la mort. Elle est pour certains un anéantissement. Pour les croyants, c'est un passage à une autre dimension. Laquelle? La question restera sans réponse. Son secret préoccupe toutes les civilisations. Aller vers l'inconnu fait généralement peur. Il est normal que l'ultime inconnu fasse d'autant plus peur malgré les convictions religieuses. Qu'est donc l'art de mourir? Mourir, c'est lâcher prise de ton passé, que tu acceptes, que tu peux affirmer comme il était, avec ses lacunes. Et qu'est-ce que l'art de vivre? C'est se concentrer sur ce qui est essentiel! S'en occuper sans tarder, avec toute son attention au moment présent.

Etait-il plus facile de mourir autrefois? La société traditionnelle savait qu'elle était fragile. Elle a ritualisé au maximum et le mot «fin» était inscrit profondément en elle. Chaque membre de la communauté avait exercé les rites maintes fois, et savait ce qui se passerait quand viendrait son tour. Depuis l'après-guerre, grâce surtout à la médecine, les fragilités de la vie sont presque maîtrisées. La fin, la mort sont dès lors considérées comme un échec qui doit être évacué. Parallèlement, on est conscient qu'il est difficile de vivre et de mourir sans rites. Le renard le dit au Petit Prince: «*Mais si tu viens n'importe quand, je ne saurai jamais à quelle heure m'habiller le cœur...*». Il y a bien sûr des rites qui enferment, qui pèsent, qui contraignent. Et il y a les autres, ceux qui ouvrent, ceux qui sont indispensables, ceux qui aident à vivre quand la mort nous arrache un être proche. Allons voir comment les différentes religions pratiquent. C'est enrichissant, en particulier ce qui concerne la cohésion communautaire.

Elisabeth Reichen-Amsler ■

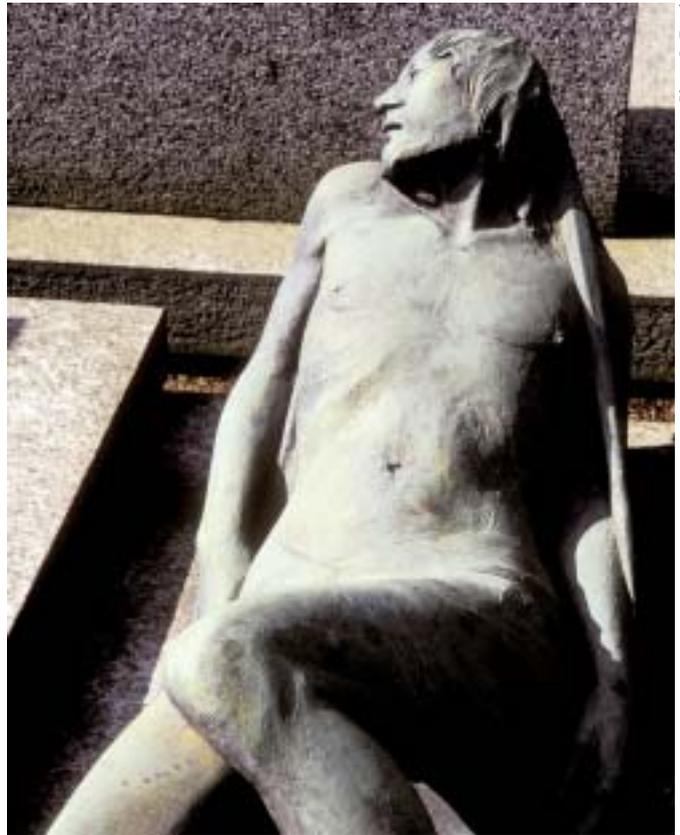


Photo: L. Borel

Agenda

- 11 mars à 18h30: vernissage de l'exposition.
- 16 mars à 19h30: «*La mort et l'imaginaire*», conférence d'Alix Noble Burnand, formatrice et conteuse, à la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel
- 23 mars de 19h à 21h: «*Parlons de la mort*», café mortel avec Bernard Crettaz, sociologue, Théâtre du Passage, Neuchâtel
- 28 mars à 17h: «*Raconte-moi la Mort*», finissage avec Alix Noble Burnand, Péristyle de l'Hôtel-de-Ville de Neuchâtel
- Visites guidées: les 13 mars de 14h à 15h et 20 mars de 10h30 à 11h30 ou sur demande.
- Cycle «*Passion cinéma*» sur la mort du 3 au 23 mars dans les cinémas de Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds.
- 2 juin à 20h: «*Faut-il des rites?*», table ronde, Salle de la Loge maçonnique l'Amitié, rue de la Loge 8, La Chaux-de-Fonds.
- Du 29 avril au 1er août, l'exposition sera au Musée d'Histoire de La Chaux-de-Fonds.
- Du 16 septembre au 2 novembre, elle se tiendra au Centre sportif de Couvet.

«La mort est un manque de **savoir-vivre**»

La formule de Pierre Dac citée en titre, pour amusante qu'elle soit, est plus profonde qu'il y paraît au premier abord. A bien la méditer, elle interpelle sur le sens de l'existence. Et si, pour vivre le plus pleinement, le plus justement possible, il convenait de ne pas oublier que nous mourrons un jour... Notre époque, soucieuse de matérialisme et d'individualisme, s'emploie à occulter cette réalité. A tort? Réflexion du théologien Maurice Baumann.



L'homme moderne ne vit plus dans la peur de l'au-delà; il ne considère plus la vie comme une préparation à l'éternité. Pour lui, la vie de maintenant est prioritaire et l'éventuelle vie après la mort reste plutôt secondaire. L'homme moderne croit prioritairement à une vie avant la mort. Pour lui, la mort signifie la fin de tout ce qui faisait une vie concrète, elle est fin d'un geste, d'une voix, d'une relation, d'un projet.

Qu'est-ce qui fait vivre les hommes?

En quelque sorte, nous sommes condamnés à vivre en sursis permanent. C'est gênant et même angoissant, mais en fin de compte, la question essentielle qui se pose est celle de savoir à quoi nous allons employer ce sursis. Quel sens peut donc avoir une vie en sursis? Pour employer une image, nous sommes un peu comme les constructeurs des cathédrales du Moyen Age; ils participaient à la construction d'un édifice commencée avant leur naissance et qui ne s'achevait qu'après leur mort. Certes, chacun et chacune a une vie propre, personnelle, unique. Toutefois, la vie ne peut pas être comprise au sens d'un individualisme qui ferait de chaque vie une entité isolée se suffisant à elle-même. L'individu s'inscrit toujours dans un tissu de relations, dans une communauté humaine. Chaque projet de vie est plus ou moins

partie prenante d'un projet plus large, plus vaste, plus long. Si la mort, au niveau individuel, pose la question des valeurs et des priorités, au niveau social, la mort oblige à inscrire un projet de vie dans le tissu communautaire qui le précède et qui va lui survivre. La mort interroge sur le sens et la solidarité. Qu'est-ce qui permet une vie commune? Qu'est-ce qui est prioritaire, indispensable, nécessaire? Les niveaux individuel et communautaire sont irrémédiablement imbriqués, chacun et chacune est à la fois engagé au plan individuel et au plan communautaire. Je suis d'une part un individu avec son héritage génétique, son intelligence, son caractère et ses humeurs, mais je ne suis pas seulement cela, je suis aussi les liens que je construis avec les autres, les relations que j'entretiens, les réseaux auxquels j'appartiens. Mon projet individuel n'est qu'une séquence d'un projet plus important. Le projet individuel n'est jamais un projet isolé de l'ensemble, il fait sens dans son rapport à l'ensemble. Reprenons l'image des constructeurs des cathédrales. Le tailleur de pierres ne peut qu'apporter sa pierre à l'édifice. En même temps, le projet communautaire n'est pas simplement l'addition des projets individuels, mais c'est dans la concertation, l'interaction et l'échange que se construit le projet communautaire: il ne suffit pas d'amon-

celer n'importe comment les pierres taillées, encore faut-il que l'ensemble soit cohérent, corres-

«Construire une communauté humaine, c'est le seul luxe qui nous reste face à la mort»

ponde à un projet. Pas plus qu'il n'est possible de construire une cathédrale en mettant de manière chaotique les pierres les unes sur les autres, il n'est possible de la construire avec des pierres mal taillées. La mort revendique un projet qui est à la fois construction de soi et contribution communautaire.

Maillon d'une chaîne

Nous souvenir de notre condition mortelle, c'est aussi prendre

geante évidence, ça va de soi, mais comme le dit Dürrenmatt: «C'est une triste époque celle où il faut se battre pour les choses qui vont de soi». Remettre l'être humain au centre d'un projet de vie, c'est avouer qu'il ne se suffit pas à lui-même, qu'un vis-à-vis lui est indispensable. C'est rencontrer l'autre. Et le rencontrer, c'est inscrire un projet individuel éphémère dans une solidarité qui le précède et lui survit. Et cette inscription se fera



Photos: L. Borel

conscience que notre naissance nous gratifie de conditions de départ plus ou moins favorables, de potentialités plus ou moins privilégiées. Notre naissance nous parachute au cœur d'un projet communautaire qui nous dépasse. Le potentiel de départ n'est pas un dû, mais bien plus un cadeau, un outil à mettre au service d'un projet individuel et social que la mort rend éphémère et limité. Un projet au centre duquel ne se situe pas un individu en soi, un sujet isolé, mais une personne dans sa relation au monde, aux autres, à soi-même, à Dieu. Un thème actuel comme celui de l'épanouissement personnel, tant célébré dans les sociétés de consommation et décrit sur papier glacé, résumé par les canons de la beauté, prôné à coups de dépliants d'agences de voyages et assaisonné de spiritualité exotique, perd, face à la mort, un peu de sa priorité, car il est avant tout un projet individualiste, plutôt cynique, un peu égoïste et probablement destiné à des immortels. Il faut être bien peu conscient de sa propre mort pour confondre consommation et joie de vivre. Il faut être bien peu au courant de sa propre finitude pour penser sa relation au monde, aux autres et même à Dieu à partir de ses intérêts personnels et de son confort. La conscience de la mort donne certainement à nos bonheurs helvétiques une dimension quelque peu dérisoire et une étrange saveur de gâchis. C'est que la finitude donne priorité à l'humain, à l'autre. Tout ceci est d'une affli-

de manière différente selon que nous nous souvenions ou non de notre condition mortelle. Réfléchir à la mort, c'est donc se savoir en état de précarité radicale, prêt à fixer des priorités, construire un projet de vie individuel et communautaire dont le premier objectif n'est pas le bonheur personnel, mais une action qui tend le plus possible à humaniser la vie. Construire une communauté humaine, c'est le seul luxe qui nous reste face à la mort.

Il est grand temps de cesser de privatiser la mort, il faut en refaire l'hôte d'honneur de notre temps, non pas pour que nous devenions neurasthéniques, mais comme la chance de nos vies, comme l'interrogation salutaire susceptible de nous rendre un peu plus humains. Pour que nous soyons des femmes et des hommes en état d'urgence d'abord attachés à humaniser la vie, simplement. «Jadis l'on savait que l'on contenait sa mort comme le fruit son noyau. Et cette conscience vous donnait une dignité singulière, une silencieuse fierté», écrivait Rilke.

Maurice Baumann ■



Cimetières: pour qui, pourquoi, comment?

Comment vit-on la mort dans nos cimetières? La question se pose naturellement à ceux qui la pratiquent en accompagnant les endeuillés. A leurs yeux, il est un fait qu'à côté de tombes chrétiennes, se trouvent ici ou là des sépultures d'autres religions... Les morts cohabiteraient-ils plus facilement que les vivants? On aurait pu l'espérer: en avril 2003, le Grand Conseil neuchâtelois a, dans ce sens, facilité la pratique de rites funéraires musulmans en modifiant une loi y relative. Mais celle-ci est soumise au devoir de «réserve» des communes, et certaines d'entre elles résistent! Au cœur du problème figure le passionnant débat sur la laïcité. Tour d'horizon.



Le mot «magique»

Tout est-il dès lors pour le mieux dans le meilleur des cimetières? Les musulmans vont-ils pouvoir enfin vivre leur deuil aussi bien que possible et ne plus se ruiner à transporter la dépouille de leur proche en terre islamique? Non, malheureusement pas! Car la modification de la loi est soumise à l'accord des communes. Or, neuf des 62 communes que compte le canton ont exprimé leur opposition, certaines pour des raisons de place, d'autres pour des questions idéologiques. Parmi celles-ci, Neuchâtel. Philippe Ribaux, député (lib.) au Conseil général, admet: «On règle le

Tout commence avec des chiffres: entre 1960 et 1990, la présence des musulmans dans le canton de Neuchâtel a fortement progressé, passant de quelque 70 personnes à plus de 5'000. D'après les dernières données (cf. *L'Express* du 15 janvier 2004), la barre des 2000 vient d'être passée à La Chaux-de-Fonds! Une augmentation due à l'immigration, et à la conversion à l'islam de nombreux citoyens suisses. Les musulmans forment désormais le premier groupe religieux minoritaire de notre canton.

Il n'était donc pas inopportun que plusieurs associations musulmanes demandent aux autorités le droit d'ensevelir leurs défunts selon leur rituel. Lequel comprend notamment: une orientation des dépouilles en direction de La Mecque; une inhumation à vie réalisée immédiatement après le décès; un regroupement des tombes dans un espace propre et l'usage d'un linceul en lieu et place du cercueil. La *Communauté de Travail pour l'Intégration des Etrangers (CTIE)* était chargée de proposer des solutions; elle les a fournies dans un rapport publié en 2002 qui a conduit le Grand Conseil, le 28 avril 2003, à modifier la loi du 10 juillet 1894 sur les sépultures.

Le législatif cantonal a alors accepté la création, dans l'enceinte des cimetières, de quartiers destinés à des inhumations de longue durée, autorisé un autre alignement et permis des délais d'inhumation plus courts. Le Grand Conseil a par contre refusé l'utilisation du linceul, restriction acceptée par les demandeurs.

problème des musulmans, mais une brèche est ouverte et nul ne sait où on va! Par ailleurs, la laïcité est fortement remise en cause.» Laïcité: le mot est lâché, et il fait couler beaucoup d'encre en ce moment.

«Neuf des 62 communes que compte le canton ont exprimé leur opposition, certaines pour des raisons de place, d'autres pour des questions idéologiques»

Mais force est de constater qu'il nous plonge au cœur de la problématique. Le conseiller communal Antoine Grandjean (lib.) défend avec force l'Etat laïc: «Il doit assurer un traitement équivalent à tous! Pour les sépultures, la laïcité est garantie par l'ensevelissement à la ligne et par ordre d'arrivée. Mais en ouvrant dans les cimetières publics des quartiers de longue durée, on exclut d'une partie du cimetière des personnes en raison de leur non-appartenance à un groupe religieux. Ce n'est pas admissible!» Thomas Facchinetti, délégué cantonal aux étrangers et rédacteur du rapport, évoque de son côté le cadre de la modification de la loi: «Les quartiers de longue durée ne sont absolument pas des zones attribuées aux musulmans ou à qui que ce soit d'autre. Ce sont des quartiers multiconfessionnels, ouverts à tous ceux qui souhaitent une sépulture de ce genre. L'usage respectera évidemment le souhait des communautés de voir leurs



débat reprend de plus belle avec pourtant une nuance: les défenseurs de l'Etat laïc avec un grand «L» ne sont plus dans le même camp. Avec des cimetières privés, les promoteurs de la modification de la Loi sur les sépultures pensent que la laïcité, telle qu'elle a été en tout cas définie dans la nouvelle Constitution (acceptée par 80% des Neuchâtelois), est remise en cause. Pourquoi? Parce que ladite Constitution n'exclut pas la reconnaissance de plusieurs autres familles religieuses à côté des trois confessions chrétiennes actuellement reconnues. L'Etat est donc forcément impliqué dans le domaine religieux, avec pour tâche de le réguler. Cela signifie pour les citoyens qu'à côté de droits se trouve une série de devoirs sur lesquels l'Etat ne transigera pas. Exemple: si on reconnaît qu'un élève a le droit de porter dans l'enceinte d'une école des signes extérieurs de religion (croix, voile etc.), c'est en revanche impossible pour un enseignant.

D'un point de vue plus général, la laïcité est protégée par l'appareil juridique. «Les procédures constituent un garde-fou suffisant pour qu'en Suisse on n'ait pas à craindre des situations critiques», assure le délégué aux étrangers. Et si l'Etat confiait des espaces privés à des communautés qui les demanderaient? La réponse est claire: «Il restreindrait son autorité sur certains espaces et aurait du mal ce faisant à ne pas la céder sur d'autres, plus stratégiques.» On pense en particulier à l'enseignement. «Le danger de communautarisme est là et nulle part ailleurs!», conclut Thomas Facchinetti.

Pour l'heure, le débat est au point mort, agenda électoral oblige! Mais la question n'est pas... enterrée! Les communes planchent et les citoyens continuent de mourir. Ceci étant, Antoine Grandjean assure: «Dans la pratique, les choses se passent très bien: le délai d'inhumation et le fait de tourner le défunt en direction de La Mecque sont pris en compte à chaque fois qu'il est possible de le faire.» Mais on ne perd rien pour attendre: les discussions autour de la laïcité ont encore des jours bien vivants devant elles, à Neuchâtel comme ailleurs.

Guy Labarraque ■

défunts placés les uns à côté des autres.» En fait, deux conceptions de la laïcité s'affrontent: une première qui se veut la gardienne d'un espace public le plus neutre possible, et une seconde qui préconise un espace public ouvert le plus possible aux coutumes de chacun. En d'autres termes, ici une laïcité avec un grand «L» fondée sur les principes qui l'ont vue naître, et là une laïcité défendue dans sa capacité à réguler les différentes convictions des habitants de la République.

Dénouement pas évident

Pratiquement, comment faire pour ne pas bloquer la situation? «Pourquoi ne pas réfléchir à l'opportunité de cimetières privés?», s'interroge Antoine Grandjean. «Cette solution a été écartée, mais elle permettrait d'offrir des espaces particuliers à une communauté qui pourrait ainsi la régir selon ses propres règles!» Et c'est ici que le



Tombeau pour une génération

Le cinéaste italien Marco Bellocchio revient sur l'affaire Moro avec «*Buongiorno, notte*». Un exercice de lucidité indispensable pour qui voudrait recommencer à croire.

Marco Bellocchio est l'un des derniers cinéastes de sa génération à s'entêter (voir notre encadré). Après le très grinçant (et profond) «*Sourire de ma mère*» (2001), qui racontait le désarroi d'un fils opposé (à juste titre) à la béatification de sa mère, Bellocchio signe avec «*Buongiorno, notte*» une œuvre d'une densité rare... Librement adapté du livre d'Anna Laura Braghetti, son dernier film en date retrace la séquestra-

tion et l'assassinat d'Aldo Moro (dont on découvrit le corps le 9 mai 1978) par les *Brigades rouges*, mais du point de vue de l'une des complices des terroristes, Chiara (Maya Sansa), la seule femme du groupe. Avec une économie de moyens remarquable, le cinéaste décrit sans aucune complaisance la dérive mortifère d'un certain type d'engagement.



Bellocchio l'imprévisible

Au seuil des années soixante, une nouvelle génération de cinéastes italiens remarquable a brillé de mille films... Au jour d'aujourd'hui, maints de ses représentants ont trépassé ou ont pris une retraite plus ou moins forcée (Berlusconi oblige). Exit donc les frères Taviani, Sergio Leone, Elio Petri, Francesco Rosi, Mario Monicelli, Marco Ferreri et autres Dino Risi... Seul Marco Bellocchio résiste encore (épaulé de manière plus épisodique par son camarade Bernardo Bertolucci). Né en 1939, Bellocchio subit une scolarité obligatoire dans des établissements religieux qui ont au moins le mérite d'exacerber sa tendance à la rébellion. En 1962, il décroche son diplôme de réalisateur au prestigieux *Centro Sperimentale di Cinematografia* de Rome. Partant, il va réaliser une trentaine de films implacables qui s'en prennent de façon combien réjouissante aux trois piliers nécrosés de la société italienne, la Famille («*Les poings dans les poches*», 1965), l'Eglise («*Au nom du père*», 1971) et l'Armée («*La marche triomphale*», 1976). En rupture bouffonne avec le néo-réalisme, qu'il considère comme une réussite esthétique mais un échec sur le plan politique, Bellocchio l'imprévisible reste cependant d'une lucidité impitoyable, ainsi qu'en témoigne «*Buongiorno, notte*». (V. A.)

«Il pose sur ses protagonistes un regard critique, dénué de toute complaisance, dépourvu de toute empathie, ne cédant jamais à la mélancolie de la déception révolutionnaire»

Pris au piège de leurs convictions, une poignée de jeunes gens s'adonnent à un ersatz sinistre de jugement du peuple (pourtant désespérément absent). Captive de cet «emportement de soi» caractéristique de toute idéologie, Chiara rêve pourtant (au sens littéral du terme) d'une autre issue - l'échappée (trop) belle de Moro proposée en guise d'épilogue atteint des sommets d'émotion!

Eu égard à la complexité du sujet, Bellocchio accomplit un véritable sans faute. Il pose sur ses protagonistes un regard critique, dénué de toute complaisance, dépourvu de toute empathie, ne cédant jamais à la mélancolie de la déception révolutionnaire. S'il ne fait pas mystère de la terrible solitude de Moro (lâché par sa famille politique), l'auteur des «*Poings dans les poches*» se refuse à évoquer une (possible) instrumentalisation des *Brigades rouges* par des services secrets italiens soucieux de se débarrasser d'un homme politique gênant - il était sur le point de faire alliance avec les communistes. Avec une belle humilité, Bellocchio reste obstinément claquemuré dans l'appartement (tombeau) de ses protagonistes, en attente du moindre signe qui pourrait expliquer (mais non légitimer) leur terrifiante insensibilité! A ses yeux, très affûtés, cette tragédie tire son origine du fol espoir né avec la fin de la Deuxième guerre mondiale (reconstruire un monde plus juste); la vieille génération reportant sur la nouvelle toutes ses désillusions, avec les effets désespérants que l'on sait!

Média(t)titude

Aurolé (!) de son statut d'idole des pelouses et de la presse people, le footballeur David Beckham, qui fait les choux gras du Real de Madrid, est le héros préféré des jeunes Britanniques. Rien de très étonnant à ce choix: le fun est primordial de nos jours, et celui qu'on surnomme le «spice boy» est aussi charismatique que beau gosse. Un examen détaillé de ce hit-parade réserve toutefois une surprise de taille: Jésus y occupe le 123e rang, à égalité - tenez-vous bien! - avec... George W. Bush!!! Sans blague: aussi stupéfiant que cela puisse paraître, il est des gens pour qui le président américain est un... héros!

xxx

Un héros des temps modernes, ce Monsieur George W. Bush, tout comme Monsieur Anthony Blair. Un député norvégien les a proposés comme candidats au Prix Nobel de la paix afin qu'ils soient «récompensés pour avoir osé prendre la nécessaire décision de lancer une guerre en Irak sans avoir le soutien de l'ONU!» Après nous avoir fait tout un cirque pour convaincre l'opinion publique de la nécessité de cette ruée vers l'or noir sous forme de guerre juste et libératrice, c'est jour de paie pour ces deux charlots qui se retrouvent sous les feux de la rampe. Mais tout le monde n'a pas le talent de Chaplin, qui, dans l'un de ses tous grands films, avait réussi à détourner le personnage d'un dictateur directement inspiré de Hitler en le remplaçant par un être humain plein de candeur, d'espoir et d'ambitions pacifiques. Là au moins, on mélangeait les rôles mais on ne se trompait pas sur le personnage.

xxx

Au football, pour gagner, il faut marquer davantage que l'adversaire. Une recette «magique» que les Anglais du club de *Frome Town* n'ignoraient pas, mais qu'ils ne parvenaient pas à concrétiser. Des lustres qu'ils n'inscrivaient plus le moindre but à domicile. A croire que leur terrain était maudit. Aux grandes pannes, les grands remèdes: nos tigres édentés ont fait appel à une sorcière professionnelle pour conjurer le mauvais sort qui les poursuivait. Tatiana Hardie, c'est son nom, a multiplié les «passes-passes» (!), mais les *Fromes*, s'ils ont enfin scoré, ont à nouveau perdu... Moralité: le football, ce n'est pas sorcier, tandis que la sorcellerie, elle, est une belle «footaise»!

xxx

Jésus n'enverra plus de SMS! Terminé, le petit verset personnalisé qui atterrit sur votre natel: le Christ n'est plus au bout du phone! Mais l'a-t-il jamais été? En vérité, en vérité, l'autorité nationale de régulation finlandaise vient d'interdire à un service commercial de téléphonie mobile de s'en mettre plein les poches en envoyant des versets-SMS à 1,20 euro l'unité! Sachant qu'un SMS, selon une enquête de *Comparis* (site internet de comparaison des prix) revient à moins d'un centime, imaginez le profit! Qui prétendait que le salut était gratuit?

xxx

«Dans cent ans, ils diront que j'étais Blanc. C'est ce qu'ils ont fait à Jésus». La phrase est de Muhammad Ali, alias Cassius Clay. Athlète hors pair ayant régné sur les rings, figure de résistant et de martyr en refusant d'aller combattre au Vietnam, porte-parole de l'Amérique noire, aujourd'hui prophète de paix et de tolérance, survivant marqué de la maladie de Parkinson, admiré et respecté de tous, Ali a tout d'un dieu. Pourtant, son vrai talent est tout humain: s'être affranchi de l'illusion de croire qu'on peut gagner sans y laisser un peu de sa peau.

Page réalisée par: Pierre-Yves Moret, Raoul Pagnamenta, Guy Labarraque, et Laurent Borel



Paradisique

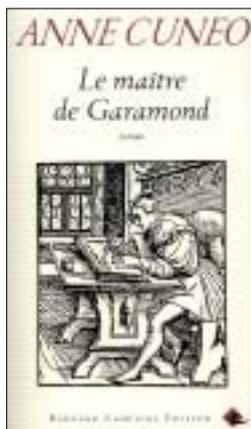
Quelques jours après avoir pris la direction du Département de justice et police, Christoph Blocher s'est exprimé devant les membres de son parti au sujet de la politique fédérale d'asile. Selon le tribun, seuls 10% des requérants seraient de bons requérants. Tout ceux qui se sont posé la question de savoir ce qu'il entendait par «bons requérants» ont peut-être eu la réponse en lisant l'une des éditions de *L'Express* qui ont suivi. Pascal Domatezo, un réfugié d'origine africaine, y annonçait à la population neuchâteloise son adhésion à l'UDC. Peu importe l'indignation de ses compatriotes qui, en dépit d'être des mauvais requérants, ont joué les mauvaises langues, peu importe ceux qui ont douté qu'avec de telles prédispositions on puisse avoir des difficultés politiques dans son pays, M. Domatezo est un «bon». Il est un «bon» parce qu'il ne reste pas confiné dans les ghettos d'Africains. Au contraire, il fait preuve d'intégration et il veut lutter pour défendre les vieilles valeurs de la société helvétique qui l'a accueilli. C'est pourquoi il clame haut et fort son adhésion au parti de Christoph Blocher. Si son propos est louable, M. Domatezo a pourtant encore beaucoup de chemin à faire. En Suisse, quand on adhère à l'UDC, on le fait en cachette, on ne le publie pas dans les journaux!



Infernal

Si l'habit ne fait pas le moine, la blouse blanche, elle, ne fait pas le saint! Et le célèbre serment d'Hippocrate dévoile ses limites sous le ciel helvétique, ne constituant plus désormais pour le malade une garantie contre... les abus sexuels! Des toubibs qui profitent de leur autorité pour assouvir leurs pulsions libidinales sur leurs patients: le fait est grave! Et malheureusement pas exceptionnel: une projection d'enquête réalisée à l'étranger laisse craindre... 14'000 cas annuels dans notre pays! Alertée, la Fédération des médecins suisses étudie l'opportunité d'une aide aux «moutons noirs» qui «dérangent»... Quand de supposés soignants se mettent à utiliser ceux qu'ils sont censés guérir pour se soulager, c'est... le monde à l'enfer!





Nous sommes en 1535. Claude Garamond, graveur des caractères qui portent son nom, grimpe jusqu'à la collégiale de Neuchâtel. Il s'est donné pour mission de découvrir l'auteur des placards contre la messe qui ont porté au bûcher son maître et ami Antoine Augereau. Aux pieds du château, il rencontre l'imprimeur Pierre de Vingle de qui il pense obtenir des informations utiles. Lors d'une soirée chez l'imprimeur neuchâtelois, Garamond raconte les récents événements qui ont eu lieu à Paris et qui l'ont amené à Neuchâtel.

Par la plume d'Anne Cuneo, le lecteur est plongé dans le Paris du XVIIe siècle où les idées nouvelles de l'humanisme et de la Réforme donnent du fil à retordre à la Sorbonne.

Dans les rues de la capitale française, des imprimeurs, de grands savants, des traducteurs de la Bible, de futurs réformateurs se côtoient, échangent des idées, construisent un nouveau monde. Le lecteur devient spectateur de la naissance de l'imprimerie et de l'énorme rôle qu'elle jouera dans la diffusion d'idées nouvelles. Ce roman est pas-

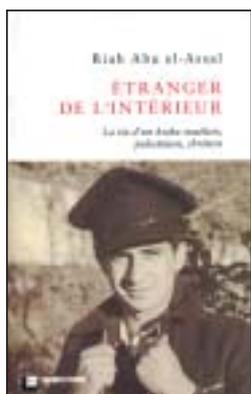
IL ETAIT UNE FOI(S)...

sionnant, sa façon de décrire les personnages leur fera quitter les livres d'histoire où nous les avons laissés après nos études, pour venir à nouveau habiter notre mémoire et s'y graver avec plus de couleurs. Si vous êtes intéressés à la Réforme, vous trouverez des renseignements importants sur la façon dont elle a pris pied en France et sur les obstacles qu'elle a rencontrés. Si vous aimez les livres, celui-ci, imprimé avec les mêmes caractères que ceux inventés par Garamond, décrit les premiers jours de l'imprimerie à une époque où publier une Bible constituait un acte subversif et pouvait vous conduire au bûcher. Si vous appréciez la littérature, cet ouvrage ne manquera pas de vous tenir en haleine jusqu'à la dernière page.

Les romans historiques soulèvent toujours des doutes inévitables: peut-on se fier à ce qu'ils racontent? A la fin de son livre, Anne Cuneo présente ses sources et explique sa démarche. Même si la mise en scène relève de son imagination, les personnages sont réels et l'ambiance vraisemblable. Comme quoi, on peut apprendre en s'amusant!

Raoul Pagnamenta ■

Anne Cuneo, *Le maître de Garamond*,
Ed. Bernard Campiche, 2002



ARABE - ISRAELIEN - PALESTINIEN - CHRETIEN

Auteur de ce livre, Riah Abu el-Assal veut fondre en lui-même, en une seule identité, ces quatre dimensions de sa personne. Né à Nazareth en 1937 dans une famille arabe de confession anglicane, il y a vécu toute son enfance. Actuellement, il est évêque du diocèse anglican de Jérusalem. Il nous donne un témoignage de l'intérieur, aussi précieux qu'inquiétant, sur la situation des communautés arabes chrétiennes en Israël.

Dès la création d'Israël en 1948, tout semble mis en œuvre par les juifs pour bouter hors du nouvel Etat toute présence arabe, qu'elle soit musulmane ou chrétienne. Les terres des paysans sont confisquées, beaucoup de villages détruits pour laisser la place à des implantations juives, les vexations et les discriminations se multiplient. La famille Abu el-Assal doit elle-même s'expatrier au Liban. Mais en 1949 déjà, Riah et sa sœur aînée reviennent clandestinement à Nazareth. Il essaie de vivre son adolescence et son temps de formation, pris, comme il le dit, entre deux feux: les Israéliens et les Palestiniens. Pour compliquer la situation, il trouve difficile d'appartenir à une Eglise de tradition occidentale dans une société orientale.

Devenu prêtre à Nazareth, dans la paroisse anglicane la plus importante d'Israël, il se refuse à être écartelé entre ses différentes appartenances. Il se veut solidaire du nouvel Etat, tout en luttant pour que les minorités y trouvent leur place et ne soient pas privées de leurs droits ancestraux. Cette lutte comporte une dimension politique à laquelle il ne se dérobe pas. Il collabore avec les partis palestiniens, convaincu que les Arabes, les chrétiens en particulier, doivent jouer un rôle de passerelle entre les communautés. Il préconise le respect mutuel et le dialogue entre gens raisonnables dans la crainte que les extrémistes des deux bords n'entraînent Israël et toute la Palestine dans la violence et l'extermination réciproque. La situation actuelle au Moyen-Orient démontre,

hélas, à quel point sa crainte est fondée. La paix par la réconciliation - en arabe, la sulha - est-elle inatteignable, alors même, dit-il, qu'elle est la méthode traditionnelle de résolution des conflits entre Palestiniens? Pour tous ceux qui portent dans leur cœur la réalité et l'avenir de la Terre sainte, ce livre est important. Il nous fait vivre, à travers un témoignage lucide et courageux, presque soixante ans de luttes et d'affrontements. Il nous informe, comme nous avons rarement l'occasion de l'être, sur la situation des Palestiniens. Abu el-Assal ne remet jamais en question le droit des juifs à avoir une patrie. Il est convaincu qu'Israéliens et Palestiniens peuvent vivre sur la même terre. Mais il ne faut pas que les exactions terrifiantes dont les juifs ont été victimes en Occident se retournent, au Moyen-Orient, contre les Arabes.

Michel de Montmollin ■

Riah Abu el-Assal, *Etranger de l'intérieur*,
Ed. Labor et Fides, 2003

Page parrainée par:

MÉDITER DIRIGER PRIER ÉDIFIER
RÉFLÉCHIR AIMER UNIR ESPÉRER
BÉNIR ILLUSTRER PRÊCHER LIRE

PAYOT
LIBRAIRE



Très portrait

C'est un des événements culturels du moment en Suisse romande: le Musée de l'Elysée, sis à Lausanne, voué à la photographie, se penche jusqu'au 23 mai prochain sur une analyse en profondeur du portrait. Très joliment intitulée «*Je t'envisage*», l'exposition, présentée en deux volets successifs, ouvre la porte à une centaine d'artistes contemporains.

LawickMüller, Apollo, from Olympia, Oliver



Orlan, Refiguration / Self-Hybridation N° 30



Notre planète regorge d'êtres humains: songez, nous sommes près de six milliards et demi. Et partant, autant de têtes qui reflètent, traduisent, donnent forme et vie à autant d'histoires. Etourdissant! Et passionnant comme le spectacle - c'en est un! - ininterrompu d'une foule animant le hall d'une gare ou d'un aéroport. Pour peu que vous laissiez libre cours à votre imagination, chacune des silhouettes qui défilent alors sous vos yeux «*crée*», répercute dans

votre esprit l'écho fictif d'une trajectoire, d'une existence possible. Le portrait photographique remplit en gros une fonction identique: même figé, il dispense une série de messages, de sentiments, de «*reliefs*» qui, si vous offrez au temps le loisir de les faire résonner en vous, vont titiller votre «*universalité*». Bref: il y a de l'autre en moi, et je projette une once de mon intériorité sur lui...

Mais le portrait a changé, parce que le monde, la technique ont évolué. Ce portrait a perdu une part de son innocence, de sa vérité initiale. La photo est partout désormais, et, à coups de logiciels dits «*de traitement*», on lui fait exprimer ce que l'on veut: on filtre, on triche, on coupe, on gomme, on esthétise à souhait, tout en professionnalisant les modèles... Nous sommes à l'ère du virtuel, du fun, que diable! L'image n'est-elle pas, dans ce contexte, en train de perdre son âme, sa valeur, en se transformant en simple «*truc*», en support d'ornementation, de consommation? C'est l'une des ô combien pertinentes interrogations que nous soumet le Musée de L'Elysée.

Laurent Borel ■

Inez Van Lamsweerde et Vinoodh Matadin, Kirsten



Calver et Luthin



Dessin: P.-Y. Moret



Ils ont dit ou écrit En rapport avec le jeu

«Il est plus facile de jouer au mikado avec des spaghettis crus qu'avec des spaghettis cuits.»

Philippe Geluck, humoriste et dessinateur belge

«Les jeux de la foi ne sont que cendres auprès des feux de la joie.»

Jacques Prévert, poète français

«Les hommes ont peut-être découvert le feu, mais les femmes ont découvert qu'on pouvait jouer avec.»

Michael Patrick King, producteur de la série TV *Sex and the city*

«Quand un homme dit d'un jeu qu'il est puéril et stupide, c'est que sa femme peut probablement l'y battre.»

Anonyme

«Jouer: Le mois de jouer est le premier mois des vacances. Après vient le mois doux, puis le mois de s'étendre.»

Pef, auteur-illustrateur français

«Je ne sais ni chanter, ni danser, ni jouer la comédie. Que pourrais-je faire d'autre qu'animateur de télévision?»

David Letterman, animateur américain

«La première chose à faire pour jouer du piano, c'est soulever le couvercle.»

Jean-Marie Gourio, humoriste français

«Un gentleman, c'est quelqu'un qui sait jouer de la cornemuse et qui n'en joue pas.»

Pierre Desproges, humoriste français

«Scrabble: jeu où le Q vaut encore plus cher que dans la vie de tous les jours.»

Jacques Sternberg, journaliste et cinéaste belge

«Dans leur vaste majorité, les jeux vidéo n'autorisent qu'un seul échange social, le tir à vue.»

Dave Barry, journaliste humoristique américain

«Au jeu d'échecs, les fous sont les plus près du roi.»

Proverbe français



Photo: P. Bohrer

En bref - En bref - En bref -

Halte au carnage

Au Canada, une campagne va être lancée par les Eglises en vue de sensibiliser l'opinion publique à la violence perpétrée contre les femmes inuits, indiennes et métis. Selon les estimations, 500 d'entre elles ont disparu ou ont été assassinées dans le pays ces vingt dernières années, victimes de la haine et de la violence en raison de leur sexe et de leur race. Ce phénomène a été mis en lumière par la récente découverte des restes d'au moins 31 femmes dans la ferme d'un éleveur de cochons près de Vancouver. Celles-ci ont disparu au cours d'un quart de siècle, mais la police a commencé d'enquêter à leur sujet il y a seulement trois ans. (ProtestInfo)

Tel prêtre, telle fille...

C'est avec la bénédiction de son père, Desmond Tutu, lauréat du Prix Nobel de la paix en 1984, que Mpho Tutu a été ordonnée prêtre de l'Eglise épiscopale le 17 janvier dernier aux Etats-Unis. Mpho Tutu a reconnu avoir passablement hésité à suivre la voie fixée par son père: *«Sur la liste des dix priorités que je m'étais fixées, devenir prêtre figurait à peu près à la 570e place...»*, a-t-elle avoué. Desmond Tutu, lui, aujourd'hui âgé de 72 ans, a admis avoir été surpris de sa décision: *«En regardant mon compte bancaire, je peux vous dire qu'elle n'est pas si maligne...»*, a-t-il souri. (ProtestInfo)